2e ANNÉE. — No 1. REVUE MYCOLOGIQUE. 1er JANVIER 1880.
RÉDACTION : RUE RIQUET, 37, TOULOUSE.

A MES LECTEURS.

La *Revue* commence avec ce numéro la deuxième année de sa publication. Entreprise spécialement pour l'étude des *champignons*, j'ai dû, peu après son apparition, réunir à son cadre l'étude des *lichens*, à raison, comme je l'ai exposé ailleurs, des affinités qui lient ces derniers végétaux aux champignons thécasporés, c'est-à-dire aux Pyrénomycètes ou aux Discomycètes. J'ai persévéré dans cette résolution et la *Revue* porte dès ce moment le titre justifié de *Lichéno-Mycologique*, sans prétendre cependant fondre ensemble les deux familles des champignons et des lichens, qui doivent toujours rester parfaitement distinctes.

Mon œuvre, on l'a bien compris sans doute, ne vise point à réaliser un bénéfice. Si bénéfice il y avait, je le consacrerais à son amélioration. A mesure que la *Revue* se répandra davantage, je m'appliquerai à étendre ses pages et à multiplier ses figures. A ceux de mes lecteurs qui sont venus à moi parce que je leur offrais un organe de publicité et d'instruction purement mycologique, je dirai, que décidé à faire par la suite une part égale et même une pagination distincte pour chacune des deux familles, sans augmentation du prix d'abonnement, j'ajouterai désormais, pour les *lichens*, 16 pages de plus d'impression, à chaque numéro.

Les encouragements que j'ai reçus de tous côtés, les matériaux importants qui me sont parvenus, ainsi que les publications spéciales qui m'adviennent de la plupart des centres scientifiques de l'Europe et de l'Amérique, me font croire que la *Revue* a pris sa petite place au soleil de la publicité et qu'elle est appelée à rendre quelques services. Ces résultats, je les rapporte entièrement au mérite de mes collaborateurs, auxquels je réitère ici mes chaleureux remercîments.

Mes lecteurs ont appris, au début de ma publication, le don généreux que M. le docteur Antoine Mougeot m'a fait des *Reliquiæ*, des *Stirpes vogeso-rhenanæ*. Cette précieuse collection est venue renforcer mes propres récoltes, et elle m'a puissamment aidé à gagner des amis à la cryptogamie. Les lichens des *Stirpes* font en ce moment suite aux *Fungi*, et sont déjà dans les mains de mes correspondants. Les *Fungi Gallici* rééditent, à l'aide des *Reliquiæ Mougeotianæ*, les espèces les plus intéressantes qu'avaient fait connaître les *Stirpes*, et ils sont, à vrai dire, la continuation de cette belle collection d'étude, puisque M. le docteur Mougeot fils, renonçant à poursuivre l'œuvre si méritoire de son père, m'a généreusement transmis les espèces inédites qu'il avait reçues de ses correspondants pour accroître l'*Exsiccata* des Vosges. Mes récentes centuries renferment donc de précieuses espèces, dues à Desmazières, à Leveillé, à l'abbé Delacroix, à Guépin, à Prost à M. le docteur Godron et à mes bienveillants amis MM. Duby et Lamy de Lachapelle qui, en ce moment encore, poursuivent avec ardeur l'étude des plantes cryptogames.

A ces types authentiques des *Stirpes*, que l'on trouve cités dans tous les livres considérés à bon droit comme classiques, est venu s'ajouter

un autre don précieux : les *Reliquiæ Libertianæ*. La *Revue* aura l'honneur de mettre en lumière et de répandre les plantes cryptogames les plus intéressantes des Ardennes. Enfin, l'on m'a annoncé le prochain envoi des récoltes de Desmazières et de Westendorp, qui n'ont pas été utilisées dans les *Plantes cryptogames de France* et dans l'Herbier cryptogamique Belge.

A côté des herbiers et des collections diverses de plantes réunis dans mon cabinet, que je mets à la disposition de mes correspondants, je place la bibliothèque de la *Revue*. En cela, je suis l'exemple éminemment utile que m'a donné un ami de la science, M. Adrien Dolfus, créateur de la *Bibliothèque roulante*, en faveur des lecteurs de la *Feuille des Jeunes naturalistes*. Je n'hésite pas à offrir à mes correspondants sur une grande échelle (chose que j'avais pratiquée jusqu'à ce moment d'une manière moins étendue), la communication des publications périodiques, des travaux scientifiques que j'annonce ou dont je donne l'analyse, sous la seule réserve que l'usage du livre communiqué sera d'une durée déterminée, et que l'envoi et le retour seront aux frais du demandeur.

La bibliothèque de la *Revue*, mes herbiers, les microscopes de mon laboratoire seront comme par le passé, tous les jours à la disposition de mes correspondants, de midi à trois heures.

C. Roumeguère.

CHRONIQUE MYCOLOGIQUE

Le Rupinia Baylacii.

Nos lecteurs n'ont pas oublié la description de la nouvelle et très-intéressante Myxogastrée rapportée par M. E. Rupin, du pic du Midi, et que nous publiâmes dans notre numéro d'octobre. Une correspondance, échangée depuis notre publication avec notre correspondant et avec M. le général de Nansouty, directeur de l'observatoire météorologique de Sencours, nous permet de préciser l'habitat du curieux champignon et de rectifier aussi le nom qu'il devra porter à l'avenir dans la nomenclature. M. Rupin ayant reçu des mains de M. Baylac, aide aux observations de M. le général de Nansouty, pour nous le transmettre, le champignon que M. Baylac avait découvert, il est de toute justice que le *Rupinia Pyrenaica* Roum. *Olim.*, devienne dès ce moment le *Rupinia Baylacii* Roum. Cette association des noms de deux botanistes faite pour rappeler des circonstances inséparables de l'histoire d'une plante nouvellement décrite, n'a rien d'insolite. La littérature botanique en offre divers exemples (1). Notre redressement eut été rendu inutile, si la lettre pleine de loyauté et de franchise que nous adressait M. Rupin

(1) Le *Boubania Fesi*, l'*Ahnfeltia Durvillei*, le *Camillea Leprieuri*, le *Chauvinia Webbiana*, le *Delesseria Leprieuri*, etc., etc.

(absent de son domicile lorsqu'il l'écrivit), eut pu nous parvenir *avant le tirage* de notre *Revue* du mois d'octobre (1).

M. le général de Nansouty prend un vif intérêt à la curieuse flore du pic. Il renseigne en maître habile et expérimenté les amateurs qu'elle attire et séduit sans cesse. J'ai eu ma part de son extrême obligeance. Ayant eu l'honneur de lui écrire pour savoir la station précise du *Rupinia Baylacii*, il a bien voulu me satisfaire et, mieux encore il m'a annoncé l'envoi prochain d'un approvisionnement du nouveau champignon pour mon Exsiccata. « Cette plante s'est présentée à nous, à

(1) Voici la lettre de M. E. Rupin :

Bien cher Monsieur,

Depuis une quinzaine de jours je parcours la Corrèze avec un botaniste de Paris. Votre lettre, datée du 12 courant, ne m'a pas trouvé à Brive ; elle a été lancée à ma poursuite, mais ce n'est qu'aujourd'hui qu'elle est parvenue à me dénicher au Saillant. Je vous donne ces quelques détails pour vous expliquer la cause de mon silence. Passons maintenant aux renseignements que vous voulez bien me demander au sujet de cette précieuse plante que je vous ai adressée du Pic du Midi.

Ce serait, me dites-vous, une espèce, mieux encore, un genre nouveau, et vous vous proposez de le décrire, sous mon nom, dans votre intéressante *Revue*. C'est parfait, mais il y aurait une chose importante à constater : c'est que l'honneur de la découverte de cette plante ne m'appartient pas, et je crois de mon devoir de vous adresser à ce sujet quelques notes explicatives qui devront forcément accompagner votre description.

Il est de toute justice de laisser à chacun son mérite, et la vérité doit être la base de toutes les questions scientifiques, n'importe sous quel point de vue que l'on se place. Voici donc l'historique de la découverte de notre précieuse Cryptogame.

Me trouvant, au mois de juillet dernier à Bagnères-de-Bigorre, je voulus profiter de mon séjour dans cette localité pour faire quelques excursions, en botaniste, et je me dirigeai tout naturellement vers le Pic du Midi. Le général de Nansouty et son observateur, M. Baylac, me firent un accueil des plus bienveillants. Ces Messieurs s'occupent beaucoup de botanique, et la boîte en fer blanc accrochée sur mon dos m'aurait suffisamment procuré auprès d'eux un libre accès, si déjà je n'avais pas été devancé par une lettre qu'une parente du général avait bien voulu écrire en ma faveur. M. Baylac a eu l'heureuse idée de récolter toutes les plantes phanérogames du Pic, et, comme le regretté M. Bordère, de Luz, de les tenir à la disposition des personnes qui n'ont pas l'occasion d'herboriser dans cette localité, ou qui n'ont pas eu assez de bonheur pour mettre la main sur les plus intéressantes raretés.

En examinant ses plantes, j'aperçus dans son cabinet de beaux échantillons du *Lecidea geographica*. Je lui demandai aussi s'il s'occupait de Cryptogamie ; sa réponse fut négative, mais il me parla toutefois d'une toute petite plante dont il ne connaissait pas le nom et qui avait été récoltée non loin de l'Observatoire. Le général, à son tour, me tint le même langage. Je demandai à voir ce curieux échantillon ; après examen, il me parut fort intéressant ; je songeai à vous et, sur ma demande, ces Messieurs voulurent bien généreusement s'en défaire en ma faveur. Tels sont les faits qui se sont passés.

Voici maintenant quelques détails sur la station occupée par notre petite plante. Le jour où je suis allé au Pic du Midi, le sol était couvert de neige. Aux alentours de l'Observatoire, tout était uni, monotone, l'on aurait dit une mer de glace, dont rien ne venait troubler la pureté. Toutefois, à droite du sentier qui conduit à la demeure *actuelle* du général, au N.-E., et à 300 ou 400 mètres (altitude environ 2377m) émergeait, au-dessus de la neige, une roche à l'aspect noirâtre et de forme ronde, c'est là l'habitat de notre précieux cryptogame, c'est là que les botanistes le récolteront encore.

Vous le voyez, mon bien cher Monsieur, mon seul mérite, s'il en était un pour moi, serait d'avoir connu votre obligeance et d'avoir eu l'idée d'y recourir. Puis il faut vous l'avouer, j'avais partagé l'opinion du général et j'avais comme un pressentiment de la rareté dont j'étais porteur ; je m'intéresse vivement à votre *Revue* et je suis tout heureux que le hasard m'ait procuré l'occasion de vous être agréable.

Bien à vous.

E. RUPIN.

l'exposition Nord-Est ou Est seulement, me dit M. le général dans sa lettre du 27 septembre dernier (qui est accompagnée d'un excellent croquis complétant sa note), constamment à la surface inférieure des pierres ou éclats de pierre, inclinés contre les rochers, à l'obscurité, jamais au jour. La plante conservait une position renversée, les capitules en bas, dans le vide, à une altitude de 2,400 mètres. Nous en avons récolté de très-beaux spécimens sur des fragments d'ardoises de notre toiture, emportés par les ouragans et jetés sur les roches voisines de notre station. »

Ceux de nos correspondants qui ne connaissent encore le curieux *Rupinia* que par notre dessin, auront donc bientôt la plante en nature sous les yeux.

Le Perenospora de la vigne. — *Il faut écrire* : « Anthracose » *et non* « Anthrachnose. »

Un savant observateur des parasites de la vigne, M. le professeur J.-E. Planchon, dont nous parlions dans notre dernier numéro à propos de l'*Antrachnose*, qu'il faut appeler *Anthracose*, puisque l'étymologie grecque et nos voisins les Allemands le veulent (1), vient de signaler une nouvelle espèce de champignon destructeur de la vigne qui se développe sur les feuilles et probablement sur les sarments, qu'on appelle *Michoun*, dans les environs de Montpellier, et qu'il rapporte purement et simplement au *Perenospora viticola* Berkeley et Curtis, espèce américaine.

Nous connaissions ce *Perenospora* pour l'avoir vu dans les *Fungi Americani* nº 90 de M. Ravenel, et, récemment, nous l'avons retrouvé dans le *Mycotheca* de M. de Thumen, provenant encore d'Amérique et envoyé d'Aiken par M. Ravenel. Plus récemment encore nous l'avons reçu de Newton, de M. le professeur Farlow, qui lui assigne pour synonyme le *Botrytis cana* Kunze, espèce européenne, répandue dans le Midi de la France; sur les feuilles des Chénopodes où ses ravages, si ravages il y a, demeurent, comme on le pense bien, inapperçus. La mucédinée, observée à Montpellier par M. Planchon, est-elle bien identique avec son synonyme de notre continent? Dans l'affirmative il serait inutile de faire remonter l'origine du nouveau parasite à l'introduction des ceps étrangers. Cependant nous avons comparé l'espèce américaine avec le *Botrytis* des Chénopodes, et nous avons constaté un développement peu conforme. Dans la plante d'Europe les filaments ne sont pas continus comme dans la plante américaine; ils sont régulièrement *septés*.

On connaît, d'une manière générale, la marche de l'infection produite par le *Perenospora*. Ce champignon vit à l'intérieur du tissu de la vigne. Son mycelium remplit la cellule soit de la feuille, soit de l'écorce et s'y nourrit à l'aide de suçoirs particuliers. Les branches fructifères du mycelium, percent le tissu et viennent déposer à la sur-

(1) « J'ai examiné avec M. de Bary, m'écrivait récemment mon ancien correspondant et ami M. le professeur Buchinger, de Strasbourg, la véritable orthographe du terme que j'ai vu écrit de diverses manières : ἀνθρακωσις étant l'origine du mot, il faudra écrire *Anthracose* et non *Anthrachnose*. »

face de la feuille ou de la tige les spores qui, à leur tour, germeront en filaments, s'entoureront d'une mince membrane et perceront, si les circonstances exigées leur viennent en aide, la cuticule de la cellule épidermique où elles se sont reposées. Il est des *Perenospora* dont le mycelium hyberne dans la plante comme le fait le *Perenospora* de la pomme de terre, pour continuer au printemps son travail de développement dans les jeunes pousses. Nous attendons de la sagacité du savant professeur de Montpellier, la révélation du mode de végétation encore trop peu connu chez nous du Perenospora d'origine américaine.

Apparition inopinée du Cantharellus aurantiacus Fr. var Alba.

La variété blanche de la Chanterelle orangée est assez rare en France. Fries dit à son sujet : « *Sepe albidus, exstatque var tota lactea* » (Hym. Eur. p. 456). Elle figure dans l'*Exsiccata* de Rabenhorst, 2e éd., sous le nº 319, mais la dessiccation a rendu à la plante la coloration jaunâtre qui est particulière au type. On sait que le pédicule du Canth. Aurantiacus est plus long que celui de l'espèce comestible (*C. Cibarius* Fr.), de plus, l'espèce vénéneuse vit le plus souvent isolée, tandis que l'autre espèce est fréquemment réunie par groupes. Cette différence bien tranchée dans la forme du stipe et le mode de développement des deux plantes devraient avertir tout d'abord les habitants de la campagne portés à confondre l'espèce toxique avec l'espèce alimentaire, qui, elle aussi, se présente parfois décolorée, pâle et même tout à fait blanche. « *Variat totus albus* » dit encore Fries (L. c.) à propos du *Cantharellus Cibarius*.

Une lettre récente de M. le capitaine Sarrazin, zélé amateur de mycologie, nous fait part d'un empoisonnement causé, aux environs de Senlis (Oise), sa résidence, par l'emploi culinaire qu'a fait un charbonnier de la forme *Alba* du *C. Aurantiacus*. « Cette variété, ajoute notre correspondant, s'est montrée ici cette année sur un sol sablonneux couvert de bruyères. Un chemin de plus de 500 mètres de longueur en était littéralement couvert. Je n'ai pas eu l'occasion d'observer l'apparition de ce champignon les années précédentes. Je vous signale donc sa présence inopinée dans la contrée comme un fait intéressant à retenir. » Dans ces quelques lignes nous trouvons deux indications bonnes à noter : la rencontre d'une forme peu commune, sinon rare, en France, et de plus un témoignage à ajouter à ceux que l'on possède déjà sur la vie latente du mycelium de certaines espèces de champignons qui attendent des circonstances particulières pour se développer, circonstances que l'état de nos connaissances mycologiques ne nous permettent nullement d'expliquer encore. On verra plus loin, dans le discours que nous publions de M. Cooke, à la réunion annuelle de Hereford, que le savant rédacteur du *Grevillea* aborde, mais, hélas! sans conclure, ce sujet toujours intéressant des apparitions inconstantes et à long terme d'espèces jadis observées dans une contrée, et quelquefois aussi leur disparition indéfinie...

L'Agaricus campestris L. et ses nombreuses variétés.

M. Paul Brunaud a bien voulu nous envoyer divers exemplaires frais de la forme de l'*Agaricus campestris*, qu'il a indiquée sous le nom de *Gros pied* dans sa nomenclature vulgaire des champignons de la Charente-Inférieure (v. *Revue*, p. 15), et nous n'avons pas eu de peine à reconnaître la variété décrite par Vittadini sous le nom de *Praticola*, bien que le type présentât parfois ce même développement dans les sols fumés, la même couleur, le renflement du stipe ainsi que la coloration rouge de la chair passant brusquement à la couleur bistre. Ces exemplaires, de stature diverse, provenaient des prés marais des environs de Rochefort. Ils nous ont mis de suite en mémoire le même champignon que M. Bernard, de La Rochelle, avait envoyé à M. le docteur Quélet, et qui motiva la description d'un *Agaricus Bernardi* Quel. *Ined.* dans le *Clavis Hymen.* de ce savant auteur. La description de la nouvelle espèce s'adaptait assez bien à la variété de Vittadini; il n'y manquait que la synonymie du mycologue italien. Le docteur Quélet disait : « *Amplus, durus, albus, fœtens; pileo diffracto-tessulato, stipite solido, ovato, lamellis e-griseo, carneo spadiceis.* » Plus tard, M. le docteur Quélet a donné, dans le *Bulletin de la Société Botanique* (comptes-rendus 1878, pag. 288) une description détaillée (1) de la même espèce, provenant des dunes de l'Océan, près de La Rochelle. Ne s'agit-il pas de la même localité? La description est appuyée d'une planche (fig. 12, pl. III). Cette figure laisse à désirer pour celui qui a vu l'espèce vivante, ou cette figure représente autre chose. Jugeant d'après les exemplaires provenant des prés marais, nous devons dire que les aréoles du chapeau sont plus allongées et que le stipe n'est pas aussi rapiforme. La forme de la figure donnée par M. Quélet serait l'exception. Sur les exemplaires venus sur un terrain sec, on aperçoit que le stipe finit légèrement en pointe. Nous nous permettons d'appeler l'attention du savant mycologue du Jura sur la variété décrite par Vittadini et sur les divergences d'opinion des anciens descripteurs quant aux caractères à assigner au type lui-même. Au point de vue de la description, une distinction de forme est toujours provisoire; elle a, à notre sens, peu d'importance; c'est un simple avertissement donné, si nous pouvons nous exprimer ainsi, à l'attention de l'observateur, qui aura à vérifier le bien fondé des différences constantes que l'on signale; mais l'introduction d'une espèce nouvelle, lorsque la souche est essentiellement polymorphe et peut donner des formes *ad libitum* à un descripteur trop facile, c'est, croyons-nous, un fait grave et qui mérite de sérieuses réflexions.

(1) C. *Psalliota Bernardi* Quel. Compacte, tomenteux à la loupe et blanc, stipe *plein*, ovoïde rapiforme (0m 04-5), épais, strié au sommet, anneau membraneux, strié en dessous. Chapeau très-épais, convexe (0m 12), crevassé, aréolé, *blanc grisonnant*. Chair dure, nauséabonde, très-blanche et prenant à l'air une teinte purpurine, puis brunâtre, lamelles libres arrondies, gris incarnat, puis bai-bistre. Spore ellipsoïde (0mm 008), ocellée.

Anomalies offertes par les Agaricus Acerbus et Equestris.

Nous devons encore à notre obligeant correspondant de Saintes la communication de plusieurs exemplaires de l'Ag. (Tricholoma) *Acerbus* Fr., récoltés aux environs de sa résidence, où cette espèce s'est montrée cette automne, toujours en cercles et avec une abondance inusitée. *Tous les exemplaires étaient excentriques !* La répétition de ce caractère chez un grand nombre d'exemplaires doit exclure toute idée d'anomalie accidentelle et nous semble devoir rentrer dans les formes de l'espèce, bien qu'aucun auteur, du moins à notre connaissance, ne l'ait encore signalé.

Un ami non moins zélé pour la mycologie, M. le docteur Antoine Mougeot fils, qui partage son temps entre ses malades et l'herborisation, a profité de la dernière saison des *Tricholoma* et des *Cortinaires* qui se montrent encore pendant les belles journées d'automne dont les Vosges étaient en possession au commencement du mois de novembre, pour m'adresser quelques espèces vivantes, les *Tr. Saponaceus* Fr., en énormes échantillons récoltés sous un perchis de hêtres ; au milieu d'une sapinière, le *Russula ravida* Fr., dans la mousse, sous les Epicea et en nombre, une forme intéressante d'une espèce qui n'est pas indiquée, je crois, dans l'*Enumération des champignons des Vosges*, donnée par son père, et dont M. le docteur Quélet a signalé le type seulement dans le Jura. Il s'agit d'une forme voisine de la variété *Minor* (Briganti. Fung. Nap. Tab. 6. — Fries, Hym. Eur., p. 48) du *Tricholoma equestris*, L.

Le chapeau de la forme observée par M. le docteur Mougeot n'excède pas 2-3 centimètres en diamètre. Elle croît aux environs de Bruyères, sous les Epicea, dans les aiguilles tombées de ces conifères et en troupes. Le type également observé par le même botaniste au bord des chemins répond très-bien au spécimen, relativement gigantesque, qui a été figuré par Schœffer. Il mesure 11-12 centimètres pour le chapeau et 8-10 centimètres en longueur pour la stipe. Un caractère du stipe « solido obeso », indiqué par Fries, ne peut se vérifier précisément en France, tous les exemplaires des Vosges étant renflés à la base, subbulbeux et nullement amincis sous les feuillets. De plus, le stipe reste sulfurin au sommet et devient rapidement rufescent à la base. Nous avons rencontré cette espèce en 1875, avec sa forme naine, dans la forêt de Montech, sous les jeunes pins, où elle est rare (*Florule du Tarn-et-Garonne*, n° 30), mais le stipe n'était pas renflé à son extrémité. Serait-ce une forme persistante qu'offriraient les bois des Vosges ? Provisoirement, nous distribuons les exemplaires que nous avons reçus de M. le docteur Mougeot sous le nom de *T. Equestris F. Mougeoti*.

C. Roumeguère.

Publication des « RELIQUIÆ LIBERTIANÆ »

Tous les botanistes connaissent ou du moins ont entendu parler des *Plantes cryptogames des Ardennes*, précieux recueil de plantes choisies

et desséchées que Mlle Libert de Malmedy publia de 1830 à 1837, à l'exemple du docteur Mougeot et de Desmazières. Ce recueil, limité à 400 espèces puisées sur l'emplacement de l'antique forêt *Arduenna*, dans un sol jadis français où la nature prodigue ses richesses, est le complément des collections spéciales des départements du Nord et des Vosges. Il a contribué puissamment, on le devine, comme les deux premières publications qui le devancèrent, à développer chez nous le goût de l'étude des plantes inférieures.

Grâce à la bienveillance de l'administration du Jardin Botanique de Bruxelles, héritier des collections de la savante cryptogamiste de Malmedy, un exemplaire des *Plantæ arduennæ*, provenant de la collection Dumortier, a été accordé à notre cabinet. Nous le tiendrons, comme toutes nos autres collections, au service des lecteurs de la *Revue*. Ce précieux document n'existait pas encore (à notre connaissance du moins) dans les bibliothèques du midi de la France. Notre exemplaire témoigne du soin parfait avec lequel son auteur l'a préparé. Aujourd'hui, quarante à cinquante ans après sa publication, il est encore aussi intact que le premier jour.

Mais l'œuvre de Mlle Libert n'est pas bornée aux quatre fascicules qu'elle a édités. A partir de l'année 1837 jusqu'au commencement de l'année 1865, époque de sa mort, cette infatigable botaniste a réuni et étudié une très-grande quantité de plantes renfermées dans plus de soixante cartons. Ces matériaux comprennent un grand nombre de champignons qui ont échappé jusqu'à ce jour aux recherches des successeurs de Mlle Libert, ils étaient tous destinés à la continuation de l'*Exsiccata*. Ce recueil ne devait pas, hélas ! être poursuivi des mains de son auteur. Dès 1828, Richard Courtois disait dans sa *Statistique de la province de Liège* : « Mlle Libert a observé, dans les environs de Malmedy, et sur les limites de notre province plus de 3,000 espèces de cryptogames, parmi lesquelles figurent plusieurs genres nouveaux et un grand nombre d'espèces nouvelles. Je ne puis m'empêcher de regretter que cette savante botaniste n'ait pas encore publié ses intéressantes recherches » (1).

Dumortier, aussi profond botaniste que grand homme d'Etat, dont la Belgique pleure encore la perte, fut le premier biographe de la cryptogamiste de Malmedy. Il avait jadis herborisé avec elle, il avait créé en

(1) On voit par les dates rappelées ci-dessus que la publication projetée commença peu après, en 1830. Les premiers genres nouveaux de Mlle Libert furent le genre légitime *Ascoxyta*, détaché de l'ancien genre *Septoria* et conservé pour quelques espèces par les mycologues contemporains et le genre *Xeilaria*, formé aux dépens du genre *Rhytisma* Fr. En 1829, Mlle Libert publia dans les *Annales des sciences naturelles*, de Paris, la description et la figure d'un petit champignon nouveau qu'elle avait découvert dans les bois qui environnent Malmedy, parmi les mousses, sur les feuilles pourries du pin sauvage. Ce petit champignon, voisin des Pezizes, lui parut constituer un genre nouveau qu'elle dédia à Desmazières, son collègue de la Société des sciences et des arts de Lille, sous le nom de *Desmazierella acicola*. La plante fait partie de l'*Exsiccata*, sous le n° 24. Quelques années avant, elle avait étudié deux petites Jungermannes qui lui permirent de créer un genre nouveau en l'honneur du docteur Lejeune, le genre *Lejeunia*, bien connu et qui est devenu le type d'une tribu spéciale de la famille des Jungermanniées. Nous ferons connaître aujourd'hui trois autres genres inédits qui méritent de prendre place dans toute distribution systématique de la vaste classe des *Fungi*.

son honneur le genre *Libertia* (1) et n'avait pas cessé de conserver depuis avec l'amie de Lejeune, de Courtois, de Michel, de Dossin, de Frankinet (une pléiade de botanistes, rappelant une époque prospère pour la botanique belge), les relations les plus fraternelles. Nous retrouvons dans sa notice, lue à la Société royale de botanique de Bruxelles, un vœu qui reçoit aujourd'hui un commencement d'exécution.

« Que vont devenir, disait M. Dumortier, les nombreux matériaux par elle accumulés pendant plus d'un demi-siècle de recherches ? Tous ces travaux seront-ils perdus pour la science et jetés au vent ? Formons des vœux pour que sa famille comprenne qu'un grand devoir lui est imposé, celui d'élever à celle qui est la gloire et l'honneur de Malmedy, un monument impérissable, par la publication des *Reliquiæ Libertianæ*. Ce serait un crime de laisser perdre le fruit de tant de travaux. »

Les *Reliquiæ Libertianæ* étant échus au Jardin Botanique de Bruxelles, la direction de cet établissement a sagement interprété la pensée généreuse de Mlle Libert, qui était de répandre le plus possible le fruit de ses recherches. Elle a accordé au *Grevillea*, au *Mycotheca universalis* et à la *Revue mycologique* une part égale des doubles de l'herbier et des plantes qui avaient été recueillies en nombre par l'auteur pour être publiées dans les *Plantæ Cryptogamæ Arduennæ*. MM. Cooke, de Thumen et C. Roumeguère ont été autorisés à publier dans leurs Recueils en nature les plantes intéressantes ou les nouveautés qu'ils rencontreront. Au travail de révision des *Reliquiæ*, soigneusement accompagnés des diagnoses latines écrites par Mlle Libert et obligeamment colligées par M. Delogne, coopérateur actif et dévoué de M. le professeur Crépin, va nécessairement se joindre aujourd'hui un hommage pieux à la mémoire de Mlle Libert, en langue anglaise, en langue allemande et en langue française ; entente heureuse comme le comporte bien le vœu et les besoins de la science. La Belgique a le droit incontestable de revendiquer cette femme extraordinaire (2), mais, à ce droit près, l'admiration et la reconnaissance ne sauraient être interdites aux autres nations qui apprécient les belles qualités et les services éminents rendus à la Cryptogamie par Mlle Libert.

Pour approfondir l'étude de la botanique Mlle Libert entreprit celle de la langue latine, et bientôt, grâce à son étonnante aptitude, elle devint une latiniste de premier ordre, Virgile et Horace faisaient ses délices. Qu'on ouvre son *Exsiccata* : Toutes les étiquettes sont accom-

(1) Desmazières créa, en 1825, le genre *Libertella* pour un champignon rangé parmi les Myxosporium (*Vide Bulletin Soc. Bot. de France*, t. XII, 1865, pag. 95). D'autres botanistes ont gracieusement dédié à Mlle Libert des plantes qui porteront son nom plus loin dans la postérité, comme l'a dit avec à propos son biographe, que n'aurait pu le faire la plus nombreuse lignée. C. Sprengel donna le nom de *Libertia* à un beau genre de la famille des Iridées ; une charmante espèce de ce genre, le *L. Formosa*, de Graham, est figurée dans le *Botanical-Register* et dans l'*Horticulteur-Belge*. Le docteur Lejeune fit connaître, dans sa *Flore de Spa*, une remarquable graminée propre aux Ardennes, sous le nom de *Libertia arduennensis*. A notre tour, nous avons voulu apporter notre hommage à sa mémoire puisque une faveur inespérée nous était accordée pour vérifier ses espèces inédites ; aussi, la première nouveauté marquante a reçu le nom de *Libertiella*, qui, à l'avenir, désignera un genre bien caractérisé de la tribu des Pyrenomycètes.

(2) « Devenue Prussienne par les traités de 1815, elle était restée Belge de cœur et d'affection. Il fallait la voir lorsque, s'animant dans nos entretiens, elle s'écriait, en se frappant la main sur la poitrine : « Je suis Belge, moi ; je suis née Belge et je mourrai « Belge ! » (Dumortier, notice l. c., page 408).

pagnées de la description complète de la plante en langue latine, de même que l'immense quantité de plantes cryptogames qui représentent son herbier et ses doubles. « Ce qui caractérise Mlle Libert, disait M. Dumortier président de la société Belge de botanique dans la notice que nous avons déjà citée, c'est cet esprit d'investigation et ce jugement sain et éclairé qu'on observe dans ses écrits. Son coup d'œil rapide et sûr, mis au service d'une nature à la fois forte et active et de la passion de l'étude, lui faisait saisir avec une remarquable facilité et en quelque sorte deviner la solution des difficultés de la science. Dans ses rapports, la vivacité de son esprit, son affabilité et la bonté de son caractère, la simplicité de ses goûts et l'élévation de ses sentiments religieux, la rendaient chère à tous ceux qui avaient le bonheur de la connaître. »

Dès la formation du département de l'Ourthe, le docteur Lejeune, le plus renommé des botanistes résidants de cette époque, fût chargé de rédiger le catalogue des plantes de la nouvelle division administrative de la France et il s'adressa à la jeune naturaliste de Malmedy qui recueillit et dessécha pour lui, les plantes de ses montagnes. En 1810 Mlle Libert accompagnait de Candolle dans les hautes Fagnes et fournissait l'année après, en 1811 la 3e partie de la *Flore de Spa* du docteur Lejeune, entièrement consacrée aux plantes cryptogames (1). Dans ses rapports scientifiques, toujours empreints de la plus exquise convenance et qui durèrent près d'un demi-siècle avec le docteur Lejeune, Mlle Libert fût poussée une seule fois en 1829 à faire entendre de vives récriminations à son collaborateur. On est étonné de voir sortir de sa plume un tel flot de mauvaise humeur, qu'un écart regrettable de langage, qu'une restriction injuste et trop hatée semblent cependant très-bien excuser. Cet incident de la vie des deux botanistes Belges m'est révélé par des lettres autographes que M. Delogne aide-naturaliste au Musée de Botanique de Bruxelles a bien voulu accorder à mon *Album de Botanique* (2), déjà en possession du portrait de Mlle Libert, dû à l'amitié de M. le professeur Ed. Morren. — Ces documents épistolaires inédits intéresseront, je l'espère, mes lecteurs. Il n'est pas, il me semble, de minces détails biographiques lorsqu'ils touchent aux œuvres d'un écrivain estimé, à son caractère et surtout s'ils doivent ajouter à la sympathie qu'excite sa mémoire, qui ne mé-

(1) L'auteur rend pleinement justice au concours de Mlle Libert, lorsqu'il parle de la mission de M. de Candolle remplie par ordre du gouvernement. « Ce botaniste distingué, dit-il, a été très-surpris dans les petites courses que nous avons faites ensemble, d'y observer un grand nombre de plantes rares. J'ai eu l'honneur de l'accompagner jusqu'à Malmédy, pour qu'il fut plus à même de prendre des renseignements sur la géographie botanique des hautes Fagnes, et pour qu'il fit la connaissance de Mlle Libert. » Plus tard (1824), le docteur Lejeune dit encore : « Mlle Libert ne cesse depuis 15 ans de récolter, et d'étudier les cryptogames d'une petite partie de l'Ardenne, elle prouve par les nombreux végétaux qu'elle a rassemblés dans son herbier, ce que peut promettre la Flore de toute la chaine monticuleuse des Ardennes ; il est a regretter qu'elle ne se décide pas encore à publier ses découvertes. »

(2) On trouvera dans les publications suivantes : *Bulletin de Société scientif. et littéraire des Pyrénées-Orientales*, *Bulletin de la Société Botanique de France ; Notice sur les collections botaniques du cabinet C. Roumeguère*, des détails sur cet *Album de Botanique*, galerie considérable de biographies inédites, de lettres autographes, et de portraits de Botanistes, commencé il y a plus de 25 années et accru depuis avec soin et persévérance, grâce au concours obligeant de la plupart de mes correspondants.

ritent d'être retirés de l'oubli, lorsqu'il se présente, comme en ce moment, une occasion propice. Voici la lettre aigrie de Mlle Libert au docteur Lejeune, et la réponse immédiate, et un peu embarrassée qu'elle provoqua :

« Malmedy, le 16 décembre 1829.

« Monsieur et cher ami,

« J'ai appris par votre lettre datée de hier, que mon travail pour le premier fascicule des plantes cryptogames des Ardennes, vous avait causé beaucoup de plaisir et qu'il devait exciter vivement l'intérêt des botanistes. L'impression qu'il a fait d'abord sur votre esprit, aurait dû vous inspirer pour me répondre avec plus de grâce et de ménagement que vous n'avez fait. Quelques-unes de vos remarques sont précieuses sans doute, mais il en est qui sont capables de blesser l'amour-propre et de déplaire extrêmement.

« Votre observation sur mon *Erysibe pannosa* que vous n'avez pas encore vu, me donne la mesure de la grande confiance que vous avez en M. Desmazières, mais il est bon que vous sachiez que c'est moi qui ai tiré ce savant d'erreur sur la production qu'il a nommée *Oidium leucoconium* dans laquelle il trouvait tous les caractères des *Erisyphe*, en me demandant s'il pouvait la rapporter à l'*E. pannosa* ; que c'est moi enfin qui l'ai nommée *Oidium monilioïdes*, Lk., parce que je n'avais trouvé aucun caractère qui pût distinguer cette plante de la première (1). J'ai des pièces authentiques en mains qui prouvent ce que j'avance ici.

« Vous croyez donc qu'il serait bon de retoucher mon travail, de le refaire entièrement pour le rendre semblable à celui de Delisle. Je vous avoue que je ne me sens pas le courage de détruire pour reconstruire, ce serait une vraie torture pour moi que de travailler ainsi sans motif ; un auteur ne doit suivre que ses goûts.

« Quant au projet de prospectus, je ne peux, je ne dois pas y mettre la main, mais je suis désolée que mon ouvrage ne vous ait pas mieux inspiré en faveur de son auteur. Je crois que vous avez raison. N'en faites pas. Vous avez eu tort d'attendre jusqu'au dernier instant pour me faire des observations sur les frais que vous seriez obligé de faire en votre qualité d'éditeur, pour la patente et le timbre du prospectus. Vous deviez connaître cela quand vous vous présentâtes à Spa, pour être mon éditeur. Je fus enchantée de vous recevoir, pour voir encore une fois nos noms figurer ensemble. Vous avez lu chez moi mon discours d'introduction ; vous l'avez approuvé sans faire la moindre observation sur ce sujet qui vous inquiète. Vous devez avouer qu'on ne peut plus rien ajouter au titre. Je suis bien aise cependant que vous m'ayez manifesté vos intentions encore à temps. On peut mettre remède à la chose.

(1) L'*Erysibe pannosa* Link (*Sphaerotheca* Lev.) est la plante ascophore, tandis que l'*Oidium leucoconium* Desm. (*Oidium monilioides* B. Link) est l'appareil conidifère de la même plante. Le type ; *Oidium monilioides*, Lk., est l'appareil conidifère de l'*Erysiphe graminis*.

« Permettez que je vous parle maintenant de quelques passages de votre notice. J'avais toujours pensé qu'un prospectus ne devait avoir pour objet que de relever le mérite et les beautés de l'ouvrage pour lequel on le fait, et de rappeler les talents et les connaissances par lesquels un auteur se recommande ; j'étais donc dans l'erreur, car ici vous me ravalez jusqu'à la simplicité la plus niaise, vous déclarez « que le grand éloignement des capitales et le peu de correspondance que j'ai entretenue m'exposeront peut-être à présenter quelquefois comme nouveau ce qui aura été déjà dénommé par d'autres cryptogamistes, mais les sujets variés, la beauté des échantillons et leur *rareté* compenseront bien ce *léger* désagrément. » Je le demande à tout homme sensé, pourrait-on parler d'un auteur, que l'on veut mépriser, sur un ton plus ironique (2). Pour comble de calamité, vous parlez avec une certaine complaisance des insectes phytophages dont les ouvrages de ce genre deviennent trop souvent la proie, ce qui peut dégoûter ceux qui auraient envie de les acheter.

« Pour ce qui était du temps où je ne connaissais pas les cryptogames de nom, je crois qu'il était fort inutile d'en parler. C'est à M. De Candolle que nous avons dû la connaissance de quelques espèces qu'il nous fit remarquer pour la première fois en 1810, dans les promenades que nous fîmes avec ce célèbre naturaliste. Je ne savais absolument rien alors, mais en 1811 vous me jugiez déjà capable de faire la cryptogamie de votre Flore. Vous avez certainement pénétré trop avant dans les temps fabuleux de ma vie.

« Je m'aperçois que ma lettre devient trop longue, je désire qu'elle vous fasse changer d'opinion sur mon compte.

« J'ai l'honneur de vous saluer bien sincèrement,

« Votre très-affectionnée amie,

« M.-A. Libert. »

« Verviers, le 18 décembre 1829.

« Mademoiselle et chère amie,

« Je suis en émoi, je n'en reviens pas, je ne m'attendais pas que ma lettre dernière eût pu faire une si vive impression sur vous pour vous inspirer une réponse aussi peu réfléchie, quelle répond absolument à des pensées qui n'ont jamais été dans ma tête. Vous me dites dans votre dernière lettre que si je découvre des erreurs, que je ne les corrige pas sans vous en avertir. Je découvre quelques fautes de précipitation, je vous en avertis, je vous retourne le manuscrit pour y mettre la main vous même. Pouvais-je agir avec plus d'égard ? Je

(2) Le professeur de Candolle se montra, à l'égard de Mlle Libert, plus juste et plus courtois aussi. De retour à Paris après la mission qu'il avait accomplie dans les départements français, il parlait ainsi de la botaniste Ardennaise ; « M. Lejeune a été puissamment secondé par Mlle Libert, de Malmedy, qui dans un séjour si éloigné de toute instruction, s'est livrée à l'étude de l'histoire naturelle de son pays avec un zèle et un talent d'autant plus dignes d'éloges, que ses succès n'ont aucunement altéré la modestie et la naïveté de son esprit. » Mlle Libert avait alors 28 ans.

vous présente, sans commentaire l'observation de Desmazières sur l'*Oidium*. Vous croyez que je veuille vous ravaler par là au-dessous de Desmazières; j'ai eu seulement l'idée de vous remémorer ce qui a été dit dans les *Bulletins*. Je possède les 2 plantes et je connais par la simple vue, leur différence. Il faut convenir que vous êtes d'une susceptibilité accablante pour un ami qui vous confie ce qui lui passe par la tête, à la vérité peut être trop brusquement, mais pensez donc qu'un homme qui pendant toute une journée épuise ses moyens physiques et moraux près des malades et de leurs alentours peut bien écrire à un ami philosophe, mais doit se garder dans cette disposition d'esprit d'écrire à un prince qui le protège, s'il ne veut courir les risques d'entrer en disgrâce !

« Je ne vous ai pas dit de refaire votre travail que j'ai trouvé excellent, très-excellent, mais j'ai cru qu'en ajoutant les diagnoses à chaque espèce et les caractères génériques de vos deux genres qui n'ont pas encore été publiés dans les ouvrages généraux, nous servirions la science et que sans sortir de l'ouvrage on pourrait y être totalement éclairé ; voilà mon but. Il s'agissait seulement de copier les diagnoses aux meilleures sources et sans changer votre manuscrit, on les aurait mis à leurs places. Et pour cela vous m'accablez jusqu'au fond de l'âme en me disant que je veux vous faire refaire totalement un ouvrage qui ne saurait selon moi être mieux fait, mais qui me semble sans en augmenter la perfection, pouvoir être plus utile pour les acquéreurs. Suivez vos goûts, je vous assure que je ne m'aviserai plus de vous donner des conseils qui sont aussi mal reçus. Quant au prospectus, les éloges que je donnerais sur mon ouvrage pourraient être suspects de ma part comme éditeur marchand. Sachez que ce n'est nullement l'intérêt qui m'a fait acquiescer à votre demande de Spa, c'est plutôt le désir d'être utile à la science, de voir vos importantes découvertes mises au jour. Si vous m'aviez fait figurer dans le titre de votre ouvrage comme vous me l'aviez dit à Spa, dans une préface à insérer dans le premier fascicule, j'aurais annoncé moi-même que je ne m'occupais de cryptogamie que comme collecteur et que tout était de votre étude. Quand une fois les petites passions se mêlent d'objets importants, il n'y a plus à tenir. Croyez-vous que je sois fait pour vous ravir vos découvertes ? Depuis 15 ans, vous m'accablez chaque fois que vous me donnez une de vos découvertes en me recommandant de ne pas vous tromper, de garder cela en silence. Avez-vous la moindre conviction que j'aie jamais manqué à ces demandes que j'aurais pu prendre si j'avais été plus susceptible, comme des injures.

« Je le répète, je ne puis prendre patente et ne veux point me ravaler à ce point là. Si je ne puis dire à la fin de votre titre : « *mis au jour*, ou *publié conjointement avec l'auteur*, » c'est une affaire alors purement mercantile, à laquelle je ne puis donner la main. Vous avez probablement fait des arrières réflexions. Je croyais recevoir ce soir de nouveau votre manuscrit, le livrer lundi à l'imprimerie pour faire servir le texte de prospectus. Je me proposais pour cela de le faire tirer en plus grand nombre. Votre ouvrage, de cette manière se serait assez recommandé de lui-même par les objets matériels qu'il renferme, sans avoir besoin de faire des promesses comme les marchands d'Or-

vietan qui veulent vendre leurs drogues, et sans être inspiré du Saint-Esprit.

« Quant à ma notice sur votre ouvrage que vous dites ironique, elle est simple, comme tout ce qui part de moi. Je vous confie ce que je viens de faire à la minute, comme si je le confiais à ma propre révision et vous en tirez des conséquences on ne saurait plus humiliantes pour moi. Ah que vous me connaissez encore mal ! pour dénaturer mes pensées et me faire dire ce que je n'ai jamais senti.

« Je suis en attendant ce qui vous plaira de faire toujours le même, toujours disposé à vous servir, mais de grâce, une autre fois, ne tronquez plus mes phrases pour en tirer des inductions aussi fausses qu'accablantes.

« Je suis votre tout dévoué serviteur et ami.

« Lejeune, docteur-médecin. »

P. S. — « Bien avant 1810 j'avais reçu des cryptogames de vous. Et Decandolle fit chez vous la révision des Lichens qu'il fut surpris de voir aussi bien déterminés. »

Cet incident n'eût pas d'autres suites. Satisfaction fut donnée par le docteur Lejeune à Mlle Libert et rien ne vint troubler depuis ce moment les relations scientifiques entre les deux botanistes voisins. Un peu plus jeune que lui, Mlle Libert survécut de quelques années à l'auteur de la *Flore de Spa*.

M. le professeur Edouard Morren qui avait connu Mlle Libert et qui gardait pour elle une sincère estime, lui consacra en 1868 dans la *Belgique horticole*, une notice des plus complètes dans laquelle sont racontés avec grâce et éloquence sa vie et ses œuvres. « Mlle Libert était d'un caractère modeste et timide dit le savant professeur de Liége : elle communiquait volontiers ses découvertes aux savants qui l'encourageaient et qui lui semblaient seuls capables de les apprécier et de les publier : Elle ne croyait pas, tant sa réserve était profonde, qu'elle pût elle-même prendre rang parmi les auteurs. Ses confrères durent lui prodiguer les encouragements et les excitations pour la déterminer à prendre la plume. Quand elle s'y décida elle fit preuve de sagacité et de talent ; ses écrits sont imbus des bonnes traditions scientifiques, d'un style sobre et correct, sans phrases inutiles. » Ces dernières lignes qui bornent notre introduction à la *Révision* des plantes inédites de l'Herbier des Ardennes expriment le meilleur éloge que l'on puisse appliquer à la mémoire de la femme savante qui fut l'amie et l'émule de Mougeot et de Desmazières.

Le travail de révision qui suit, se rapporte à la série la plus intéressante des *Reliquiæ Libertianæ* : Espèces nouvelles et inédites. Ce n'est pas à dire que les 76 espèces de ce premier fascicule soient toutes nouvelles en ce moment, un certain nombre d'entr'elles ont été publiées depuis peu, à l'occasion de récoltes faites hors de France et loin même du territoire Belge, mais ces espèces sont rares et encore assez peu connues. Il en est d'autres dont l'importance comme espèces nouvelles encore, n'échappera point à l'attention de nos lecteurs. Quelques-unes ont servi à établir des genres nouveaux, nettement caractérisés. Nous avons

poursuivi où refait certaines analyses de Mlle Libert ce qui explique le bon choix des échantillons et la parfaite conservation du plus grand nombre. Nous nous faisons un devoir de déclarer que nous avons été aidé dans cette révision délicate et minutieuse par notre ami et zélé collaborateur M. le docteur Ch. Spegazzini que ses belles *Decades* ont fait justement apprécier de tous les mycologues. L'association de nos deux noms sera peut-être pour quelques-uns le gage du bien fondé du jugement que nous portons. Nous souhaitons qu'elle soit pour tous la preuve de notre impartialité d'abord et aussi de notre sympathie pour l'œuvre féconde de la cryptogamiste Belge. C. Roumeguère.

REVISIO RELIQUIÆ LIBERTIANÆ. — PARS I (1).

603. CORTICIUM LACTEUM Fr. Hym. Eur. p. 641 (Hydnum Scirpinum Lib. in Herb.).

Hab. Ad folia exsiccata *Scirpi Sylvatici*, in locis inundatis prope Malmedyanum, Æstate.

604. CYPHELLA VILLOSA (Pers). Karst. Myc. Fenn. III. p. 325. Desm. exs. nº 1741. *Peziza* species nova Lib. in Herb.).

Hab. In ramis decorticatis *Corni masculæ*, prope Malmedyanum.

605. TYPHULA RAMEALIS (Lib. in Herb. sub. *Pistillaria*). Speg. et Roum.

Diag. « *Carnosa pusilla, polymorpha, plerumque ramosa, pubescens alba, e tuberculo sphæriæforme nigro erumpens ; ramis subfastigiatis, obtusis ; sporidiis minutissimis, oblongis* » sporidia cylindraceo-elliptica, sub navicularia vel curvula granuloso farcta hyalina 3 — 3 $^1/_2$ + 1 — 2.

Hab. In cortice Syringæ et Rubi Idæi, prope Malmedyanum, autumno.

606. PISTILLARIA MACULICOLA. Fkl. Symb. Myc. p. 31. (*Typhula hirsuta* Lib. in Herb.).

Hab. Ad folia decidua *Pyri-Mali*, prope Malmedyanum, sero, autumno.

607 TREMELLA GENISTÆ. Lib. in Herb.

Diag. « Erumpens, aggregata, minor, rotundata, tenax, viridis, siccitate nigra. »

Obs. Sporidia desunt, et species ulterius inquirenda videtur.

Hab. Ad ramos emortuos Sarothamni scoparii, per annum. « Malmedy. »

608. TREMELLA UNICOLOR Fr. Syst. Myc. II. p. 208. — Sum. Veg. 341. (*Tremella crypta* Lib. in Herb.).

Hab. Ad cortices, prope Malmedyanum, æstate.

HYMENULA STROBILINA Lib. in Herb.

Diag. « *Superficie rotunda, applanata, marginata, glauco.. .. nigrescens ; sporidis oblongis minutis* » (pallide chlorinis 4 — 5 + 2 — 2,5).

Hab. Ad conos dejectos *Pini sylvestris* prope Malmedyanum.

(1) Le numéro d'ordre qui précède le nom de chaque espèce est celui que ces espèces, reçues en nombre, portent dans nos *Fungi Gallici exsiccati. (Cent. VII).*

609. LEPTOSTROMA HERBARUM FORMA SALICIS Lk. Hob. III. p. 345 (*Leptostroma capreæ* Lib. in Herb.).

Hab. In ramulis siccis *Salicis capreæ*, prope Malmedyanum, autumno.

610. LEPTOSTROMA VULGARE F. TEUCRII Fr. Syst. Myc. II. p. 599. (*Leptostroma scorodoniæ* Lib. in Herb.).

Hab. Ad caules *Teucrii scorodoniæ*, prope Malmedyanum, æstate.

611. LEPTOSTROMA RUBI (Lib. Sub. *Perisporium* in Herb.), Speg. et Roum.

Specimen sterillimum, sed facie et descriptione *Mlle Libert* perfecte congruit cum quodam *Leptostromate* a *Doct. Spegazzini* in Sylva alpina *Cansiglio* lecto ad sarmentos putridos *Rubi Ideai*, qui est spermogonium *Phacidii rugosi* Fr. Elench. Fung. II. p. 135.

Diag. « *Superficiale innatum gregarium, humiditate globosum, siccitate cupulato colapso, nitidum, atrum, poro pertusum.* » Contextu tenue parenchymatico-membranaceo atro ; spermatiis e strato proligero pachydermatico oriundis cylindraceis, plurigutulatis, utrinque rotundatis (8 - 10 + 2).

Hab. Ad ramos exsiccatos Rubi, prope Malmedyanum, autumno.

SCYZOTHYRIUM Libert. (Nov. Genus) in Herb.

« Perithecium membranaceum primo clausum in lacinias a centro versus ambitum dehiscens a nucleo discretum. Nucleus ceraceus coloratus, sporæ septulatæ in floccos dichotomos concatenatæ, dein secedentes. Asci nulli. »

612. S. QUERCINUM Lib. in herb.

Diag. « Hypophyllum, innatum, hemisphæricum, nigrum, in lacinias 4-6 dehiscens, nucleo luteo, siccitate rubro; sporis oblongis utrinque obtusis » Sporidia filiformia, e strato proligero pachydermatico fasciculatim oriunda, filiformia, septulata, in articuli dein secedentia, 5-15 + 1, pallide mellea intermixtas vidimus etiam hyphas crassas, hyalinas ramulosas nodulosas, septulatas.

Hub. Ad folia *Quercina* frigore necata, prope Malmedyanum Aestate.

613. DIPLODIA-SECALIS (Lib. Herb. Sub. *Melanconium*) Speg et Roum. (nov. species) *Diag.* « *Peritheciis minimis globosis, tomentosis, nigris ; epidermide tectis ; sporidiis minutissimis, ovoideis atris cirrhatis erumpentibus* » Matrice e sporidiis exilientibus late pulverose nigrificata, sporis didymis, rarius continuis, fuligineis 6 - 8 + 3 - 4.

Hab. In Culmis putrescentibus *Secalis cerealis*, prope Malmedyanum, hieme et vere.

625. CYTISPORA PINASTRI Fr. syst. myc. II, p. 544. Desm. Pl. crypt. nº 1497. — Lib. Pl. Ard. nº 266 (*Spheria*..... Lib. in Herb.).

Hab. Ad folia dejecta *Pini Sylvestris*, socia *Pestalozzia truncatula* (Cord.) (Fuck. Symb. myc., p. 391).

DOTHICHIZA Lib. in Herb (Nov. Genus) (1).

(1) Note de Mlle Libert : « L'espèce trouvée sur le sapin ne paraît différer de la *Dothidea sphæroïdes* Fr. S. M. II, 552, que par l'habitat. Fries soupçonnait déjà que celle-ci était un *Phacidium* (El. 2, p. 121). Ces deux espèces offriront en attendant des types du nouveau genre que je propose et qui se place très-bien dans la section des *Cytisporei*, où il figurera comme le genre *Phacidium* pour les *Sphæracei*, comme le genre *Pilidium* pour les *Ascochytacei*. »

Diag. « *Perithecium erumpens subrotundum, simplex, primo clausum, demum irregulariter dehiscens, nucleo gelatinoso, sporidiis nudis composito. — In sectione Cytsiporearum congruit cum genere Leptothyrio Ascochytaceorum.* »

Obs. Facillime hoc genus sistit spermogonium *Cenangiorum.*

DOTHICHIZA SPHAEROIDES (Fr.) Lib. in Herb. *Dothiorae sphaeroides* Fr. S. M. II. p. 552. — Fuck. symb. p. 274.

Hab. ubi ? an *Populus Tremulae* ? prope Malmedyanum.

Obs. spermatia hyalina, elliptica (6-7 + 3-3 ½) ; sistit spermogonium.

627. DOTHICHIZA SORBI Lib. in Herb.

Hab. In ramulis emortuis *Sorbi aucupariæ,* prope Malmedyanum.

Obs. Sistit spermogonium *Dothiorae Sorbi* (Fr.) Fuck. symb. myc. p. 275.

628. DOTHICHIZA PINASTRI Lib. in Herb.

Hab. In ramulis dejectis *Pini sylvestris* prope Malmedyanum.

Obs. Facillime sistit spermogonium *Cenangii Pinastri.*

630 MELANCONIUM? DEPLANATUM (Lib. Herb. sub *Didymosporium*) Speg. et Roum. (Sp. nov.)

Diag. Acervulis circularibus subepidermicis, porum humidulis, nigro-limitatis, spermogonia, elleptico-cylindracea, utrinque obtusiuscula, spora uniseptata rarius, hyalina (10-14 + 3-4).

Obs. In schaedulis Libertianis scriptus est : *Sporidiis elongatis didymis ex albido-fulvis, pellucidis* : Sed invenimus tantum sporidia continua, rarissime sp. uniseptata.

Hab. In ramulis emortuis *Carpini Betuli,* prope Malmedyanum. An status spermogonicus *Anthostomellæ nitidulæ* Sacc ?

631. STEGONOSPORIUM PYRIFORME Cda. Ic. III. 23. Tab. 4. f. 61. (*Melanconium fagi* Lib. in Herb.)

Hab. In cortice *Fagi sylvaticae,* prope Malmedyanum, per annum.

634. CORYNEUM KUNZEI Cord. Ic. IV. 46. Tab. 10. fig. 131. — Kltz. Herb. viv. n° 1360. (*Ptegonosporium castaneae* Lib. in Herb.)

Hab. Ad corticem *Fagi castaneae, Quercus,* prope Malmedyanum, Autumno.

635. FUSARIUM VIOLACEUM Fuck. symb. myc. p. 369. (*Selenosporium caeruleum* Lib. in Herb. cum icone.)

Hab. Ad tubera Solani tuberosi in cellis prope Malmedyanum, Aestate.

636. HELMINTHOSPORIUM MACROCARPUM Grev. Tab. 148. — Sacc. Myc. Ven. Sp. p. 180. (*Sphœria ciliaris* Sow. *Helminthosp. Cheiranthi* Lib. in Herb.)

Hab. In foliis, seminis, siliquis, atque saepibus *Cheiranthi cheiri* dejectis, prope Malmedyanum, Aut.

637. CYLINDRIUM ELONGATUM Bon. Nobch. p. 34. — Bot Zeit. 1853. Tab. 7. fig. 1. (*Rabdosporium griseum* Lib. in herb. nov. Genus) (1).

(1) « *Rabdosporium* Lib. in Herb. cum icone. Caract. Gen. : Flocci ramosi, erecti, articulati ; articulis cylindricis moniliformibus, solutis. — Ce genre se place avant ou

Hab. Ad folia dejecta *Fagi sylvatici* et *Quercus pedunculatae*, prope Malmedyanum.

FUSIDIUM FLAVOVIRENS Ditm. in Sturm. I. 18. — Grev. T. 102. — *Fusisporium* Fr. S. M. III. p. 446.

Hab. Ad folia Quercina dejecta putrescentia prope Malmedyanum.

PERIOLA TOMENTOSA Fr. S. M. II. p. 267. *Fusisporium Solani* Mart. Karst. (*Trichoderma Lateritio-roseum* Lib. in Herb.

Hab. Ad tubera putrescentia *Solani tuberosi.* prope Malmedyanum. Vere.

638. PSILONIA PELLICULA Desm. Pl. cr. Fr. Ed. I nº 1401. (*Psilonia rubella* Lib. in Herb.).

Hab. Ad folia *Caricum*, *Scirpi sylvatici* et culmos *Junci glomerati*, prope Malmedyanum, Aestate.

ROUMEGUERIELLA Speg. in litt. (nov. Gen.) in Herb. « *Roumeguère* », pro specimina *Tolosanae* Regionis quæ omnino congruunt cumspecim. Malmedyani. (Sub. nom. *Eurotium album*, in Herb. Lib.)

Diag. Peridia sphærica, membranaceo-cartilaginea, alba vel lete colorata, irregulariter dehiscentia ; sporidia numerosissima globosa, in nucleo mucoso a peridio discreto congesta ; floccis ? evanescentibus vel non visis.

Obs. Genus preclarum inter Sphæropsideos et Hyphomycetes ambiguum ?

ROUMEGUERIELLA MURICOSPORA Speg. (Nov. Spec.).

Diag. Peridia sphærica, puncto centrali matrici adfixa (0,3-0,4 diam.); membranaceo-tenaciuscula, contextu crassiuscule parenchymatico-membranacea, roseo-flavo-albicantia, irregulariter dehiscens ; sporidia in nucleo gelatinoso conglutinata, globosa, crassiuscule tunicata, ubique densissime muriculato--asperula, pallide flava, 20 mmm. diam.

Hab. In foliis et ramentis dejectis putrescentibus prope Malmedyanum et recentissime (aut. 1879) proxime *Tolosam* lectis.

639. LEOTIA AQUATICA Lib. in Herb. (Nov. Species).

Diag « Gregaria. pileo carnoso, orbiculari, primum convexo sub depresso dein planiusculo, crassitie varia, rufo ; stipite plus minus elongato-flexuoso, tomentoso albo ; Ascis linearibus, sporidiis hydalinis albis, oblongis. » Asci 110-120, paraphysibus apice subclavatis, olivaceis et coalescentibus obvallati ; sporidia 15 + 4-5.

Hab. Ad Ligna semper inundatata, prope Malmedyanum. Aestate.

641 PYRONEMA FRANZONIANUM De Not. * *P. Rhopalascum* Sacc et Speg. Myc. IV. p. 432. (*Peziza Chartarum* Lib. in Herb.).

Hab. In charta zeina putrescente prope Malmedyanum.

642. SCLEROTINIA PRUNI SPINOSAE Lib. in Herb. Sub. *Peziza*). Speg. et Roum. (Nov. Sp.).

Diag. Cupulae orbiculares planiusculæ, margine prominulo, fuscæ vel cinereo-umbrinæ, disco pallidiore, glabræ, non vel vix turbinatae in stipitem longiusculum glabrum fusco-atrum elongatæ ; e maculis Sclerotico-stromaticis rotundato irregularibus atro-subnitentibus oriundae,

après le genre *Acrosporium* de Nées. Je crois que mes espèces moins développées ont servi à composer le genre *Fusidium* de Link. »

contextu epithecii, prosenchymatico fusco-albo ; Asci cylindraceo clavati, paraphysati, octospori (40-45 + 5) ; sporidia oblique monosticha, cylindraceo elliptica curvula, vel navicularia, hyalina (7-8 + 3).

Hab. In foliis exsiccatis *Pruni spinosae*, prope Malmedyanum.

643. LACHNUM MOLLISSIMUM (Lasch) Karst. Myc. Fen. I. p. 174. (*Peziza ovina* Lib. in Herb.).

Hab. Ad caules putridos *Valerianae officinalis*, *Acteae spicatae*, prope Malmedyanum. Aestate.

644. PYRENOPEZIZA LUGUBRIS (De Not.) Sacc. (*Peziza* Species Nova proxima *P. Atratae* Lib. in Herb.).

* P. MILLEPUNCTATA Sacc. Fung. Ven. Ser. W. p. 33.

Hab. Ad Caules aridos *Senecionis sarracenici*, prope Malmedyanum. Vere.

649. HELOTIUM AMENTI (Batsch). Karst. Myc. Fen. I. p. 174. (*Peziza amenticola* Lib. in Herb. cum Icone.)

Hab. Ad capsulas *Salicinas* putridas, prope Malmedyanum, Hieme.

650. HELOTIUM CITRINUM. Karst. Myc. Fen. I. p. 139 (*Peziza phalaridis* Lib. in Herb.).

* H. PHALARIDIS (Lib.) Speg. et Roum.

Obs. A typo recedit apotheciis umbrinis, disco albo rufescente. (Fructificationis perfecte congruunt.)

Hab. Ad culmos aridos *Phalaridis arundinaceae*, prope Malmedyanum. Aestate.

651. HELOTIUM FLAMMEUM (A. S.) Karst. Myc. Fen. p. 157. (Peziza secalis Lib. in Herb.).

Hab. Ad culmos dejectos *Secalis cerealis*, prope Malmedyanum, Hieme.

HELOTIUM EPIPHYLLUM (Pers) Fr. S. V. Scand. p. 356. (*Peziza* Species Nova Lib. in Herb.).

Hab. In foliis dejectis putrescentibus *Fagi sylvaticae*, prope Malmedyanum. « Marlyr. »

652. CENANGIUM VERNICOSUM Fuck. symb. myc. p. 268.

(Status pycnidiferus) *Phoma polymorphum* (Auwd) Speg et Roum. (*Tympanis Padi* Lib. in Her.).

Hab. In ramulis emortuis corticatis *Pruni Padi*, prope Malmedyanum. Autumno. Hieme.

653. CENANGIUM PINASTRI (Tul). Fuck. symb. myc. p. 267.

(Status pycnidiferus) : PHOMA LIBERTIANA Speg et Roum. (*Tympanis pini* Lib. in Herb.).

Hab. In cortice ramulorum Pini piceæ, prope Malmedyanum, Vere.

654. CENANGIUM POPULINUM Fkl. symb. myc. p. 268.

(Status spermogoniferus) : PHOMA CREPINI Speg et Roum. (*Tympanis populi* Lib. in Herb.).

Hab. Ad ramulos emortuos *Populi fastigiatæ*, prope Malmedyanum. Formam distinctam clarissimo Doctoris CRÉPIN nomine ornare voluimus.

655. CENANGIUM RUGOSUM Niessl. Botan. Jaesbricht. 1877. p. 212. (*Phacidium* Species nova Lib. in Herb.).

In sarmentis emortuis *Rubi fruticosi*, prope Malmedyanum.

656. CENANGIUM SAROTHAMNI Fuck. symb. myc. pag. 270. (C. *Genistae* Lib. in Herb.).

Hab. Ad ramulos emortuos *Sarothamni scoparii*, prope Malmedyanum, Aestate.

657. CRUMENULA BELONOSPORA Karst myc. Fen. I. p. 211. *Odontotrema belonosporum* Nyl. Obs. p. 34 in Not. *Peziza belonospora* Karst. Monog. Pez. p. 172. (*Vibrissea* spec. Lib. in Herb.).

In Ligna vetusta, prope Malmedyanum per annum.

658. PSEUDOPEZIZA PELTIGERAE Fuck. symb. myc. p. 291. (*Peziza circinans* Lib. in Herb.).

Hab. In Thallo emortuo vel languescente *Peltigerae Caninae*, prope Malmedyanum.

659. PHACIDIUM ABIETINUM Kze et Schm. Myc. Hfte. p. 35. — Fries S. M. II. p. 576. (*Phacidium pinastri* Lib. in Herb.).

Hab. Ad. folia delapsa *Pini piceae*, prope Malmedyanum, Vere.

660. PHACIDIUM TRIFOLII (Bernh.) Boud. Cooke Handb. p. 753. (*Phacidium trifolii* Lib. in Herb.).

Hab. Ad folia viva vel languida *Trifolii medii*, prope Malmedyanum, Autumno.

APORIA HERBARUM (Fr.) Duby, Hyst. pag. 64. *Hysterium vaccinii* Lib. in Herb.).

Hab. Ad ramos siccos *Vaccinii Myrtilli*, prope Malmedyanum, Autumno.

Obs. Specimina Belgica perfecte congruunt cum exemplaribus Germanicis Thumenii (Mycoth. Univ. nº 1369), sed nunquam cum descriptione Saccardoi (Mich. I. p. 53).

662. LOPHODERMIUM CILIATUM (Lib. in Herb. sub. *Hysterio*) Speg et Roum (Nov. Spec.).

Diag. « *Innato-superficiale, aggregatum rotundum vel ellipticum nigrum, disco lato fuligineo apertum, margine ciliis candidis ornato ; ascis clavatis, paraphysibus immixtis ; sporidiis longissimis, filiformibus, granulis repletis.* » Asci 70-80 + 7-8, sporidiis ascorum longitudine.

Hab. Ad caules *Epilobii augustifolii*, prope Malmedyanum, Vere.

HYPODERMA CONIGENUM (Fr.) Cooke Hdb. pag. 762. Roum. Fung. Gallici exsic. nº 650. *Hysterium* Spec. Lib. in Herb.).

Hab. In squamis strobilorum *Pini sylvestris*, prope Malmedyanum.

663. TROCHILA PUSILLA (Lib.) Speg. et Roum. (Nov. sp.) (*Stictis pusilla* Lib. in Herb.).

Diag. « *Innato erumpens, minutissima (0,1-0,2mill diam. hemisphaerica, nigra ore contracto punctiforme margine albo, integro.* » Contextu apotheciorum membranaceo prosenchymatico fuligineo atro ; asci cylindraceo-clavati, breve stipitati, octospori (35-40 + 10) paraphysibus crassiusculis pallide olivaceis, apice coalescentibus obvallati ; sporidia disticha, elliptico-cylindracea, minute pluriguttulata, continua, utrinque obtusiuscula sepe subcurvula vel inaequilateralia (10 + 2 1/2 3) hyalina.

Hab. Ad folia dejecta *Junci conglomerati*, socia *Phoma Caricina* Lib. prope Malmedyanum. Autumno.

664. NECTRIA ERYTHRINELLA (Nyl.) Tul. Sel. Carp. III. p. 95. (*Sphaeria Erythrinella* Nyl. in Bidr. Fin. Nat. 1859. p. 125. — *Nectria Kalchbrenneri* Fuck. symb. myc. p. 177 (*Sphaeria sanguineo-punicea* Lib. in Herb.)

Hab. In thallo *Peltigerae polydactilae* languescente, prope Malmedyanum, Hieme.

665. NECTRIA LECANODES Ces. in Rab. Herb. myc. Ed. II. n. 525. — Fuck. symb. myc. p. 178. (*Sphaeria peltigeraecola* Lib. in Herb.).

Hab. In thallo languescente vel emortuo *Peltigerae caninae*, prope Malmedyanum. Autumno.

667. SCIRRHIA POÆ (Fr.) Fuck. symb. myc. p. 221. (*Leptostroma ? poae* Lib. in Herb. C. icone).

Hab. In foliis *Poae Sudeticae*, prope Malmedyanum. Autumno.

668. POLYSTIGMA OCHRACEUM (Wahlb.) Sacc.

(P. aurantiacum West. Sacc. Mich. III. p. 222. (*P. lacteum* Lib. in Herb.).

Hab. In foliis vivis *Pyri Mali*, prope Malmedyanum. Vere.

669. DIAPORTHE OCCULTA (Fuck) Nke. Fuck. symb. Myc. p. 210. (*Sphaeria Strobilicola* Lib. in Herb.

Hab. Ad squamas strobilorum *Abietis excelsae*, prope Malmedyanum, per annum.

THYRIDARIA DELOGNEANA Speg. et Roum. Nov. Spec. (*Sphaeria* Species Nova Lib. in Herb.).

Diag. Perithecia globosa, majuscula (1/3-1/2 mill. diam.) atro-carbonacea gregaria stromate atro fusco late per corticem vagante, villosulo semi immersa, erumpentia, ostiolis globosis, rubris, sphaeroideis, umbilicato pertusis donata; asci cylindracei, apice obtuse rotundati, basi in pedicellum brevem desinentes, octospori (80-90 × 5-6), paraphysibus longioribus obvallati. Sporidia monosticha, elliptico fusoidea, fumoso-fuscidula, 3 septata, ad septum medium constricta (14-4).

Hab. In cortice ramorum *Acer Pseudo-platani*, prope Malmedyanum.

Obs. Species pulcherrima praedistincta peritheciis ostiolis globosis rubris donata. In honorem cl. amic. *Delogne* dedicavimus.

670. GIBBERELLA PULICARIS (Fr.) Sacc. Mich. III. p. 317. (*Sphaeria caerulea* Lib. in Her.).

Hab. Ad caules *Brassicae oleraceae*, et ad radices *Sambuci Nigrae*, prope Malmedyanum.

BOTRYOSPHAERIA BERENGERIANA De Not. Spec. Ital. 82. Fig. 90. (*Sphaeria populicola* Lib. in Herb.).

Hab. Ad ramos Populi fastigiatae, prope Malmedyanum. Collecti Vere.

LIBERTIELLA Speg. et Roum. (Nov. Genus) (1).

Diag. Perithecia carnulosa alba vel laete colorata, ostiolo late hiante

(1) Non *Libertella* Desm. Genus *Uromycearum*.

donata, subsuperficialis ; spermatia in sterigmatibus acrogena, elliptica vel ovoidea hyalina gresitia.

671. L. MALMEDYENSIS Speg. et Roum. (Nov. Spec.) (*Zythia peltigerae* Lib. in Herb.

Diag. Perithecia gregaria, hypophylla, mollis, carnulosa, globoso-conica, alba, circa ostiolum late hiante crateriforme fusca, basi matrici innata atque villosula, siccitate cupulato-collabesentia mag. 0,2 ; 0,3mm ; spermatia hyalina continula elliptica vel ovoidea, granuloso farcta 5-6 + 2-2 1/2) sterigmatibus subcylindraceis (10 + 2) suffulta.

Hab. In hypophyllo thalli *Peltigerae polydaclylae*, prope Malmedyanum. Hieme.

672. LASIOSPHAERIA LIBERTIANA Speg. et Roum. (Nov. Sp.) *Sphaeria*. Species Nov. Lib. in Herb. C. Icone).

Diag. Perithecia gregaria vel sparsa majuscula 1/2mm. magn. ; atracarbonaceo-membranacea, villo tenue et fugace albo tecta, globosa, ostiolo papillato prominulo donato ; asci cylindraceo-clavati, apice acutiuscule rotundati, octospori (150-200), paraphysibus filiformibus, crassiusculis guttulatis, articulatis obvallati ; sporidia cylindracea, pluriguttulata, quando que superne inflata atque septata, hyalina (60-70 + 3-4).

Hab. Ad culmos putridos *Oleocharidis arundinaceae*, prope Malmedyanum. Autumno.

673. PHYSALOSPORA CLAVAEBONA Speg. Decad. Myc. Ital. nº 88. (*Sphaeria Vacciniicola* Libert in Herb. cum Icone.

Hab. In foliis exsiccatis *Vaccinii Vitis-Ideae*, prope Malmedyanum, Aestate.

ENCHNOSPHAERIA PINETORUM Fuckl. Symb. myc. p. 147. (*Sphaeria* Spec. Lib. in Herb.).

Hab. In acubus putrescentibus dejectis *Pini sylvestris*, prope Malmedyanum, « Calvaire. »

675. CHAETOMELLA ATRA Fuck. Symb. myc. p. 402. Speg. *Decad. Mycol. Ital.* nº 59. (*Vermicularia Caricum* Lib. in Herb.).

Hab. Ad folia dejecta emortua *Caricis glaucae* et *montanae*, prope Malmedyanum, Aestate.

SCOLICOSPORIUM Lib. Nov. Genus in Herb.

Diag. « *Sporidia entophyta coacervata, fusiformia multiseptata stromate heterogeneo plano suffulta.* »

676. S. FAGI Lib. in Herb.

Diag. « Erumpens, rotundum, epiderme lacerata cinctum stromate carnoso albo ; sporidiis primum clavatis dein fusiformibus, 9-11 septatis (sepius subsygmoideis long. 120-150 + 12-15) curvatis, nigris (fuligineis), apicibus utrinque attenuatis, albis hyalinis. »

Hab. In cortice *Fagi sylvaticae*. socio *Asterosporium Hoffmanni*, prope Malmedyanum.

LEPTOSPHAERIA LUCILLA Sacc. Fung. Ven. II. p. 310-311. (Ascochyta Pyri Lib. in Herb.)

Hab. In foliis languidis *Pyri mali*, prope Malmedyanum, Autumno.

678. SPHAERELLA CORYLARIA (Wallr.) Fuck, Sacc. Mich. III. p. 351. (*Leptothyrium Coryli* Lib. in Herb.)

Hab. In foliis languidis *Coryli avellanae*, prope Malmedyanum, Autumno.

679. VENTURIA ILICIFOLIA Cke. Hndb. pag. 924. Fig. 398 — Cke. Seem. Journ. 1866. Tab. 49. F. 5. (*Sphaeria conoplea B. Ilicicola* Lib. in Herb.).

Hab. Ad folia *Ilicis balearicae*, prope Malmedyanum, Vere,

Obs. Asci 25-30 + 4-5 ; sporidia didyma elliptico - elongata (5-6 + 1 ½ 2).

VENTURIA PUSILLA (Fr.) Speg. et Roum. (*Sphaeria conoplea* A *acicola* Lib. in Herb.).

Diag. Perithecia gregaria, minutissima, superficialia, tenui-membranacea, cupulato colapsa, pilis rigidulis atris, variat (20-40 + 5) ornata ; asci cylindraceo clavati, aparaphysati, octospori (35-40 + 5) ; sporidia cylindraceo-elliptica, medio uniseptata, hyalina, loculo superiore parum crassiore (6-7 + 2).

Hab. In acubus putrescentibus *Pini sylvestris*, prope Malmedyanum, Vere.

680. VALSA ABIETIS Fries Sum. Veg. Scand. p. 412. (*Sphaeria Species nova* Lib. in Herb.).

Hab. In cortice ramorum *Abietis*, prope Malmedyanum.

XYLOSTROMA CAPSULIFERUM Speg. et Roum. (Nov. Spec ? (*Xylostroma giganteum* Pers. in Herb. Lib.).

Diag. Late effusus, crassus, suberoso-stupposus, intus album extus ex albo-fulvescens, rimosus, hinc inde foveolis, ore diaphragmate subligneo, rotundum, planta vegeta rubro, sicca castaneo clauso, donatus. An bona species, vel tantum forma anomala *Xylostromatis Gigantei* Pers ? Ulterius inquirendum.

Hab. Ad tabulatum caeli cujusdam camerae humidae *Leodii* post inundationem. Legit A. Straîl.

OZONIUM STUPOSUM Pers. myc. Europ. I. p. 87. (*Telephora ozonioides* Lib. in Herb.).

Hab. Ad cortices fagineos, propre Malmedyanum.

681. SCLEROTIUM INCONSPICUUM Lib. in Herb.).

Diag. « *Coacervatum, minutissimum, vix conspicuum, globosum, laeve, fuscum, floccis effusis, ramosis concoloribus adhaerens.* »

Hab. In squamis bulborum putridorum Allii Caepe et in charta putrida, prope Malmedyanum.

682. SCLEROTIUM CONVALLARIAE Lib. in Herb.

Diag. « Erumpens minutum, rotundum vel oblongum nervisequum planusculum, corrugato-muricatum, nigrum intus album. »

Hab. In foliis delapsis *Convallariae verticillatae*, prope Malmedyanum, Autumno.

684. *Sphaeria*..... « Ronde couverte de longs poils entremêlés ; orifices larges ombiliqués. Quand on humecte la plante, l'orifice se remplit et paraît blanc. Elle croît sur les tiges mortes, surtout du *Rubus Idaeus*. Trouvée à Malmédy au printemps. » Libert in Herb.

Specimen sterilis et inclassificabilis.

695. SPOROCADUS ARUNDINIS Lib. in Herb.

Peritheciis immersis, sparsis, minutissimis globosis, nigris, basi villosis ostiolo punctiforme sporidiis oblongis atris 1-3 septatis cirrhatum erumpentibus. In culmis siccis arundinis phragmitis, prope Malmedyanum, Aestate.

Specimina sterilia pro mag. parte.

DICOCCUM ROSEUM Lib. in Herb.

Acervuli minuti subrotundi, rosei ; sporidiis elongatis, didymis seu uniseptatis.

Ad caules Herbarum putridos autumno. Prope Malmedyanum.

Specimen nimis mancum et inclassificabilis, Tuberculariae speciei tandem videtur.

DACRYOMYCES CERASI Lib. in Herb.

« Erumpens, irregularis, gummosus aureus ; floccis longissimis, ramosissimis, septatis, sporidiis intus granuliferis concatenatis elongatis torulosis subcurvatis. » In cortice *Cerasi vulgaris*, Autumno.

DACRYOMYCES ALBUS Lib. in Herb.

« Innatus, expansus, tenax, plicato undulatus albus ; floccis assurgentibus, ramosissimis sporidiis elongatis. »

Ad graminum culmos, Aestate. Prope Malmedyanum.

Specimina incerta et sterilia, ulterius inquirenda.

Notes and queries on the higher Fungi,

Discours prononcé par le docteur M. C. Cooke à la réunion annuelle du Club « Woolhope » à Hereford, le 2 octobre dernier. — Traduit d'après le Gardners chonicle », du 18 du même mois, pag. 490-491 (1).

« C'est seulement une fois par an que ceux qui s'intéressent particulièrement à la mycologie en Angleterre ont l'occasion de se réunir et de parler des charmes et des difficultés de leur étude commune. Il me paraît profitable qu'à chaque occasion nous fassions de notre mieux pour nous aider les uns les autres, et faire avancer autant qu'il nous est possible la mycologie anglaise. C'est le but que je ne cesserai de poursuivre dans les discours que je vous adresserai.

» Qui de nous ne sait que même dans la sphère si restreinte de la mycologie anglaise, nous sommes obligés de reconnaître que ce sont des auteurs oubliés et qui ont laissé seulement leurs livres après eux, qui nous familiarisent avec les noms et les caractères, et dans quelques cas, avec les types de l'espèce en nous donnant la copie exacte qui quel-

(1) Les débats du congrès mycologique qui depuis plusieurs années se réunit dans la ville d'Hereford, justement surnommée *le verger de l'Angleterre*, ont toujours un grand retentissement. On y entend des communications sur la culture, la physiologie et la géographie des champignons de toutes les contrées et on y voit aussi l'exhibition de plusieurs lots d'espèces vivantes prises dans la nature ou provenant de semis. Les mycologues en renom ne dédaignent pas de discourir avec les simples amateurs. Il résulte de cet échange familier de notions exactes et des remarques pratiques, un véritable bienfait pour l'avancement des études mycologiques. Là est une des institutions d'enseignement populaire qui manque encore à la France. L'exposition mycologique inaugurée récemment à Paris peut être le prélude du congrès familier. Nous formons le vœu qu'à l'exemple de l'Angleterre le congrès mycologique et aussi l'exposition entrent définitivement, à époque fixe et périodique, dans nos habitudes.

quefois n'a pu être de nouveau établie ? Dans les ouvrages de Sowerby, de Bolton, de Withering et de quelques autres, il y a des espèces que nous n'avons jamais vues. Les conclusions à tirer de cette circonstance n'est autre que ces espèces sont des formes connues, mais mal figurées et mal caractérisées. Ces faits ne peuvent nous laisser indifférents, d'abord parce que celui qui étudie consciencieusement les ouvrages du Rev. M. I. Berkeley, publiés pendant les quarante dernières années, rencontre des exemples frappants, tels que ceux offerts par le *Thelephora tuberosa*, le *Clavaria tuberosa*, le *Sphaeria ricceoidea* et beaucoup d'autres, dans lesquelles, après cinquante ans, précisément les mêmes plantes étant retrouvées comme elles étaient décrites par les auteurs anciens, établissent pleinement la vérité de leurs descriptions ; et ensuite parce que notre propre expérience attestera que des espèces ou variétés bien connues de nous, n'ont jamais été vues de nouveau après de nombreuses années. En 1861, je trouvai deux petits specimens de l'*Agaricus Parcevallii*, B. et Br., qui, l'année auparavant avaient été trouvés en abondance par M. Spencer Perceval, mais qu'on n'a jamais observés depuis. Il y a huit ans je rencontrai et je fis le dessin d'un *Agaricus*, voisin de l'*A. phlebophorus* (à chapeau de nuance Saumon , et au dernier congrès de Paris, un des assistants, M. Richon, nous montra un excellent dessin du même type. Dans mon manuel (le *Handbook*), est figuré l'*Agaricus lanaripes*, qui peut-être n'avait jamais été vu et était énoncé pour la première fois, mais cette année même le docteur L. Quélet me l'a envoyé de France. Je pourrais multiplier les exemples encore pour appuyer cette conclusion qu'il faut forcément admettre : Il y a des espèces de champignons apparaissant si rarement et d'une manière si peu conforme aux descriptions et aux dessins, qu'ils peuvent se présenter une fois seulement dans cinquante ans. Il est inutile que j'étudie ici les causes de cette inconstance. J'ai besoin seulement qu'il soit reconnu que des formes identiques, ou particulières d'Agarics, ne peuvent apparaître qu'après un demi-siècle, la répétition des conditions prévues devant causer leur réapparition. Ce principe a été reconnu par des mycologues très autorisés, et nous pouvons induire de leurs révélations que telle ou telle figure est la représentation mal faite de telle ou telle espèce bien connue. Je me souviens d'une conversation que j'eus il y a quelques aunées avec le Rev. M. I. Berkeley, à propos de l'examen des Planches des *Champignons de France* de Bulliard. Je fesais remarquer à cet habile mycologue que certains dessins ne répondaient point du tout aux espèces que lui-même avait trouvées. Le Rev. père me répondit : « Je n'ai jamais eu de difficulté pour reconnaître les espèces d'après les figures de Bulliard. Lorsque vous aurez sous la main de véritables espèces, vous reconnaîtrez que ses figures sont très-caractérisques. » Il est donc prudent de penser dans un cas analogue que votre auteur a raison et que c'est vous-même qui vous trompez. J'ai la persuasion que Fries a raison en distinguant l'*Agaricus (Tricholoma) Russula*, Schœf. de l'*Hygrophorus erubescens*, cependant je ne peux pas apprécier la différence qu'il y a entre les champignons dont je n'ai vu l'espèce. Chacun, ici, vous devez bien avoir dans vos souvenirs l'exemple d'un savant peu expérimenté qui vous soutenait qu'entre deux espèces il n'y avait aucune différence. Vous auriez pu lui répondre : « Attendez jusqu'à ce que vous ayez vu les deux, et votre opinion changera. » Il en est de

même pour ceux qui l'année dernière soutenaient fermement que l'*Hygrophorus fœtans* est la même espèce que l'*Agaricus atropunctus*. Je pense que la comparaison des deux espèces aura suffi pour modifier leur première opinion.

» De ce que je viens de dire, il ressort que je suis opposé à la voie trop souvent adoptée par les mycologistes que j'appellerai des mycologues *du coin du feu*, qui, se fiant trop à leur bibliothèque, et parfois à des figures approximatives, prononcent sur des espèces qui leur sont inconnues en les appelant du même nom. Lorsque le Rev. Berkeley annonça que le *Polyporus subfuscus-flavidus*, Rostk., était justement la plante figurée par Rostkovius, Fries revint sur son opinion que la figure était seulement une forme du *P. Corticola* ; et ici nous avons un autre exemple d'une figure confirmée et d'une opinion trop hâtée,

» Ces remarques m'amènent à parler des figures et descriptions d'une espèce d'Agaric à laquelle MM. Quélet et Cornu donnèrent leur attention. Cette espèce que nous appelons *Agaricus Cirrhatus* est-elle bien celle de Fries ? Il n'y a plus de doute sur le type anglais de l'*Ag. Cirrhatus* depuis la publication du dessin du docteur Bull, dans les « *Transactions* » et celui du *Grevillea*, montrant un *sclerotium* jaunâtre à la base. M. Cornu soutenait que l'*Ag. Cirrhatus* de Fries n'avait pas de *sclerotium*. Si on compare la plante anglaise avec la figure des *Icones* de Fries et avec sa description d'après le *Monographia*, on sera convaincu que Fries n'a pas eu la plante typique sous les yeux. Le dessin de Batsch cité par Fries a un stipe à racine nue, c'est-à-dire dépourvue de sclerotium ; le dessin des *Icones* de Fries montrent un stipe terminé par des poils longs et blancs, mais il n'y a pas non plus de sclerotium ; de plus, la plante de Fries est représentée comme s'étant développée sur du bois, tandis que l'espèce anglaise vient sur le sol. Admettant que le sclérotium est absent quelquefois, mais (le plus souvent il est présent), il est impossible qu'un observateur consciencieux comme Fries ne l'ait pas aperçu s'il avait été présent dans la majorité des cas. Adhérant aux principes justement avancés, plutôt que de croire que ce dessin de Fries est imparfait, j'aime mieux croire que nous ne connaissons pas l'Agaric qu'il a représenté.

» Il faudrait, en poursuivant le même ordre d'idées, parler aussi de l'*Agaricus confluens* P. Ausstot que je vis des specimens de cette espèce provenant du continent, je reconnus qu'ils étaient bien les mêmes que les nôtres, et je dois le confesser, je me rangeai à l'opinion du docteur Quélet. Il s'agit en réalité d'un *Marasmius*.

» Il a été dit que l'*Ag. (Collybia) esculentus*, n'est pas réellement distinct de l'*Ag. tenacellus*. L'un paraît-il est doux au goût, et l'autre amer. Qu'il nous soit permis de douter que l'on ait comparé de véritables espèces. Le Rev. M. I. Berkeley n'a jamais exprimé le moindre doute sur la distinction de ces espèces.

» Avant d'éclairer l'histoire de ces Agarics, il y a bien d'autres questions très-intéressantes qui demandent une solution ; particulièrement l'*Ag. fastibilis* Fr., et l'*Ag. crustuliniformis*, Bull. Ce dernier est très variable, et quelques-unes de ses formes sont souvent appelées *A. fastibilis*. Il y a une confusion à démêler. Il y a surtout à éclairer la question de la classification. Il est bien connu que les mycologues français et parmi ceux-là le docteur Quélet n'est pas le dernier, entendent adopter les sous-genres de Fries comme de véritables genres.

Nos estimés voisins apprendront peut-être avec peine qu'en Angleterre nous sommes énergiquement opposés à l'adoption des Tricholoma, Collybia et des autres sous-genres comme véritables genres.

».... En terminant (et si je termine, ce n'est pas parce que le sujet est épuisé ou inutile), je parlerai de cette opinion à laquelle adhère je crois le docteur Quélet, c'est que le *Daedalea quercina* n'est pas un véritable *Daedalea*, mais un vrai *Lenzites*, ma conviction est qu'il y a deux formes distinctes qui sont désignées sous le nom de *D. Quercina*. L'une d'elles approche du *Lenzites* et l'autre du *Daedalea*. J'ai observé les deux formes, mais j'ignore la cause de leurs affinités. Il est peut-être bon de rappeler à ce sujet la vieille fable du Caméleon : La couleur change selon la position de l'observateur et « Notre esprit est toujours prêt à condamner le jugement des autres. » (1)

» Ce que j'ai dit du genre *Corticium* l'année dernière a porté ses fruits. J'espère maintenant que nous obtiendrons des vues plus nettes sur les sujets que je viens d'aborder et cela même, avant de nous retrouver l'année prochaine. »

C. ROUMEGUÈRE. FUNGI SELECTI GALLICI EXSICCATI. INDEX.— CENTURIA VII. — JANVIER 1880.

601. Agaricus amethystinus *Bul.*
602. Trogia crispa *Pers.*
603. Corticium lacteum *Fr.*
604. Cyphella villosa (*Pers*).
605. Typhula ramealis (*Lib.*).
606. Pistillaria maculicola *Fkl.*
607. Tremella Genistæ *Lib.*
608. T. — unicolor *Fr.*
609. Leptostroma Salicis *Lk.*
610. L. — Teucrii *Fr.*
611. L. — Rubi (*Lib.*).
612. Scyzothyr. querc. *Lb. S. N.*
613. Diplodia secalis (*Lib.*).
614. D. — anethi *Fr.*
615. Æcidium irregulare *DC.*
616. Trichobasis Geranii *Bk.*
617. Polycistis ranunculacearum.
618. Acalyptosp. nervisequia *Dm.*
619. Puccinia Gentianæ *Lk.*
620. P. — Glechomatis *D. C.*
621. P. — Ribis *DC.*
622. Uredo cytisi *DC.*
623. U. — polygonorum *DC.*
624. Melampsora salicina *Lev.*
625. Cytispora pinastri *Fr.*
626. Stigmatea ranunculi *Fr.*
627. Dothichiza Sorbi *Lib. Sp. N.*
628. D. — pinastri *Lib. S. N.*
629. Septoria Fraxini *Fr.*
630. Melanconium deplanat. *Lib.*
631. Stegonosporium pyrif. *Cord.*
632. Asteroma Ulmi *Dm.*
633. A. — Robergei *Dm.*
634. Coryneum Kunzei *Cord.*
635. Fusarium violaceum *Fkl.*
636. Helminthosp. macroc. *Gw.*
637. Cylindrium elongatum *Bn.*
638. Psilonia pellicula *Din.*
639. Leotia aquatica *Lib. Sp N.*
640. Sphærotheca humili *Lev.*

(1) Tous les mycologues ont remarqué les nombreux états de cette espèce dont il est aisé de décrire les plus constants, déjà assez nombreux. Fries dit à son sujet (Hym. Eur p. 587) : « Ob hymenium primitus aporum, dein porosum, tandem *crasse lamellosum* nec radians a Lenzite diversa. » Cette forme du *Daedalea quercina* à *lamelles épaisses*, qui semble la rattacher autant au genre de Persoon qu'au genre de Fries, s'est montrée quelquefois à nous dans le midi de la France. Nous l'avons distribuée jadis (1871), sous le nom de *Daedalea Lenziteoïdes* Nob. Les sinuosités de l'hymenium, sont bien moins rares que dans le type (donc rapprochées), sub-parallèles, et représentées par un rayon, *peu ou point* labyrinthiforme, assez droit, interrompu 3-5 fois seulement dans son parcours. C. R. (*Note du traductevr*).

641. Pyronem. Franzonian. *DN.*
642. Sclerotinia Pruni spinos. *Lb.*
643. Lachnum mollissimum *Lh.*
644. Pyrenopeziza Lugubris *DN.*
645. Peziza ciliaris *Sch.*
646. P. — Bruyerensis *Sp. N.*
647. P. — Rosæ *Pers.*
648. P. — echinophila *Bull.*
649. Helotium amenti (*Bats*).
650. H. — Citrinum *Kt.*
651. Helotium flammeum (*A. S.*).
652. Cenangium vernicosum *Fk.*
653. C. — Pinastri f. Lib.
654. C. — Crepini *N. Sp.*
655. C. — Rugosum *Nssl.*
656. C. — Sarothamni *Fk.*
657. Crumenula belonospora *Kt.*
658. Pseudo peziza peltigeræ *Fk.*
659. Phacidium abietinum *Kz*
660. P. — trifolii (*Brh.*).
661. Triblidium calyciforme *Rcb.*
662. Lophodermium ciliatum *Lib.*
663. Trochila pusilla *Lib*) *N. Sp.*
664. Nectria Erythrinella *Nyl.*).
665. N. — Lecanodes *Ces.*
666. Xylaria polymorpha *Grev.*
667. Scirrhia Poæ (*Fr.*).
668. Polystigma ochraceum *Wb.*
669. Diaporthe occulta (*Fkl.*).
670. Gibberella pulicaris (*Fr.*).
671. Libertiella Malmedyen. *N.S.*
672. Lasiosphæria Libertian. *N S.*
673. Physalospora clavæbonæ *Sp.*
674. Perisporium vag. v. Buxi *Ly.*
675. Chætomella atra *Fkl.*
676. Scolicospor. fagi *Lib. N. Sp.*
677. Sphæropsis acicola *Lev*
678. Sphærella corylaria (*Wallr*).
679. Venturia Ilicifolia *Cke*
680. Valsa abietis *Fr.*
681. Sclerotium inconspicuum *Lb.*
682. S. — convallariæ *Lib.*
683. Vermicularia dematium *P.*
684. Sphæria. . . . . *N. Sp.*
685. S. — pilifera *Fr.*
686. S. — Herb. v. Rhin. *Dm.*
687. S. — — v. Caricis *Dm*
688. S. — — v. Cerastii *Dm*
689. S. — Cytisporea *Fr.*
690. S. — Ariæ *DC.*
691. S. — Asphodeli *Lamy.*
692. S. — Aquilina *Fr.*
693. S. — Culmif. v. linear. *Fr.*
694. Sphæria minima *Dub.*
695. Sporocadus arundinis *Lib.*
696. Vermicularia Bromeliae.
697. Rhizomorpha putealis *Pers.*
698. Erineum pyrinum *Pers.*
699. E. — bifrons *Fée.*
700. E. — Juglandinum *Pers.*

CENTURIA VIII.

701. Agar. lacc. v. ruf. carn. *Fr.*
702. Polyporus perennis *Fr.*
703. Stereum frust. *a* concavum.
704. S. Hirsut. discoid. *Wal.* (1).
705. Corticium Oakesii B. C. (2).
706. C. — nudum *Fr.*
707. Cantharellus muscigenus *Fr.*
708. Clavaria fastigiata *L.*
709. C. — formosa *Pers.*
710. C. — argillacea *Fr.*

(1) Nous sommes opposés en principe à la conservation des variétés cyathiformes, discoides, orbiculaires, etc., etc., proposées jadis et plus ou moins maintenues encore pour des formes particulières qu'offrent les espèces des genres *Sterum, Corticium* (espèces détachées de l'ancien genre *Thelephora*), puisque l'évolution de toutes les espèces de ces genres débutent par la forme lenticulaire ou cyathiforme et qu'il est facile d'observer sur le même support, si on prête un peu d'attention, sinon en même temps mais à diverses époques, l'état particulier de chaque degré de développement du champignon. Mais il est bon peut-être de retenir cette variété de la Flore Cryptog. d'Allemagne parce qu'elle est constante, c'est-à-dire qu'elle ne se développe pas différemment. La couleur de l'hymenium demeure cendrée-incarnat, d'autre part les zones circulaires de sa périphérie la distinguent du type. On sait que le S. *hirsutum*, c'est-à-dire à l'état orbiculaire, que tous les ouvrages de mycologie à figures représentent, est de la même couleur orangée que le type adulte. Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur le dessin très-instructif (Tab. IX) pour le développement de de cette espèce vulgaire et très-polymorphe que vient de donner M. le professeur Inzenga dans la 2e partie de ses *Fungi Siciliani.*

(2) Voici une espèce ambiguë que l'on promène encore d'un genre à l'autre et dont la place n'est pas bien certaine à cette heure. M. le docteur Mougeot fils en nous

711. C. — rugosa *Bull.*
712. Leotia lubrica *Pers.*
713. Mitrula cucullata *Fr.*
714. Typhula Laschii *Reb.*
715. Scleroderma vulgare *Fr.*
716. Leptostroma Iridis *Ehrh.*
717. Phoma acanthae *Sp. Nov.*
718. Sphaerosis Janiphae *Thm.*
719. S. — malvae. *Fkl.*
720. Vermicularia periclym. *P.*
721. Septoria pistaciae *Dm.*
722. S. — Solani *Sp. N.*
723. S. — Smilacina *Dm.*
724. S. — Eleagni *Dm.*
725. S. — Violæ *West.*
726. S. — Arundinacea *Sacc.*
727. S. — Oleandrina *Sacc.*
728. S. — Vitis *Lev.*
729. S. — Clematidis *Rob.*
730. S. — Ari *Dm.*
731. S. — Rub. *b* amygd. *D.*
732. Ascochyta Wisteriae *Sp. N.*
733. A. — Robiniæ *Sp. N.*
734. Melanconium punctatum *P.*
735. Pestalozzia Abietina *Sp. N.*
736. Glaeosp. ampelop. *Sacc.* (1),
737. Bispora condensata *Cd.*
738. Gymnosp. Ananax. *N.S.* (2).
739. Acalyptos poramacul. *N. Sp.*
740. Azosma punctum *D. Lx.*
741. Puccinia clavuligera *Wall.*
742. P. — discoidearum *Lx.*
743. Uromyces Anagyridis *N. Sp.*
744. Melampsora Epilobii *Fkl.*
745. M. Euph. f. Caulium *N. F.*
746. Uredo Aecidioides *D C.*
747. Pileolaria Terebinthi *Cast.*
748. Pustularia trichophora *Pers.*
749. Rœstelia lac. f. fruct. petiol.
750. Acrostalagmus cinnabar. *Cd.*
751. Aecidium aquilegiae *Pers.*
752. S. — clematidis *D C.*
753. Isaria felina *Fr.*
754. Exosporium maculans *Lk.*
755. Mystrosporium pyriforme *D.*
756. Cladotrichum Roumegueri *S.*
757. Cercospora Aristoloc. *S. N.*
758. Oidium monil. f. Cydon. *Lk.*
759. O. — Erysiphoides *Fr.*
760. O. — leucoconium *Dm.*
761. Psilonia gilva *Fr.*
762. Onigena piligena *Fr.*
763. Perisporium halymi *Gp.*
764. P. — Arundinis *Dm.*

l'adressant nous informe que M. le docteur Quélet l'ayant examinée « avait cru reconnaître le *Stereum sanguinolentum vresupinata* mais que n'ayant pu observer ses spores il n'était pas sûr de cette détermination, d'autre part, que la plante ressemblait un peu au *Corticium cinereum* jeune. » Cette indication vague nous remet en mémoire la note des *Reliquiae Mougeotianae* qui accompagne le nº 398. C'est M. Mougeot qui s'adresse à son ami Nestler en lui envoyant le *Peziza amorpha* Pers, récolté par lui sur les branches de sapin apportées au chantier du bois de chauffage de Strasbourg. « M. Persoon dans une première lettre me dit de ce champignon : *Thelephora hirsuta ? junior*. Dans une seconde lettre, il paraît être le *T. nitida* ou *sericea* dans son premier développement. Maintenant, mon cher Nestler, *tire-toi de là comme tu pourras* » Fries dans son récent livre (*Hym. Eur.* p. 648), rappelle que M. de Bary ayant vérifié les exemplaires américains ainsi que ceux de M. Mougeot n'a pas hésité à ranger ce champignon dans la classe des discomycètes ; que M. le docteur Quélet, au contraire, a observé un sporophore semblable à tous ceux des champignons Hymenomycètes tandis que Fuckel dit avoir vu un conceptable muni de thèques. Il conclut en disant « num duae species, indicante Persoonio ? »

(1) Sous ce titre : *Die Pocken des Weinstockes* (Vienne 1880). — M. le baron de Thumen vient de publier une monographie accompagnée d'une splendide figure avec détails anatomiques en couleur du *Gleosporium ampelophagum* Sacc. M. le docteur Mika Caroly vient de publier de son côté (*Erdelyi Gazda*, novembre 1879), un nouveau mémoire établissant l'historique de l'invasion du *Gleosporium*. Ce mémoire accompagné également d'une planche rappelle les travaux de divers botanistes indiqués dans la précédente étude. (Ceux de MM. Passerini, Pirotta, Archangeli, Saccardo, Berkeley et Curtis, Planchon, Thumen, Schmidt, Sorauer, Menyhart, de Bary, Rosler), et fait remonter les premières recherches sur le fléau à une étude de MM. Fabre et Dunal insérée dans le *Bulletin de la Société centrale d'Agriculture* de l'Hérault de l'année 1873,

(2) Voici la Diagnose assignée à l'espèce nouvelle par notre savant correspondant M le docteur O. Zimmerman ; « Cœspitibus explanatis saepe striaeformibus, atris conidiis elltpsoideis seu ovatis, simplicibus, uniguttulatis, circiter 16 mik. longis 10 mik. latis, sub opacis fuscis. »

765. P. — alienum *Fr.*
766. Erysiphe graminis D. *C.*
767. Calocladia Lonicerae *Lk.*
768. Cyphella monaca *Speg.* (1).
769. Bulgaria inquinans *Fr.*
770. Peziza atrat. f. Ebuli *Fr.*
771. P. — Malænа *Fr.*
772. P. — Chailleti *Pers.*
773. P. — anomala *Pers.*
774. P. — rutilans *Fr.*
775. P. — viridis Bolt.
776. Godronia Muhlenbekii *L.*(2).
777. Cenangium chlorellum *Fr.*
778. PhacidiumK anumculor. (3).
779. Rhytisma Bauhiniae *Nees.*
780. Cordic. ophioglossoides *Fr.*
781. C. — capitata *Fr.*
782. Thamnomyces hypotrich *S.*
783. Anthostomella mirabilis (4).
784. Sphaeria pellita *Kl.*
785. S. — Buxi D*m.*
786. S. — Caprifoliorum D*m.*
787. S. — Rubi D*ub.*
788. S. — luteola *Rob.*
789. S. — Panacis *Fr.*
790. S. — melanostyla D. *C.*
791. S. Herb. v. allii *Fr.*
792. S. — v. Brassicae *Kl.*
793. S. hirsuta *Fr.*
794. S. pisi *Sow.*
795. Callumae *Sp. Nov.*
796. Ascospora Smilacina *Cast.*
797. Sclerotium Leiodermum *Rb.*
798. Rhizomorp. subter. *Pers.*
799. R. — discreta *Pers.*
800. Bacillus anthracis *Cohn.*

(1) *Diagn.* « Carnosula cupularis, sessilis, sicca globosi clausa, humida campanulato aperta, extus fulva. sericeo-villosa, striatula subtus binata, disco albo vel albo roseo. Basidia (50 × 8) parca numerossimis cystidiis immixta tribus sterigmatibus donata. Sporidia non vidi. Pilis subcircinatis fulvis (150–200 × 5). »

(2) Voici d'après l'ouvrage intitulé : *Considérations générales sur la végétation spontanée du département des Vosges*, par le docteur Mougeot (1845), la diagnose de ce curieux discomycete, dont le nom rappelle M. le docteur Godron, l'un des savants auteurs de la *Flore de France* qui, le premier le découvrit et Muhlenbeck un des botanistes chers à l'Alsace qui le récolta à son tour aux environs de Mulhouse.

« Receptaculum erumpens carnoso coriaceum obconicum, costato rugosum ; intus cavum, ore, minuto orbiculari dehiscens. Thecae clavatae cum paraphysibus filiformibus simplicibus immixtae. Sporae baculiformes an continuae an septatae ? Conceptaculis sparsis erumpentibus nudis, angulato costatis, intus extus que nigris. » (Leveillé in Litt.).

» Ce champignon a été observé sur l'*Arundo Phragmites* par M. le docteur Godron dans les Fonds de Toul, ensuite par le docteur Muhlenbeck. »

« Le genre *Godronia* offre la forme d'une *Peziza*, la consistance coriace et gelatineuse du Bulgaria et les spores des *Stictis*. C'est à côté de ces derniers qu'il faudra le placer. Notre *Peziza aspera* s'en rapproche beaucoup. »

Le *Godronia Muhlenbeckii* n'a été publié dans aucun *Exsiccata* Il n'est pas mentionné dans les *Champignons du Jura et des Vosges* de M. le docteur Quélet. Voici du reste ce que disait le docteur Godron à son ami le docteur Mougeot en lui adressant toute sa récolte : « Lorsque j'irai aux *Fonds de Toul*, je ferai attention à cette cryptogamme, malheureusement on a livré à la culture le marais où je l'ai trouvée, mais peut-être, au-dessus, pourrai-je remettre la main sur elle. » Nous reproduisons d'après la lettre du docteur Leveillé (27 juillet 1846) au docteur Mougeot, le dessin analytique qui l'accompagne. Voir notre Planche 1 dont voici la légende : 1. Réceptacle grossi avec ses côtes ; 2. Le même vu en dessus montrant l'ouverture ; 3. Coupe verticale et cavité , 4. A. épaisseur du réceptacle ; B. couche des thèques ; 5. Une thèque et ses spores avec les paraphyses ; 6. Spores baculiformes ou septées ?

(3) Nous avons publié sous le nº 514 des *Fungi Gallici*, d'après les Reliquiae Mougeotianae, sous le nom de *P. Ranunculi Lib.* un Phacidium qui n'est point la plante de Desmazieres mais bien le *Phacidium litigiosum* Rob. in Desm. nº 1239 bien moins rare que l'autre espèce. La même erreur avait été commise par Desmazieres dans son *Exsiccata*. Nous utilisons en ce moment les exemplaires authentiques que le savant cryptogamiste avait adressés à son ami le docteur Mougeot pour l'aider à réparer sa première confusion.

(4) *Diagn.* « Perithecia globosa subcarbonacea atra, parenchymati immersa, ostiolo papillulato exerto donata (180–200^{mmm} diam) ; asci cito diffluentes (?) ; sporidia fuliginea elliptica-sublimoniformia curvula utrinque curvata, atque apiculo hemispherico-hyalino aucta, strato mucoso obvoluta. sepe guttula magna centrali donata, e latere compressa. (Longitud. 15. Latitud. lateralis 3 1|2-4, e fronte 5 1|2 6).

INDEX.

1. Ephebe pubescens *Fr.*
2. Collema cheileum *Ach.*
3. — flaccidum *Ach.*
4. — melenum *Ach.*
5. — aggregatum *Nyl.*
6. — nigrescens *Ach.*
7. — Saturninum *Ach.*
8. Leptogium lac. v. pulv. *Ach.*
9. Myriangium Duriæi *Mt.*
10. Calicium quercinum *P.*
11. Sphorophoron coralloid. *Ach.*
12. — fragile *P.*
13. Cladonia macilenta *Hffm.*
14. — furc. v. pungens *Nyl.*
15. — gracil. v. cervic. *Fr.*
16. — uncialis *Hffm.*
17. — squamosa *Hffm.*
18. — rang. v. alpest. *Nyl.*
19. — squam. v. delic. *Nyl.*
20. — papillaria *Hffm.*
21. — cornucopioides *Fr.*
22. — digitata *Hffm.*
23. Stereocaulon corallinum *Sch.*
24. — nanum *Ach.*
25. Usnea Plicata *Fr.*
26. Alectoria jubata *Ach.*
27. — crinalis *Nyl.*
28. Evernia tinctoria *Nyl.*
29. Cetraria Isl. v. angust. *Del.*
30. — aculeata *Fr.*
31. — muricata *Ach.*
32. Platysma pinastri *Nyl*
33. Peltigera rufescens *Ar.*
34. — polydactyla *Hffm.*
35. — hymenina *Ach.*
36. — venosa *Hffm.*
37. Solorina saccata *Ach*
38. Parmelia perlata *Ach.*
39. — olivetorum *Nyl.*
40. — encausta *Ach*
41. — panniformis *Ach.*
42. — omphalodes *Fr.*
43. — physodes *Ach.*
44. — conspersa *Ach.*
45. — Borreri *Trn.*
46. — tristis *Nyl.*
47. — exasperata De *Not.*
48. — acetabulum *Fr.*
49. Physcia pulverulenta *Fr.*
50. — stellaris *Fr.*
51. Physcia cæsia *Fr.*
52. — astroidea *Fr.*
53. — candellaria *Nyl.*
54. — chrysophthal. D. *C.*
55. — obs. v. adglut. *Ach.*
56. — — v. ulothrix *Fr.*
57. Umbilicaria pustulata *Hffm.*
58. — hirsuta D. *C.*
59. — erosa *Hffm.*
60. — murina D. *C.*
61. — deusta *Hffm*
62. — vellea *Fr.*
63. Pannaria brunnea *Mass.*
64. — triptophyl. *Nyl.*
65. Spiloma vitiligo *Ach.*
66. Amphiloma lanugin. *Fr.*
67. Lepraria incana *Ach.*
68. Squamaria aleurites *Nyl.*
69. — ambigua *Nyl.*
70. — lentigera *DC.*
71. — saxicola *Nyl.*
72. Lecanora rubra *Ach.*
73. — subfusca *Ach.*
74. — — argentata *Ach.*
75. — ventosa *Ach.*
76. — vitellina *Ach.*
77. — tartarea *Ach.*
78. Urceolaria scruposa *Ach.*
79. Thelotrema lepadinum *Ach.*
80. Lecidea candida *Ach.*
81. — parasema *Ach.*
82. — decolorans *Flk.*
83. — vesicularis *Ach.*
84. — viridescens *Ach.*
85. — lurida *Ach.*
86. — luteola *Ach.*
87. — vern. v. mill. *Nyl.*
88. Bilimbia annulata *Ar.*
89. Agyrium rufum *Fr.*
90. Xylographa flexella *Nyl.*
91. — parallela *Nyl.*
92. Opegrapha diaphora *Fr.*
93. — rubella *Nyl.*
94. — Prostii *Nyl.*
95. Arthonia celtidis *Fr.*
96. Endocarpon Guepini *Mg.*
97. — lachneum *Ach.*
98. — hepaticum *Ach.*
99. — fluviatile *DC.*
100. Arthothel. Flotowianum *Kb.*

1. *Physalospora* (1) *alpina* Speg. Tab. I fig. C.

Diag. — Perithecia sparsa, parenchymate foliorum immersa, glabosa. magn. 0,4-0,5 millim, siccitate quandoque cupulatae, contextu crasse membranaceo fulvo-fuligineo, ostiolo plus vel minus protuberante exerto atro, sub carbonaceo ornata. Asci fusoidei, vertice truncato-rotundati crasseque tunicati, basi in pedicellum breve atque nodulosum abrupte desinenses, paraphysibus filiformibus, guttulatis obvallati (110-120 × 20). Sporidia oblongo-elliptica, utrinque acutiuscule rotundata, continua hyalino-granuloso farcta (35-40 × 8-9).

Hab. Ad folia dejecta putrescentia *Rhododendri ferruginei*, in M^te^ Serva (Belluno), octobre 1879.

Les feuilles du *R. ferrugineum* servent déjà de stratum, on le sait, à plusieurs champignons, notamment à un *Uredo*, à deux *Hysterium*, à un *Diplodia*, et à un *Lophoderma*.

2. *Dimerosporium oreophilum* Speg.

Diag. Perithecia gregaria vel hinc nitide sparsa superficialia. minutissima, globosa (110-120 mmm diam.) undique hyphis exiguis fuligineis, perithecii diametrum vix aequalibus, ostiolo vix perspicuo donata atra, contextu tenue membranaceo-parenchymatico, atro fuligineo : Asci cylindraceo-clavati, antice obtuso rotundati, postice in pedicello brevissimo ac nodoso desinenses, paraphysibus filiformibus paulo longioribus obvallati, octospori (60-65 × 20) ; sporae ovoideae, medio contricto-uniseptatae, loculo superno majore, hyalina (15-16 × 7-8).

Hab. Ad ramulos vivos Rhododendri-ferruginei, in Alpinis Montis *Mormolade* (2,800 m.) Cadore, octobre 1879.

3. *Leptosphaeria Campisilii* Speg.

Diag. Perithecia sparsa, minuta parenchymate immersa e globoso conoidea, ostiolo exerto, atra, contextu tenue parenchymatico-membranaceo griseo-olivaceo, circa ostiolum atro subcarbonaceo (100-140 micr. diam.) ; asci cylindraceo-clavati, breve stipitati, paraphysati octospori (60-70 × 8-10) ; sporidia cylindraceo-fusoidea, utrinque acutisculo rotundata, 5-6 septata, loculo 3 superiore protuberante, mellea (30-22 × 3 1/2 4).

Hab. In foliis mortuis *Lycopodii annotini*, in Monte Cavallo aug. 1879.

4. *Enchnoa Infernalis* (Kze) Fuck. Sym. Myc. p. 302.

Hab. In ramulis dejectis *Quercus pedunculatae*. Conegliano, Aut. 1879, rarissime.

Obs. Asci 100-120 × 10 ; sporidia pallide olivacea, 24 × 4.

5. *Melanconis Taleola* (Tul.) Speg.

Hab. In ramis emortuis dejectis *Quercus pedunculatae*, Conegliano, Aut. 1879.

6. *Phacidium rugosum* Fr. Karst. Myc. Fenn. I. p. 252.

Hab. In sarmentis emortuis *Rubi Idaei* in Sylva alpina *Cansiglio*, Aug. 1879.

(1) *Physalospora* Niessl. (Pyrenom.). Subdivision de la grande tribu des Sphériacées caractérisée par des Périthèces enchassés dans l'écorce, couverts, épars ou réunis.

Dr G. PASSERINI MICROMYCETUM ITALICORUM DIAGNOSES.

1. **Microthyrium Oleandri**. Perithecia epiphylla minutissima, dense sparsa, atra; Asci obovato-pyriformes 25 mk. long. 12 mk. lat. 8 spori; sporae inordinatae tristichae oblongo-ellipticae, apicibus rotundatis tri-guttulatae hyalinae, 7-9 mik. long. 3-3 1/4 mk. cr.

A. *M. microscopico* Desmz. et *M. Juniperi* (Desmz) Sacc. ascis multo brevioribus latioribus que, et sporis integris, differt. cum *M. smilacis* DN. ne quidem comparandum.

Ad folia fracida *Nerii Oleandri* L. in R. Horto Botanico Parmensi Martio 1879.

2. **Laestadia cerris.** Maculae discoideae in foliis vivis expallentes, perithecia immersa globosa, atra, luce transversa praesertim perspicienda, cellulis amplis irregulariter hexagonis vel trapezoideis contexta, foventes; Asci clavatis basi attenuato-stipitati, numerosi, caespitosi, 42 mk. long. 7 mk. lat. 8 sporis; sporae ovales, integrae, endoplasmate granuloso opaco, 10 mk. long. 5 mk. cr. Paraphyses non visae.

Infoliis vivis *Quercus cerris* L. Jam october ascigera, sed per hyemem tantum humi maturans. Parmae (Collechio) octobre 1878, martii 1879.

3. **Sphaerella myrtillina.** Perithecia sparsa vel luxe gregaria minuta pustulaeformia, epidermide nigrifacta tecta; Asci cydrindrico fusiformes recti 8 spori; sporae subdistichae fusiformes rectae vel curvatae saepius integrae 2-4 guttatae, interdum (maturae)? tenuissime medio septatae, hyalinae, 18-20 mk. long. 3-3 1/2 mk. lat. paraphyses non visae.

A. *Sphaerella vaccinii* Cooke plane diversa.

Ad ramulos aridos *Vaccinii Myrtilli* L. in Apennino Parmensi (Lago santo) est videtur raro. Aug. 1879.

4. **Sphaerella sciadophila.** Perithenia sparsa vel subaggregata, subglobosa tecta tandem denudata, atra, cellulis minutis subtrapezoideis contexta. Asci oblongi, basi ventricosi vel subclavati, abrupte brevissime stipitati recti vel curvuli, 60-75 mk. long. 15-20 mk. lat.; sporae octonae subtristichae oblongo-naviculares medio septatae non constrictae apicibus rotundatis, loculo altero paullo angustiore sublongiore, perfecte hyalinae, 15-18 mk. long. 5 mk. cr.

Accedit forma spermatifera, peritheciis similibus spermatiis subcylindricis hyalinis, 5 mk. long. 1 1/2 mk. cr. — A. *Sphaerella umbelliferarum* Rabh Myc. Eur. p. 15, Tab. 5, f. 63, ascorum forma et longitudine praecipue recedit.

In radiis aridis umbellorum *Chaerophylli temuli* L. Parmae, Martio.

5. **Gnomonia Lirellaeformis.** Perithecia epiphylla gregaria epidermide nigraefacta tecta ostiolo brevissimo, vix per epidermidem tandem fissam perspicus; asci caespitosi clavati sessiles, 8 spori, 42-

50 mk. long. 8-10 mk. cr. Sporae fusiformes graciles nucleolatae hyalinae 20 mk. long. 2 1/2 — mk. cr. Asci maduri adeo elongantur ut tandem angustissime lineares evadunt.

Ad folia viva *Quercus Roboris* L. autumno nondum ascigera et per hyemem in foliis stratis maturans. Parmae (Collechìo) Autumno 1878, vere 1879.

6. **Pleospora principis.** Perithecia amphigena, dense sparsa, pusilla tecta tandem ostiolo breviter conico, fusco emersa. Asci saccato-oblongi, recti vel curvuli, basi abrupte breviter stipitati 7-8 spori, 97-112 mk. long. 22-25 mk. cr.; sporae subdistichae 5-7 septatae et muriformes, ellipticae vel oblongo-subovatae, prope medium leniter constrictae, locellis nucleolatis, flavo-fusoidulae 22-27 mk. long. 10-13 mk. cr. Paraphyses non visae.

Ad pinnas aridas *Phoenicis dactyliferae.* L. in Liguria (Porto Maurizio), Legit Prof. *J. Gentile* vere. 1879.

7. **Pleospora Bambusae.** Perithecia utrinque perspicua ad folii vivi verticem arefactum in maculis pallidioribus, subaggregata, superne ostiolo atro punctiformi emersa. Asci saccati vel ad basim ventricosi abrupte brevissime stipitati, recti vel curvi, 68-88 mk. long. 27-30 mk. lat.; sporae ellipticae 7-9 septatae, loculis 2-3 septatis, locellis nucleatis, flavae. Paraphyses non visae.

In foliis languidis *Bambusae nigrae* Legit. Prof. *J. Gentile* in Liguria (Porto Maurizio) vere 1879.

8. **Leptosphaeria pinnarum.** Perithecia lineari-seriata subglobosa atra, ostiolo nitidulo obtuso; asci oblongi medio subventrocisi, basi attenuato-stipitati recti 8 spori, 53-55 mk. long. 10 mk. lat. sporae distichae, fusiformes, rectae, apicibus acutis, 4 septatia, loculo intermedio paullo crassiore, hyalinae, 17-18 mk. long. 5 mk. cr. Paraphyses filiformes numerosae continuae.

Ad pinnas fracidas *Phoenicis dactyliferae* L. in Liguria (Bordighera) vere 1875.

L. *pinnosum β rachidis.*

Perithecia similia, asci longiores, sporae saepius 5 septata ad septum alterum e subultimis constrictae, paraphyses basi crebre articulatae. — In rachida ejusdem. Accedit forma stylosporae peritheciis pariter similibus, sporis ellipticis vel navicularibus inaequilateris, castaneo fuscis 10-11 1/4 mk. long. 4 1/2-5 mk. cr. — *Diplodia pinnorum* dicenda, nam *D. Passeriniana* Thuem., sporis magis regularibus et habitu satis diversa videtur.

9. **Leptosphaeria capparidis.** Perithecia cortici immersa, crebre sparsa, vix pustulatim prominula, ostiolo punctiformi atro emersa. Asci angusti oblongo-clavati, basi longo-attenuati, 58-65 mk. long. 5-7 mk. lat. 8 spori; sporae fusiformes, distichae, 3 septatae, rectae vel leniter curvae, apice superiore obtuso, inferiore attenuato-acuminato loculo altero ex intermediis tumidiore, dilute flavae, 17-27 mk. long. 2 1/2 — 3 mk. cr. Paraphyses filiformes.

Accedunt formae spermatiferae altera *Leptothyrium* referens, perithecis oblongo-ovatis, spermatiis bacillaribus rectis, sterigmatibus longis, filiformibus fulvis : altera *Phomatoidea* spermatiis minutis lanceolatis ad polos obscure nucleatis, in sterigmata longa, filiformia acrogenis.

Ad ramos fracidos *Capparidis spinosae* L. Parmae (Ozzano) antumno 1871.

10. **Leptosphaeria salicaria.** Perithecia pusilla subglobosa tecta dein per epidermidem fissam ostiolo punctiformi emersa. Asci oblongi clavati, basi breviter noduloso stipitati 8 spori recti vel curvuli 50-70 mk. long. 7 1/2 — 8 mk. lat.; sporae distichae fusiformes rectae 3 septatae, ad septa vix constrictae, pallide flavae, 23-25 mk. long. 3 — 3 1/2 mk. cr.; paraphyses obscurae.

Ad caules aridos *Lytri salicariae* L. Parmae (S^a Ruffina) aestate, rara.

11. **Didymosphaeria nubecula.** Perithecia gregaria, minuta, immersa tecta, nubeculas griseo-fuscas, subdisciformes efficientia, vel sparsa; Asci cylindrici subcurvi, basi breviter attenuati 8 spori, 75-90 mk. long. 10 mk. lat.; sporae oblique uniseriales ellipticooblongae, cartaneo-fuscae, loculis guttulatis, 9 mk. long. 3 1/2 mk. cr.; paraphyses copiosae arcos excedentes.

Ad folia arida *Phoenicis dactyliferae* L. in Liguria (Bordighera), vere 1875.

12. **Theichospora phragmitis.** Peritheciis subglobosis atris parenchymate prorsus immersis, epidermide immutata vel sublevata tectis, ostiolo punctiformi vix emersis. Asci oblongo-cylindrici : paraphysibus copiosis longis filiformibus, intus crebre nucleolatis obvallati, 8 spori; sporae distichae vel oblique monostichae naviculares 5 septatae, loculo altero vel plerisque longitrorsum divisis utrinque acutae, flavidae 30 mk. long. 9-10 mk. cr.

In vaginis emarcidis *Phragmitis communis* Trin. Parmae (Collechio) Aestate. 1878.

13. **Anthostomella Pisana.** Perithecia sparsa, pustulatim prominula, epidermida nitido-nigricante tecta; Asci cylindrici brevissime stipitati, recti vel curvi, 8 spori, 45 mk. long. 5 1/2 mk. lat.; sporae uniseriales ovales subinaequilaterae, tandem fuscae, 10 mk. long. 5 lat. Paraphyses continuae, intus granulosae.

Ad petiolos aridos *Chamaeropsis humilis* L. In R. Horto Botanico Pisano. Majo 1874.

Accedit forma spermatifera *Leptothyrium* referens, spermatiis bacill. hyalinis 7 1/2 mk. long. 1 1/2 cr.

14. **Schizozylum immersum.** Cupulae epidermide tectae, margine circulari lœvi fusco tandem promimulo cinctae; disco concavo atro. Asci cylindrici basi vix attenuati, paraphysibus tenuissimis aequilongis continuis obvallati, 100 mk. long. 12 mk. lat. 8 spori; sporae ascorum longitudine filiformes hyalinae, demum intra ascos in articulos cylindricos 5 mk. long. secedentes

Ad stipites aridos *Clematidis vitalbae* L. in Apennino Parnensi (Alla Cise) Julio 1875.

15. **Diplodia eleagni.** Perithecia epiphylla sparsa, atra, subglobosa, scabra, epidermide rupta cincta; stylosporae oblongo-ellipticae initio crassiuscule stiptatae, integrae, hyalinae vel violaceae, dein castaneae, medio septatae non constrictae 25 mk. long. 8-10 mk. cr.

Ad folia decidua *Eleagni reflexi* in R. Horto Botanico Parmensi. Augusto 1878.

16. **Septoria saxifragae.** Maculae subdiscoideae, castaneo-fuscae, centro perithecia immersa vix perspicua, foventes : spermatia bacillaria, recta, integra hyalina, 17-30 mk. long. 3 mk. cr.

In foliis *Saxifragae rotundifòliae* L. In Apennino Parmensi (Lago santo). Augusto 1879.

17. **Gloeosporium Phaegopteris.** Maculae irregulares sordide luteae, acervuli minimi epiphylli, fila candida, longa cirrosa ejicientes; conidia oblonga, crasse fusiformia, attenuato-stipitata, recta vel basicurva integra hyalina, perisporio tenui, endoplasmate eximie granuloso, 28-40 mk. long. (excepta stipite) 10-11 mk. lat.

Ad. frondes *Polypodii Phaegopteris* L. In Apennino Parmensi (Lago santo). Augusto 1879.

18. **Gloeosporium violae.** Pustulae epiphyllae, sparsae foliam decolorantes, castaneae; conidia oblonga recta vel curva, subinde falcata, primo integra, tandem obscurae extra medium septata, intus granulosa, 15-18 mk. long. 5 mk. cr.

Ad folia languida *Violae biflorae* L. interdum cum *Puccinia Violae* DC. in Apennino Parmensi (Lago santo). Augusto 1879.

Parmae, septembris 1879.

FUNGORUM NOVORUM EXOTICORUM DECAS ALTERA. *Auctore F. de Thuemen* (Conf., *Revue Mycologique* 1879, p. 9 seq.)

XI. Diplodia Papagae Thuem. nov. spec. — D. peritheciis numerosis, dense gregariis, hemisphaericis vel pulvis-pyriformibus, atris, nitidis; sporis longo ellipticis, utrinque angustatis et rotundato-acutatis, medio septatis sed non constrictis, obscure fuscis, impellucidis, 25 mm. long., 10 mm. crass. — In *Caricae Papagae Lin.* caulibus emortuis. — Malabar. — Com. Dr. Keck.

XII. Phyllosticta cocculi Thuem. nov. spec. — Ph. peritheciis epiphyllis, sparsis, minutis, semiimmersis, punctiformi-conicis, atris in macula irregularia, arescendo-grisea, anguste nigro-fuscescente cincta, in pagina foliorum inferiore fusca; sporis oblongis vel ellipsoideis, utrinque acutatulo-obtusis, simplicibus, achrois, 10 mm. long., 3, 5-4 mm. crass. — In foliis vivis languidisve *Anamirtae cocculi Wight. et Arn.* — Canara, Ind. or. — Com. Dr. Keck.

XIII. Phyllosticta Linocierae Thuem. nov. spec. — Ph. peritheciis epiphyllis, mediis, sparsis, hemisphaerico, punctiformibus semiim-

mersis, nitido-atris in macula orbicularia, concavo-elevata postremo centro immerso et dilabente, lacerata, arescendo-nivea, ferrugineo anguste cincta, sporis ellipticis, continuis, vertice rotundatis, basi subangustatis, achrois, 9-10 mm. long., 3, 5-4, 5 mm. crass. — *A. Sphaeria Chionanthi Berk. et Br.* Fungi of Ceylon II, p. 129 valde diversa! — In *Linocierae purpureae Vald.* (*Chionanti zeylanicae Lin.*) foliis vivis. — Ins. Ceylon. — Leg. Thwaites. Com. Dr. Keck.

XIV. Septoria Cattanei Thuem. nov. spec. (In honorem amicissimi, celeberrimi Achille Cattaneo Pav., monografiae fungorum Hesperidearum auctoris perdocti. — S. peritheciis amphigenis, dense gregariis, conicis, atris, primo tectis, parvulis in macula amphigena, sæpe marginalia, arescendo ochracea, fusco anguste cincta; sporis cylindraceis, rectisivel subarcuatis, utrinque obtusatis, anucleatis, uniseptatis, achrois, 9-12 mm. long., 2-3 mm. crass. — *Septoria Hesperidearum Catt.* Miceti degli Agrumi p. 11, Tab. XXII, fig. 12 et *Septoria Citri Pass.* in Thuemen, Mycotheca universalis no 495 species valde diversae sunt. — In *Citri medicae Lin.* spontaneae foliis vivis. — Canara, Ind. or. — Comm. Dr. Keck.

XV. Sphaeropsis Keckii Thuem. nov. spec. — Sph. peritheciis numerosis, dense gregariis, primo tectis demum erumpentibus et epidermide ad basin cinctis, hemisphaerico-subconicis, vix emersis vel protuberantibus, submagnis, aterrimis; sporis ellipsoideis vel subglobosulis, sæpe apice angustatis, utrinque rotundatis, intus homogeneis, episporio tenui, 20-26 mm. long., 10-16 mm., crass., achrois. — In *Calotropidis giganteae R. Br.* caulibus subemortius. — Canara, Ind. or. — Com. Dr. Keck.

XVI. Pestalozzia mangalorica Thuem. nov. spec. — P. caespitibus epiphyllis, punctiformi-applanatis, sparsis, emersis, minimis, nigris in macula irregulari-orbicularia, arescendo albicantia, subtus ferruginea; sporis orculaeformibus, utrinque cum acuto hyalino, angustato quinqueseptatis, ad septa non constrictis, vertice pileis tribus hyalinis ornatis, basi longipedicellatis, 15 mm. long., 7 mm. crass. (parte colorata). — Ad *Brideliae scandentis Roxb.* folia viva languidave. — Mangalore, terrae Canarae, Ind. or. — Com. Dr. Keck.

XVII. Gymnosporium Tetrautherae Thuem. nov. spec. — G. caespitibus epiphyllis, longe lateque effusis, laxis, pulverosis, tenuissimis, fuligineo-atris, indeterminatis, margine obliterato; sporis globosis vel rotundo-subellepticis, fuscis, nucleo medio parvulo, delectione, episporio tenui, 9-10 mm. diam. — In *Tetrautherae Gardneri Thwait.* foliis vivis. — Ins. Ceylon. — Leg. Thwaites.

XVIII. Gloeosporium hawaïense Thuem. nov. spec. — G. acervulis epiphyllis vel amphigenis, gregariis, subdiscoideis, orbiculatis, sordide fuscis, magnis planis in macula irregularia vix arescendo-cinerea, stellulata; basidiis brevibus, hyalinis, cylindricis; sporis plus minusve cylindraceis, sæpe medio paullulo inflexis, simplicibus, utrinque rotundato-obtusatis, rectis vel subarcuatulis, legalinis, 14-18 mm. long., 3, 5 — 4, 5 mm. crass. — In foliis vivis *Lobeliae macrostachydis*

Hook. — Ins. Eahu, archipel Hawaiensis. — Leg. Mann. et Brigham. Com. Dr. Keck.

XIX. Helminthosporium Iteodaphnes Thuem. nov. spec. — H. caespitibus hypophyllis, sparsis, orbiculatis, nigris, elevatis, laxe velutinis, mollissimis: hyphis tenuibus, longissimis, subrectis, intricatis, simplicibus, longe articulatis, spadiceis, aequalibus; sporis clavulatis, vertice acutato-obtusatis, basi in pseudopedicello angustatis, triseptatis, ad septa non constrictis, dilute fuscidulis, impellucidis, subarcuatis, 30-32 mm. long., 5-6.5 mm. crass. — Ad *Tetrantherae Iteodaphnes Nees ab E.* folia viva. — Ins. Ceylon. Leg. Thwaites.

XX. Cercospora Blumeae Thuem. nov. spec. — C. caespitibus hypophyllis, laxe effusis, irregularibus, obscure olivaceis, detergibilibus, velutinis, tenuibus, in pagina foliorum superiore vix decolorationem subfuscam efficiens; hyphis longis, simplicibus, subtortuosis, multi et breviarticulatis, spadiceis; sporis longe cylindrico-fusiformibus, paullulo arcuatulis, vertice subacutatis, basi angustatis, quinque-septemseptatis, ad septa non constrictis, hyalinis vel pallidissime griseolo-fuscidulis, 66-74 mm. long., 5-6 mm. crass. — Ad folia viva *Blumeae viscosulae De C.* (*Conyzae viscosulae Wall.*) — Ins. Ceylon. Leg. Thwaites.

LES LICHENS D'EGYPTE.

La première publication faite sur les Lichens d'Egypte se trouve dans le grand et magnifique ouvrage : *Flore d'Egypte* (tirée de la *Description de l'Egypte*), élaborée par A. R. Delile et publiée en 1813. Les pages 154 à 159 y fournissent les descriptions de 9 espèces nouvelles et de 2 espèces déjà connues, qui sont toutes, quant aux caractères extérieurs, soigneusement figurées sur les planches 53 et surtout 59 du même ouvrage. A la page 32 de la *Florae Aegyptiacae Illustratio* de la même année, Delile donna l'énumération de tous les Lichens observés en Egypte, au nombre de 12 (abstraction faite de 4 autres Lichens mentionnés comme vendus dans les pharmacies de l'Egypte et importés de la Grèce). Cette petite collection est encore partiellement conservée dans l'herbier de la Faculté de médecine de Montpellier.

En 1836, dans son Catalogo di piante egiziane raccolte dal Naturalista Gius. Raddi, p. 15, G. Savi énuméra 5 Lichens déjà connus, les Lecidea canescens et L. petraea, Patellaria nigra, et les Parmelia murorum et P. saxicola, comme ayant été observés en Egypte par Raddi, mais comme ce catalogue contient aussi des plantes de Nubie (selon une lettre du Dr Ascherson), il n'est point sûr que toutes ces 5 espèces, ou même seulement quelques-unes d'entre elles, viennent réellement de l'Egypte. Les plantes des voyages de Raddi, malheureusement sans étiquettes originales, sans indication exacte d'origine, se trouvent aujourd'hui en partie au Musée de Florence, en partie dans celui de Pise, mais comme les recherches détaillées faites dans

ces2 musées, pour retrouver les 5 Lichens mentionnés plus haut, sont restées sans résultat, je n'ai pas cru utile, dans mon énumération, de tenir compte de ces espèces d'origines douteuses rapportées par Raddi.

Bien plus importante fut la collection de Lichens égyptiens rapportés par G. Ehrenberg. Le Dr Nylander en fit une étude très soignée et publia son travail, en 1864, dans les Actes de la Soc. Linn. de Bordeaux, tome 25, ou 3me sér., tome 5, p. 59-66. Il y énumère 40 Lichens différents, se rapportant à 37 espèces et 3 variétés, mais de ce nombre il y en a 7 qui appartiennent à la Flore du Sinai, et 3 sont importés, en sorte que la maigre Flore lichénique égyptienne se réduisit à 27 espèces et 3 variétés, en tout à 30 Lichens différents.

Plus récemment M. Larbalestier a de nouveau constaté la très grande pauvreté de la Flore lichénique de l'Egypte. Sa récolte a également été étudiée et publiée par le Dr Nylander (Flora 1876, p. 281-285), et se composait de 20 Lichens différents, de 17 espèces et 3 variétés, dont 5 espèces et 3 variétés furent nouvelles, et dont une bonne moitié de la collection entière, c'est-à-dire 8 espèces et 3 variétés, furent nouvelles pour l'Egypte. Dès lors on connut 41 Lichens égyptiens, se rapportant à 35 espèces et à 6 variétés.

Enfin, c'est le Dr G. Schweinfurth, au Caire, célèbre explorateur de l'Afrique, qui a de nouveau aussi exploré les Lichens des environs du Caire et des différentes parties du désert égyptien, situé entre le Nil et la mer Rouge, surtout dans l'Egypte moyenne. Avec une grande libéralité, il m'a envoyé, à différentes reprises, des échantillons nombreux qui ont considérablement enrichi la Lichénologie de l'Egypte. Nous y connaissons actuellement 90 Lichens différents qui se rapportent à 66 espèces et à 24 variétés. Mais l'étude de ces Lichens, presque tous saxicoles, généralement calcicoles et généralement très entremêlés, souvent traîtreusement semblables extérieurement, quoique très différents par leurs caractères intérieurs, a bien présenté quelques difficultés, surtout de synonymie pour les espèces de Delile. Heureusement les ressources mises à ma disposition, avec tant de bienveillance, par M. le professeur Ch. Martins et M. Barrandon à Montpellier, et par MM. les professeurs Eichler et Ascherson à Berlin, m'ont permis la comparaison de presque tous les Lichens de Delile et de tous ceux de G. Ehrenberg. Une série incomplète des Lichens de Delile se trouve, en outre, dans l'herbier Delessert où je les ai eus sous la main. — Quant aux Lichens de Raddi, M. le professeur Caruel à Pise et M. le professeur Borzi à Florence (ce dernier par le bienveillant intermédiaire du Dr Levier), se sont donné beaucoup de peine, avec la plus grande complaisance, pour les retrouver dans les musées de Florence et de Pise, mais leurs efforts sont restés sans résultat.

Je dois à M. le professeur Ascherson des renseignements spéciaux sur les localités des Lichens d'Ehrenberg, situées entre le Caire et la Méditerrannée, et en partie plus à l'ouest dans la partie rapprochée du désert libyen.

Je suis heureux d'exprimer ici ma vive reconnaissance à tous ceux qui m'ont facilité ce petit travail.

Genève, le 9 décembre 1879.

Dr. J. Muller.

ENUMERATIO LICHENUM AEGYPTIACORUM. *Hucusque cognitorum.* — Auctore Dr J. MULLER.

1. **Collema pulposulum** Nyl. Lich. G. Ehrenb., p. 59, in deserto As-char : Dr Schweinfurth et in monte Sinaï, G. Ehrenb.). Spora in speciminibus visis aegyptiacis angustiores quam in C. pulposo Ach. sed non bene evolutæ.

— — v. **pulvinatulum** Nyl. l. c. ad Bir Hammam inter Alexandriam et desertum lybicum : Ehrenb. et in deserto As-Char : Dr Schweinf.

2. **Omphalaria quinquetubera**. Müll. Arg., Lecidea quinquetubera Del Flore d'Egypt., p. 157, t. 59, fig. 7, et Floræ aegypt. Illustr. p. 32, n. 984; similis Omphalariæ Notarisii Mass. Sym. p. 58, at paullo minor, tenuior, medio vulgo subconcava, margine saepe distinctius 3-6 lobata, superficie magis tuberculoso-inaequalis, thallus intus filamentis hyalinis fere omnino destitutus, basi autem in gompho lato brevissime et tenuiter hyalino-rhizinosus. — Prope apicem Pyramidis secundæ Gyzeh : Delile (hb. Del.).

3 **Ramalina evernioides** Nyl. Prodr. Gall. et Alger., p. 47, Recogn. Ram., p. 55 (Ramalina pollinaria Nyl. Lich. aegypt. Ehrenb., p. 60, non Ach.), ad ramulos spinosos Acaciarum? in monte Gebel achmar prope Cairo : Ehrenb. et prope Bir Krer inter Alexandriam et desertum libycum in ramulis Lycii afræ : Ehrenb.

4. **R. maciformis** Nyl. Syn., p. 297, Recogn. Ram., p. 56; Parmelia maciformis Del. Flore d'Egypte, p. 144, t. 53, fig. 2-4 et Flor. aegypt. illustr., p. 32, n. 981; in fissuris rupium altiorum montis Mogattam s. Mokattan prope Cahiram : Delile, Kôrb in Rohlfs Exped., n. 2627 (in hb. berol.) et in eodem monte juxta observatorium : Dr Schweinf. in summo Gebel Cheschen in Wadi Gendel inter Cairo et Sues : Dr Schweinf. et magis austro-occidentem versus ad terram hinc inde frequens inter Bîr Lebak et Bîr Hammam : Ehrenb. — Thallus pereximie polymorphus, aut late et obtuse lobatus v. laciniatus et ad margines integer, aut lanceolato et lineari-laciniatus, v. subinde in eodem specimine laciniæ latæ subintegræ cum angustioribus varie divisis mixtæ, angustiores fere semper brevius v. longius lacinulatæ v. etiam hinc unilateraliter fimbriato-lacinulatæ, v. simul e facie lacinulas nunc exiguas, nunc circ. 2-10 mm. longas proferentes, cæterum subtus et hinc inde supra crebre, v. sparsius ulcerato-sorediosæ, v. irregulariter verrucoso-asperæ, supra autem sæpius læves et aequales, v. etiam, præsertim versus apicem laciniarum distincte scro

biculato-inæquales. Color speciminum recentium supra glaucus est, subtus autem, ubi thallus crebre ulceratus magis albicans, postea aetate speciminum in cinereum, v. obscurius imove fuscescenti-testaceum abit.

5. **Theloschistes villosus** Norm. Conat., p. 17, f. *brevior*; Physcia villosa f. *brevior* Nyl. Lich. Ehrenb., p. 61, ramulicola in Lycio afro prope Bir Krer et alibi frequens : Ehrenb.

6 **Th. parietinus** Norm. Conat, p. 17; Physcia parietina De Not., Nyl. Lich. Ehrenb., p. 61; ad ramulos prope Bir Krer et in monte Gebel Achmar : Ehrenb.

— — f. **imbricatus;** Physcia parietina, f. imbricata, Mass. Sched. crit., p. 41. Exs., n. 32; Parmelia parietina Del. Illustr., p. 32, n. 980, ad truncos annosos Palmarum prope Rosette et Damiette : Del. (hb. Del.)

— — v. **ectaneus;** Physcia parietina, v. ectanea Nyl. Prodr., p. 60, et Lich. Ehrenb., p. 61, ad lapides calcareos columnæ Pompeji : Ehrenb.

— — v. **subgranulosus;** Physcia parietina v. subgranulosa Nyl. Lich. Aegypt. Larbalest. in Flora 1876. p. 281, n. 1; supra calcem nummuliticam inter Cheopem et Chephrem rara : Larbalestier, et aliis locis variis : Ehrenb.

7. **Physcia astroidea** Nyl. Prodr. Gall. et Alger., p. 62, v. *sideralis*; Parmelia astroidea v. sideralis Schær. Enum., p. 40, ad ramulos spinosos in monte Gebel Achmar prope Cairo inter cæspites Ramalinæ evernioides et Theloschistis parietini crescens : Ehrenb.

8. **Amphiloma murorum** Korb. Syst., p. 11; Placodium murorum DC., Nyl. Lich. Ehrenb.. p. 61, ad lapides deserti prope Gasser eschtachi : Ehrenb.

9. **A. Ehrenbergii** Müll. Arg. Thallus vitellino-aurantiacus, crassus, lævis, margine breviter radioso-effiguratus, cæterum diffracto-areolatus, lobi peripherici lineares, circ. 2/3 mm. lati, turgido-convexi, transversim diffracto-rupti, 3 c. ultimi lobuli modice tantum effiguratim distincti, sub cortice albidi; apothecia statu initiali et madefacto sanguinea, evoluto circ. 1 mm. lata, crassa, laxiuscule adnato-sessilia, sicca fusco-aurantiaca, madefacta sanguineo-aurantiaca, crasse sed haud prominenter marginata, margo duplex, exterior thallodes, interior zeorinus tenuis et intensius sanguineus; sporæ 7-9 μ longæ, 5-7 μ latæ, in ascis octonæ, ambitu ellipsoideæ. — Primo intuitu quoad thallum formam Amphilomatis murorum simulat, sed thallus integer lævis, et apothecia quasi medium tenent inter illa Amph. Callopismatis et Amph. carphinei, sed margine zeorino, colore intermedio disci et initiis apotheciorum læte sanguineis insignitum est. — Habitat in lapidibus (calce quartziformi) deserti inter Gasser eschtachi et Sirah Aegypti mediterraneæ, ubi egreg. et oculatissimus G. Ehrenb. detexit (hb. berob.).

10. **A Callopisma** Müll. Arg. Principes de classif. et enum. de Lich. de Genève, p. 39 ; Placodium Callopisma Nyl. Lich. Ehrenb., p. 61; Parmelia miniata Del Flor. aegypt., p. 154, t. 59, fig. 2 exclus syn. — Habitat ad saxa pyramidam Saqquarah : Del. (fide specim. Del.), et lapides oolithicos variis locis Aegyptici inferioris : Ehrenb. (hb. berol.). ad Pyramides frequens : Larbal., in deserto Wadi Cheresi copioso : Schweinf. — Icon Del. l. c. minus felix, at specim. hb. Del. numero iconis designato certe est hujus loci; pro parte simul var. sequentem præbens.

— — v. **centroleucum ;** Physcia Callopisma γ centroleuca Mass. in Flora 1852, p. 566, et Monogr. Blasten, p. 58. Thallus centro angustius v. latius v. subinde fere usque ad imum marginem dealbatus. — Habitat cum forma genuina ad Pyramidem Saqquarah cum forma genuina mixtum : Delile, speciei in deserto Wadi Cherese : Dr Schweinf. et copiosa in monte Mokatan prope Cahiram s. Cairo : Dr Schweinf., nec non in Wadi brisched et in summo Gebet Cheschen in Wadi Gendel : Dr Schweinf. — Ad hanc var etiam spectat pro parte descript. Delileana (l. c. sub f. genuina).

— — v. **exalbatum** Müll. Arg. Thallus undique aut margine saltem late exalbatus v. substramineus v. vitellino-albescens v. ochroleucus, apothecia pallidiora. Nihil est certe nisi forma insignis parum colorata in umbrosis nascens. Ibi etiam subinde legitur ubi thallus in fragmentis saxorum ad angulos simul superior et inferior adest : pars inferior ejusdem thalli tum quasi decolorato-alba est Primo intuitu cæterum fallax et quodammodo Amphiloma carphinium in mentem revocans, sed thalli laciniæ periphericæ breves, hypothallus niger deficiens et apothecia pallidiora sunt. — Habitat cum forma genuina speciei calcicola in deserto Wadi-Cherese. Dr Schweinf. et in summo Gebel Cheschen in Wadi Gendel : Dr Schweinf.

11. **A. erythrinum** Müll. Arg. Thallus minute orbicularis, aurantiacus, demum pro parte exalbatus, ambitu breviuscule effiguratus, cæterum diffracto-areolatus, lobi peripherici cuneati, adplanati, subdistincte longitrorsum sulcatis, superficie verruculoso-scabridi; apothecia 1/3 v. fere 1/2 mm. lata, primum immersa, dein emersa, crasse et obtuse marginata, margo integer, thallo intensius tinctus, sed disco angusto croceo-v. sanguineo-aurantiaco pallidior, epithecium crassiusculum flavidum, lamina cæterum cum hypothecio hyalina, asci obovoideo cylindrici, apice pachydermei, 8-spori ; sporæ regulariter ellipsoideæ, 12 μ longæ, 7 μ latæ. — Gonidia et paraphyses et structura sporarum hyalinarum generis. — Proxima Amph. pusillo Korb., a quo colore croceo-aurantiaco disci statim recedit. — Habitat calcicola in deserto Galala : Dr Schweinfurth.

— — v. **pulvinatum** Müll. Arg. Thallus magis pulviniformis, margine minus adplanatus totusque magis argillaceus, apothecia $\frac{1-2}{3}$ mm. latæ, pro parte minus intense colorata. — Intus bene cum

specie quadrat et individua satis transeuntia adsunt. — Habitat cum speciei forma genuina in deserto Galata : Dr Schweinf.

— — v. **cryptocarpum** Müll. Arg. Thallus argillaceus, pulviniformis, turgescens, apothecia occulta, immersa nonnisi ostiolo subradiatim paucilobulato indicata, discus occlusus et subincolor, sporæ autem ut in forma genuina speciei. — Forma eximie insignis, madefacta (apothecia sicca vix perspicua) quasi Thelotremata nonnulla exotica microcarpa simulans, sporæ autem et thalamii structura perfecte cum specie quadrant. Thalli tumiditas verisimiliter ex eo orta est quod gonidia copiosius quam vulgo, et insuper magna pro parte in statu multiplicationis accreta, intus novella 3-6 jam pariete proprio distincto prædita continentia. — Calcicola habitat cum var. præcedente in deserto Galata : Dr Schweinf.

12. **Placodium fulgens** DC., Nyl. Lich. Ehrenb., p. 61 ; ad terram, prope Bir Hammam : Ehrenb.; et in deserto Wadi As-char supra saxa calcarea tenui terra tecta : Schweinf.

13. **Pl. lentigerum** Müll. Arg. f. **deserti;** Squamaria lentigera f. deserti Nyl. Lich. Ehrenb., p. 61; in deserto Bir Hammam : Ehrenb.

14. **Pl. Schleicheri** f. **radicans;** Lecanora Schleicheri * dealbata f. radicans Nyl. Lich. Ehrenb., p. 63 ; supra terram sabulosam prope Bir Hamman et alibi ibidem in deserto : Ehrenb.

15. **Pl. interruptum** Müll. Arg., Lecanora interrupta Nyl. Lich. Ehrenb., p. 63; calcicola in deserto Galala : Schweinf. — In Aegypto tantum sterilis lecta, squamæ rhagadiose rimulosæ, cæterum cum sinaïticis Ehrenbergianis conveniunt.

16. **Pl. cervinum;** Lecanora cervina Ach., Nyl. Scand., p. 174; prope Alexandriam : Ehrenb.

17. **Pl. rufescens;** Lecanora rufescens Nyl. Lich. aegypt. Larbal., p. 284; in muris prope Chaphren parce et sterile tantum : Larbalest.

18. **Psora decipiens** Hoffm. — Mass. Rit., p. 91; Lecidea decipiens Ach. Nyl. Lich. Ehrenb., p. 64; supra terram variis locis, c. g. ad Gasser : Ehrenb.

19. **Thalloidima geoleucum** Müll. Arg.; Lecedea geoleuca Nyl. Lich. Ehrenb., p. 65; supra terram inter Bir Hammam et Abusir : Ehrenb.

20. **Diploicia canescens** Mass. Ric., p. 86; Lecidea canescens Ach., Meth., p. 83; Del Flore d'Egypte, p. 158, t. 59, fig. 10, et Floræ aegypt. Illustr., p. 32, n. 985; Nyl. Lich. Ehrenb., p. 64; in vertice Pyramidis Gyzeh secundæ sterilis : Del. (in hb. Del. et in hb. Deless.), et ad saxa et lapides prope Gasser : Ehrenb.

21. **Callopisma citrinum** Korb. Syst., p. 128; Placodium citrinum Nyl. Scand., p. 136, Lich, Ehrenb., p. 61, ad lapides in ruderatis prope Alexandriam ; Ehrenb.

22. **C. aurantiacum** v. **erythrellum;** Lecanora aurantiaca v. erythrella Nyl. Scand., p. 142, Lich. Ehrenb. p. 62; Alexandriæ ad lapides : Ehrenb , ad Teheile Lachterich : Ehrenb., et dein in Wadi umich superiori ; in Wadi Nehich , Wadi Risched , in monte Gebel Cheschen in Wadi Gendel inter Cairo et Sues, undique a cl. Dr Schweinfurt lectum.

23. **C. gilvellum;** Lecanora gilvella Nyl. Lich. aegypt. Larbal., p. 282; ad lapides siliceos basi Pyramidis Chephren : Larbalestier , in Wadi Cherese : Schweinf. — Apothecia minora et eorum margo tenuior quam in *C. pyraceo* s. Lecanora pyracea Nyl. Scand., p. 145, s. Caloplaca pyracea Th. Fries Scand., p. 178, et a simillima C. aurantiaca v erythrella differt apotheciis siccis et madefactis mimis rubentibus.

— — β **albidum** Müll. Arg. thallus albidus v. albus, laxus, diffracto-areolatus v. disperso-areolatus. — Habitat in Wadi Cherese : Schweinf., et in summitate montis Makatan prope Cahiram : Schweinf.

24. **C. subcerinum;** Lecanora subcerina Nyl. Lich. aegypt. Larbal., p. 282; super cortices arborum frequens ad Zowyet et Ghazal et alibi secus canalem in Delta : Larbalestier.

25. **C. pyraceum** v. **pyrithroma;** Lecanora pyracea v. pyrithroma Nyl. Lich. Ehrenb., p. 62; in Pyramide Sakkarat : Delile (hb. Del., cum Amphilomate Callop. , in Flore d'Egypte omissum), in Pyramide prima Gyzeh : Ehrenb., ad lapides oolithicos prope Alexandriam : Ehrenb., frequens supra calcem ad Pyramides : Larbalestier; ad lapides calcar. in Wadi Risched prope Cairo : Schweinf.

26. **C. teicholytum;** Lecanora teicholyta Ach. Univ., p. 425; ad saxa calcarea in deserto Wadi Cherese, sterile : Schweinf.

(*A suivre.*)

DAS MICROGONIDIUM. *Ein Beitrag zur Kenntniss des wahren der Flechten*, von Dr Arthur MINKS; 1 vol., in-8°, de 250 p., 6 pl. color. ; Bâle, Genève et Lyon, chez Georg, 1879 (1).

L'ouvrage si impatiemment attendu du dr Minks sur l'organisation et le développement des Lichens et principalement l'origine des Gonidies vient enfin de paraître. On se rappelle les controverses soulevées par l'hypothèse de Schwendener, les polémiques qui suivirent les premières observations publiées par le dr Minks, dans les *Verhandl. d. zoolbotan. Gessel.* de Vienne (1876), dons le *Flora* (1878), celles confirmatives d'Archangeli dans le *Nuovo Giorn. botan. ital.* (1877), du dr Müller *Argov* dans le *Flora* de 1879, les observations de M. Du-

(1) Au moment de l'impression de la *Revue*. Nous n'avions pas encore reçu l'ouvrage dont M. le dr Minks avait bien voulu nous annoncer l'envoi. Nous nons adressâmes alors à notre gracieux orrespondant de Lyon, pour obtenir communication du livre nouveau, ou tout au moins une impartiale analyse. C'est cette analyse que nous n'aurions pu faire mieux nous-même, que nous sommes heureux de reproduire. Au même moment nous recevions la belle publication *Das Microgonidium* que nous mettons à la disposition de nos lecteurs. C. R.

tailly, la replique de M. Müller, etc. (1). Enfin de compte, il paraissait préférable, avant de se prononcer et à défaut d'observations personnelles à l'appui ou infirmatives, d'attendre la publication complète des recherches annoncées, dont les illustrations devaient fournir les preuves des faits avancés par le botaniste de Stettin.

Dans son ouvrage assez volumineux, le dr Minks traite successivement : 1° de la structure du thalle des Lichens, surtout d'après le *Leptogium myochroum,* Ehrh. en étudiant séparément les trois sortes de tissus qui le composent, l'*hyphème* où l'on observe déjà des microgonidies, le *gonohyphème,* et le *gonidème* ou couche à gonidies ; 2° le développement du thalle, d'après le même lichen, et de ces curieuses productions connues sous le nom d'*hormospores*; 3° le développement et la structure des organes reproducteurs, apothécies, etc.

Le temps et la place nous manquent pour donner une analyse, si succincte soit-elle, de chacune de ces parties ; nous nous bornerons pour aujourd'hui à résumer aux lecteurs de la *Revue* les faits apportés par le dr Minks à l'appui de l'origine *hyphique* des gonidies.

On sait qu'une des principales objections faites à M. Minks (et aussi à M. Müller) est qu'il est difficile de voir en quoi ces microgonidies observées par eux dans tous les hyphas et dont l'examen exige des grossissements considérables, diffèrent des granulations cellulaires. Or, les explications de M. Minks et surtout les planches qui les accompagnent montrent avec la plus grande évidence (si ces observations sont exactes et si les planches reproduisent bien ce que l'auteur a vu, ce qu'on devra vérifier, mais ce dont on n'a aucune raison de douter pour le moment), que les microgonidies ne peuvent pas être confondues avec les granulations protoplasmiques des hyphes, mais en sont nettement distinctes, même dès le début de leur apparition dans les cellules hyphoïades, par leur forme lenticulaire et surtout leur *coloration vert-bleuâtre* (p. 18; pl. I, fig. 1, 2, etc.). Ce dernier caractère d'une grande valeur, est il est vrai, d'une constatation difficile, et l'auteur a si bien prévu qu'on pourrait lui objecter les illusions de coloration possibles surtout avec les grossissements employés (950 à 1250 diamètres), qu'il a pris soin d'avertir d'avance, dans son introduction, qu'il n'est pas atteint de daltonisme et jouit d'un sens des couleurs parfaitement normal, ce dont il s'est assuré par des expériences.

Le second point, qu'il fallait mettre en lumière, était la transformation de ces microgonidies en gonidies ordinaires. Or, les observations de M. Minks nous font assister à toutes les phases de ce développement, qu'on peut résumer ainsi : le contenu des cellules de l'*hyphème* (2) est un plasma peu abondant qui contient déjà une micro-

(1) Voy. *Revue mycologique*, 1re année, no 2, p. 61 ; no 3, p. 119; no 4, p. 155 et 158.

(2) L'Hyphème est un tissu délicat qui existe dans l'hypothalle, les deux couches corticales, et dans la portion médullaire où il est associé avec le gonohyphème et le gonidème.

gonidie ; (ces cellules ne diffèrent du reste de celles du gonohyphème et du gonidème que par le nombre et la forme des microgonidies que ces dernières renferment) ; cette cellule de l'hyphème passe par tous les intermédiaires à celle du gonohyphème ; celle-ci, à son tour, passe à l'état de cellule du gonidème et enfin, par toutes les phases de développement des gonidies, arrive à la forme ultime de métrogonidie.

L'auteur décrit, avec beauconp de détails, la gonidie ainsi complètement développée, et son contenu, puis les *métrogonidies*, sortes de gonidies-mères naissant dans les cellules-limites de l'hypha sous forme de chaîne de gonidies et qui sont remplies de microgonidies (p. 27),— les *gonocystides*, sortes de gonidies, qui en passant par l'état de macrogonidies deviennent des métrogonidies (p. 91), etc.

Bien qu'il nous en coûte, séduit que nous avons été par la belle hypothèse de Schwendener, nous devons reconnaître que tous ces faits paraissent bien observés et corroborés par de nombreuses et belles figures coloriées qui semblent tout-à-fait démonstratives ; il ne reste donc qu'à les soumettre au contrôle de nombreuses vérifications.

Dr Ant. Magnin,
Secrétaire général de la Société botanique de Lyon (2).

BIBLIOGRAPHIE

Association internationale *pour l'eau potable, l'amélioration ou l'embellissement des villes et des campagnes, les moyens préventifs contre les inondations, l'utilisation des eaux fertilisantes des grandes villes, spécialement de Bruxelles*, **La culture en grand de l'Agaric comestible**, etc., par **M. Neissen**, gr. in-8°. Bruxelles 1879.

L'auteur de ce mémoire, qui parle au nom d'une association des principaux agronomes et propriétaires belges, se montre à la fois, dans les diverses questions qu'il examine et qu'il essaie de résoudre, économiste, agronome, ingénieur et financier. De son étude compliquée et bien digne du sérieux examen auquel se sont livrés, à son occasion, les congrès internationaux d'hygiène et d'agriculture de Bruxelles et de Paris, nous n'aborderons qu'un seul point : la culture en grand de l'Agaric comestible aux environs de Bruxelles.

Avant M. Neissen, un ami de l'humanité, un ami de la fortune publique, M. le baron d'Hoogvorst, pénétré des bienfaits que pouvait retirer l'horticulture belge de la connaissance des procédés améliorés de la culture des champignons de couche, répandit un petit volume portatif (2), en langue française et en langue flamande qui a eu trois

(1) Cette analyse a été faite avec l'aide de M. Lachmann, préparateur à la Faculté de médecine.

(2) Méthode nouvelle facile et peu coûteuse de cultiver le champignon, fondée sur de nombreuses expériences et propre à toutes espèces de localités, sans en excepter l'intérieur des appartements, etc., 66 pages in-12. Bruxelles, 1843.

éditions, et qui, bien que vulgarisé chez nos voisins, n'a pas malheureusement amené le résultat espéré. M. Neissen reprend donc la tâche humanitaire jalonnée par M. d'Hoogvorst, et il l'étend au delà du plan de ce dernier; de plus il n'est point évangélisateur isolé, avec lui marche l'élite des agronomes et des économistes belges. Il est facile de voir, par le chapitre spécial consacré dans l'*Association* à la culture du champignon, que le rédacteur arrive armé de toutes pièces et que la solution qu'il poursuit est avant tout une œuvre utilitaire pour le peuple.

Les journaux allemands rapportaient naguère qu'une épidémie sévissait en Silésie et qu'elle provenait non de la famine, mais de ce que les travailleurs ne mangeaient que des pommes de terre malades. Ce cas n'est pas le seul. D'autres contrées européennes ont éprouvé et éprouvent encore des mécomptes sérieux dans l'emploi des denrées de première nécessité, que des parasites, soit végétaux; soit animaux ont compromises. S'il est opportun de chercher le remède direct du mal, remède qui peut très bien se faire longtemps attendre, n'est-il pas également prudent de chercher un remède indirect capable de compenser la perte ou l'altération d'une denrée indispensable? Cette compensation semble exister dans la production du champignon de couche. On sait que le champignon cultivé est plus riche en matière nutritive que la pomme de terre et que la plupart des légumes.

Le projet de l'Association internationale belge, révélé par M. Neissen, consiste à couvrir aux environs de Bruxelles une superficie de 23 hectares environ de quatre étages de souterrains tenant lieu de catacombes pour la culture de l'Agaric comestible. Ces catacombes, en supposant que le mètre de couche ne donne que 5 kilogrammes de champignon annuellement, produiraient plus de 4,600,000 kilogrammes, valant en gros, à Bruxelles, 2 fr. le kilogramme, soit 9,200,000 fr. (A Paris, ils se vendraient 1 fr. 66 le kilog.). L'examen du projet de construction nous échappe, nous nous arrêterons à la culture proprement dite, admettant pour le moment que les constructions répondent, ce qui est de toute apparence, aux exigences diverses de leur destination.

Dans une de ses lettres récentes, M. Neissen, répondant à une opinion que nous avions émise, nous disait : « Je sais bien que l'agaric comestible est limité à la quantité de fumier de la race chevaline que l'on peut se procurer, mais cette quantité est déjà immense et la récolte peut se faire sans interruption du 1er janvier au 31 décembre par une division rationnelle des catacombes. M. Neissen entend nécessairement, après avoir établi et conduit ses couches au degré de production désirable, comme elles existent en France, aux environs de Paris notamment, entretenir partout une quantité suffisante d'azote pour assurer la continuité des produits, enfin restaurer les couches à l'aide de fumiers neufs ou par l'introduction du mycelium vierge.

La possession d'un mycelinm vierge, comme sa production facile et prompte, a toujours été la pierre d'achoppement des nouvelles cultures.

M. Neissen n'a pas été arrêté par cette considération. Champignoniste praticien et éclairé, il a pu parler en maître. D'abord, il s'est livré à une sorte d'enquête dans les divers pays de culture du champignon, notamment chez nous, et sa brochure renferme les documents que lui ont fournis ses sérieuses investigations. Il déclare « que la Belgique ne peut attendre de la France le *blanc* vierge relevé pour la première fois, dont elle aura besoin, » et cette déclaration, que la plupart des cultivateurs français de champignons pourraient faire à leur tour, tant est ordinairement incertain le rendement du produit original livré par le commerce, doit amener à cette conclusion : *Le cultivateur en grand du champignon doit produire lui-même son mycelium* (1). C'est là, croyons-nous, où s'est arrêté sagement M. Neissen.

Dans une autre lettre, M. Neissen nous disait : « S'il est vrai que les marchands graniers sont tenus d'acheter leur mycelium chez des champignonistes, ces derniers ont acheté celui qu'ils revendent presque ou complètement épuisé, chez des maraîchers spéciaux de mycelium, dans la banlieue de Paris (2). Ce raisonnement est très juste, mais l'industrie de la production du mycelium n'existe pas encore, à vrai dire, chez nous. On supplée à son absence comme M. Neissen y a suppléé.

Nous ne pouvons que souhaiter de la persévérance à l'Association internationale. Confiés aux mains de M. Neissen, ses intérêts seront bien gardés, car son intelligence pratique garantit le succès. C. R.

Thirty-First annual report on the New-York state museum of natural History. — Albany, 1879, in-8°.

C'est le nouveau rapport (voir *Revue Mycologique* 1879, p. 92.) adressé au Sénat américain par les régents de l'Université sur les accroissements du célèbre museum de l'Etat de New-York que nous avons sous les yeux et à parler plus exactement, il s'agit des découvertes en histoire naturelle qui ont été faites dans ce vaste Etat américain pendant l'année écoulée. Les communications mycologiques tiennent une large place dans cet inventaire, grâce au zèle soutenu de savants collaborateurs, parmi les quelles on retrouve toujours MM. E. A. Rau, W. R. Gérard, H. Willey, G. W. Clinton, C. C. Frost, J. B. Ellis, H. A. Warne et G. S. Watkins. Le rapport spécial de mycologie est signé comme d'habitude par notre savant correspondant M. Ch. Peck. Il est riche en descriptions d'espèces nouvelles, même en genres nouveaux dont les études du rapporteur ont

(1) Tel est M. Casimir Périer, fils de l'ancien ministre, qui cultive en grand le champignon dans son domaine de Vizille (Isère). M. Neissen a visité ses champignonières et a offert par réciprocité l'examen de ses installations aux agents de la culture spéciale du domaine de Vizille.

(2) Cette industrie si précieuse de la production du mycelium est très rare en France. A Paris, on n'indique qu'un seul producteur ! Nous le déclarons ici incidemment et en toute conscience, au risque de nous attirer les réclamations d'industriels nombreux qui ont la prétention très mal justifiée, de livrer du *blanc* productif !

doté la science. Malheureusement pour nous, les diagnoses des espèces qu'il serait profitable de connaître sont écrites en anglais et doivent échapper, par ce motif, à l'intérêt des botanistes plus familiarisés avec la langue latine. Nous signalerons parmi les genres nouveaux proposés par M. Ch. Peck, le G. *Milleria* (Gasteromycète) représenté par une espèce, le *M. Herbatica* parasite des panicules du *Rhynchospora macrostachya*, communiqué à l'auteur par M. Miller de Wading River.

Le G. *Massospora* (Conyomycète), représenté par le *M. Cicadina*, qui se développe sur le tissu vivant de l'abdomen du *Cicada septemdecim*, et qui a été observé dans l'État de New-Jersey, par le Rev. Post.

A l'occasion du *Reticularia umbrina* Fr. pour lequel M. Ch. Peck rétablit le nom de *R. Lycoperdon* primitivement donné par Bulliard, le savant conservateur des collections botaniques du museum de New-York publie la liste complète des Myxogastrées américaines (78 espèces réparties en 26 genres). En regard de chacun des noms aujourd'hui adoptés par lui-même et par les auteurs américains, M. Ch. Pech place les noms précédemment donnés. Ainsi son genre *Physarum* actuel réunit des espèces décrites jadis par Fries, par Greville et par lui-même dans les genres *Didymium*, *Diderma*, *Physarum* et *Angioridium*. Nous continuons, dans l'ordre qu'il adopte, la révision de l'auteur. Le genre *Tilmadoche* absorbe quelques espèces de G. *Physarum*. Le G. *Fuligo* réunit diverses espèces des genres *Æthalium* et *Licea* ; le G. *Badhamia* (espèces des genres *Dyctidium* et *Craterium* déjà décrites par M. Ch. Peck) ; le G. *Chondrioderma* (espèces du G. *Diderma*) ; le G. *Comatrica* et le G. *Lamproderma* (des espèces du G. *Stemonitis* ; le G. *Tubulina* (le *Licea cylindrica* Fr.). Le G. *Hemiarcyria* (4 espèces du G. *Trichia*) ; le G. *Lachnobolus* (*L'Arcyria globosa* Schw.) ; le G. *Oligonema* (le *Perichæna flavida* Pk.) ; le G. *Perichæna*, entres autres espèces, le *Physarum cæspitosum* Pk.

Une espèce omise intentionnellement dans le tableau de M. Ch. Pech, le *Dydimium oxalinum* Pk. ne serait aujourd'hui pour le mycologue américain, qu'une forme du *Physarum cinereum*.

Grevillea, nº 46, décembre 1879.

Sommaire : 1. *New British Hepaticæ*. D. Carrington.

2. *On the importance that should be attached to the dehiscence of asci in the classification of the discomycetes*. E. Boudier. Ce mémoire a été lu en français au « club Woolhope, » réunion mycologique de Hereford, et traduit pour le *Grevillea* par notre ami M. W. Phillips. On connaît les légitimes remarques exposées ailleurs par l'auteur touchant les caractères constants tirés du mode de déhiscence des thèques dans un grand nombre d'espèces des genres *Peziza* et *Ascobolus*, caractères propres à aider à une classification nouvelle des Discomycètes. Ces remarques avaient été jalonnées, avant les observations étendues et

répétées de M. E. Boudier, par Leveillé (art. *Peziza* du *Dict. d'Hist. nat.* de d'Orbigny), et par MM. Crouan frères, dans leur *Florule du Finistère*, à propos du mode particulier de déhiscence des thèques du *Lecanidion atrum*.

3. *Fungi Ægyptiaci* coll. G. Schweinfurth, determ. p. F. de Thumen. C'est la continuation de l'étude commencée dans le nº VI du *Grevillea* par l'auteur du *Mycotheca universalis*, que nous avons en ce moment sous les yeux. Voici les espèces nouvelles décrites par M. de Thumen : nº 20, *Gloeosporium Schweinfurtianum* sur les feuilles de l'*Erodium glaucophyllum*; nº 25. *Oidium medicagineum* sur les feuilles du *Medicago denticulata*; nº 31. *Sorosporium desertorum*, dans les ovaires du *Rœlboellia hirsuta*; nº 36. *Uredo Isiacæ* sur les feuilles de l'*Arundo Isiacæ*; nº 40. *Sphæropsis calotropidis* sur les f. languissantes du *Calotropis procera*.

4. *A New Genus of Discomycetes. New Zealand Fungi.* Dr C. Cooke. La première de ces notices est extraite du *Gardeners chronicle* (octobre 1879, p. 533), et l'une et l'autre ont été communiquées à la réunion mycologique d'Hereford. L'importante étude du Dr Cooke fait connaître un grand nombre d'espèces intéressantes récoltées pendant les années 1874 et 1875 dans la nouvelle Zélande par M. le professeur S. Berggren de Lund. L'espèce curieuse entre toutes les funginées nouvelles de cette contrée, encore très peu connue au point de vue de la mycologie, est la *Berggrenia aurantiaca* des environs de Waitaki qui a motivé la création d'un genre nouveau placé à la suite du genre *Cytharia* et auquel M. C. Cooke assigne la brève diagnose suivante : « Carnosa, inflata, subsessilis, intus hymenio effuso obducta. Sporidiis amplis, ellipticis hyalinis. »

5. *On the propagation of Sphœria fimbriata Pers.* Ch. Plowright.

6. *Natal Fungi.* M. C. Cooke. Cette énumération est puisée dans l'herbier de Kew qui renferme les récoltes de J. M. Wood. Les Agaricinées nouvelles ont été décrites par le Rev. C. Kalchbrenner.

7. *Woolhope club.* 1879. Cette note, suivie d'une très longue énumération des Hymenomycètes envoyés de divers points de l'Angleterre à l'assemblée de Hereford, est une sorte de procès-verbal de la session mycologique annuelle qui se tient en Angleterre. On constate avec satisfaction et par la liste des produits exposés, et aussi par l'aveu explicite qui en est fait, qu'on ne s'attendait nullement cette année-ci à une exhibition aussi remarquable; que les envois faits à Hereford ont laissé bien loin, par leur intérêt, les envois faits durant les années précédentes et que les Floristes ont pu ajouter diverses espèces nouvelles à la nomenclature connue des champignons de l'Angleterre. Le doyen des mycologues anglais, le Rev. Dr M. J. Berkeley, présidait la réunion à laquelle plusieurs mycologues français avaient été conviés. Parmi nos confrères présents, nous signalerons MM. les Drs Quélet et Maxime Cornu, M. E. Boudier, etc.

Ch. Spegazzini. — *Decades mycologicae italicae*, 7-12, nos 61-120. Conégliano, 1er novembre 1879. Prix 15 fr.

Les six décades nouvelles que vient de publier le savant mycologue italien offrent un intérêt plus vif encore que les précédentes, à raison des nouveautés nombreuses quelles renferment. Tous les types, parfaitement caractérisés, témoignent autant de la fécondité du sol qui les a produits que de la sagacité de leur découvreur. Ils proviennent de la région alpine du nord de l'Italie, notamment des forêts de *Cajada* et de *Consiglio*, des marais de *Palantina* et des pentes boisées (mte Cavallo), des monts *Cerva* (Belluno), *Borga* (Carnia), *Mojazetta* (Cadore), *Croseras* (Alpago), etc.

Nous rencontrons parmi les espèces décrites, pour la première fois, par M. Ch. Spegazzini, les suivantes :

Uromyces sinensis sur les feuilles du Dianthus sinensis, *Apiosporium maculosum*, sur les feuilles du Rhododendron Chamaecisti, *Physalospora Cl raebon e*, sur les f. arides du Vaccinium Vitis-Ideae, *Didymella Dryades*, sur les feuilles vivantes ou arides du Dryas octopetala, *Melanconis Castri-Lab tii* sur les branches sèches du Sarothamnus scoparius, *Karstenul Rhodosloma* (1), sur les branches mortes du Rhamnus frangula, *Lophiotrem Cadubrie* sur les tiges pourrissantes des plantes lacustres (lac *Aleghe*), *Coccomyces megathecium* sur les feuilles tombées du Fagus sylvatica, *Ocellaria parvul* sur les branches languissantes du Salix fragilis, *Ramulari montana*, sur les f. de l'Epilobium montanum, *R. aplospora*, sur les f. de l'Alchemilla vulgaris, *R. pruinosa*, sur les f. du Senecio jacobœa, *R. cervina*, sur les f. de l'Homogyne alpina, *Cercospor Campisilii*, sur les f. viv. ou lang. du Balsamina nolitangere, *Hendersonia alpina*, sur les rameaux morts du Sarothamnus scoparius, *Septoria soldanellae*, sur les f. du Soldanella alpina, *S. Bellunensis*, sur les feuilles lang. du Molinia cœrulea, *S. Napelli*, sur les f. viv. de l'Aconitum napellus, *S. Lycoctoni* sur les f. lang. de l'A. Lycoctonum, *Fusidium microspermum* sur les f. languissantes du Saxifraga rotundifolia.

Les étiquettes imprimées qui accompagnent les échantillons en nature des *Decades*, contiennent des diagnoses étendues dans lesquelles l'auteur a scrupuleusement indiqué les dimensions microscopiques des hyphes, Apothécies, Thèques, paraphyses, spores ou Conidies.

Ces *Décades italiennes* vont probablement être interrompues. Notre excellent ami et collaborateur M. Ch. Spegazzini, dévoré de l'amour des conquêtes scientifiques, et ne trouvant pas autour de lui un élément d'études suffisant pour son incessante activité, vient d'entreprendre un long voyage d'explorations botaniques dans les *régions*

(1) L'auteur a détaché une espèce du genre *Massaria* Tul. pour former un genre nouveau rappelant M. le Dr Karsten, bien connu par sa *Mycologia Faenica*. Voici la brève Diagnose du nouveau genre : « *Perithecia Massariae ; sporidia cucurbitariæ, muco destituta.* » Nous rappelons cependant que Fries a déjà formé un genre *Karstenia* publié par le Dr Karsten lui-même dans ses *Symbolæ ad myc. fen.*; p. 55-59, à propos du genre *Chailletia* Karst., réformé pour des raisons de synonymie.

Equatoriales. Il a quitté l'Europe le 23 novembre dernier. Sa dernière lettre nous annonçait la prochaine apparition de deux ouvrages intitulés : *I. Herbarium cryptogamicum Tropicale, II. Herbarium phanerogamicum Equatoriale*. Nous aurons sans doute l'occasion d'entretenir bientôt nos lecteurs de ces ouvrages spéciaux qui promettent un intérêt d'autant plus grand que l'étude, on le sait, des régions tropicales, au point de vue de la végétation cryptogamique surtout, est à peine ébauchée. C. R.

Dr R. Pirotta. — *Sulla comparsa del* **Mildew** (1), *o falso Oidio degli Americani nei Vigneti Italiani*. (Extrait du *Bulletin d'Agriculture de Milan)*. Daté du laboratoire cryptog., de Pavie, 22 octobre 1879).

Peu après que M. le Dr J. E. Planchon eût observé aux environs de Montpellier le *Peronospora Viticola* Bk et Curt. (*Botrytis Viticola* Casp. *Monat de Berlin. Akad. D. Wissensch.* 1855), M. le professeur Pirotta remarquait le nouveau fléau de la vigne (déjà observé en France sur les ceps américains), cette fois sur le *Vitis vinifera* d'Italie et sur les autres vignes sauvages ou cultivées anx environs de Pavie, notamment sur les *Vitis labrusca* et *æstivalis*.

M. Pirotta ne peut apporter la lumière sur l'origine du *Mildew* en Italie ; il semble s'expliquer sa présence en France par l'introduction des ceps américains, avec d'autant plus de raison que le *Perenospora* a été d'abord observé chez nous sur les vignes tirées du nouveau continent, et quant à son apparition en Italie, sur la vigne indigène, dans une localité fort éloignée de toute plantation de vignes étrangères, il avoue son embarras. M. Pirotta ne parle pas du *Botrytis cana* Kze, que nous avons cité comme synonyme, mais avec doute (l. c., p. 4). Sa conclusion s'adresse aux viticulteurs. La connaissance qu'il a de la marche de la maladie, l'autorise à conseiller pour la combattre, *la taille automnale de la vigne*, préférablement à la taille printanière usitée partout. Il pense qu'à l'automne, c'est-à-dire après la récolte du raisin, la suppression des feuilles et des vieilles branches est le moyen radical d'arrêter la germination des spores et la végétation du mycelium du *Perenospor* sur les jeunes feuilles et les jeunes rameaux à venir. Nous nous bornons à faire cette citation, on comprendra que ce n'est pas à nous à la discuter. Si la marche de la maladie suit dans le tissu de la vigne (soit feuilles, soit branches), le cours de la propagation du *Perenospora*, sur les autres végétaux, l'ablation des branches infestées pourra diminuer le mal à venir, mais non le faire disparaître, car le mycelium, s'il existe dans l'étendue de la tige sup-

(1) C'est la maladie moins bien connue aux environs de Montpellier, sous le nom de *Michoun*, comme nous venons de le dire plus haut pag. 4. Nous prions nos lecteurs de lire : *Michoun* ou *Mildew*. Voici le titre du savant mémoire de M. le Dr J. E. Planchon qui a le premier révélé chez nous l'existence du nouveau champignon : *Le Mildew ou faux oïdium Américain dans des vignobles de France*. (Compte rendu de l'Acad. de Paris, t. LXXXIX, pag. 600, 6 octobre 1879.)

primée, restera toujours *en partie* dans le talon (pour si réduit qu'il soit), qu'on aura conservé sur la souche. M. Pirotta, mieux que personne, sait combien est subtil un mycelium de champignon et quelle infime portion de ce mycelium suffit pour assurer la conservation et la propagation de l'espèce !

Egon Jhne. Etudes sur la géographie des plantes. — (Extrait des *Ach. Ber. der Oberh. Gesel. fur natur und Heilkunde*). Giessen, novembre 1879.

La première partie de ce mémoire est consacrée à l'examen de la propagation en Europe du *Puccinia malvacearum* qui, on le sait, n'a été observé en France pour la première fois, à Saint-Amand (Marne), qu'en 1872 et l'année suivante à Bordeaux, d'après la note publiée par le regretté Durieu de Maisonneuve, mais que la première apparition de cette espèce du Chili remonte à l'année 1869, pendant laquelle elle fut récoltée sur notre continent par M. Loscos, à Castelseras (Espagne). Le mémoire est accompagné d'une carte indiquant par une série de numéros les 56 stations indiquées dans la marche de l'apparition de la Puccinie jusqu'à l'année 1878. Le tableau et la carte signalent des apparitions singulièrement distancées et fort bizarres. Ainsi le champignon est stationnaire dans l'Aragon durant 3 ans. Il apparaît en France dans la Marne, et n'arrive à Toulouse (1) en revenant de Paris et avant d'atteindre Collioure, station voisine de l'Espagne et tout à fait méridionale, qu'après avoir été observé en Angleterre. Nous n'émettons certes aucun doute sur la sincérité des faits rappelés par l'auteur, mais nous ne voudrions pas qu'on tirât de ces faits une conclusion trop exclusive, car nous sommes convaincu que si on eût publié en France, comme à l'étranger, des avis d'apparition partout où la Puccinie est apparue, on n'aurait pas à relever des écarts aussi insolites que celui dont nous parlons. M. Jhne indique soigneusement, dans l'ordre des dates, les mémoires (au nombre de 40), qui révèlent l'observation en Europe du *Puccinia* et les diverses Malvacées qui l'ont porté. Comme il faut bien le penser, il s'agit toujours des différentes espèces de *Malva*, d'*Alcea* et de *Lavatera* spontanées en Europe ou que l'on cultive dans les jardins.

F. De Thumen. — Mycotheca universalis. Cent XV. 1879.

Cette centurie de champignons en nature renferme, comme les précédentes, des espèces d'Europe et des contrées extra-Européennes. Plusieurs sont décrites pour la première fois. Nous les indiquons : *Aecidium lithospermi* Th. *Uromyces juncinus* Th. *Coleosporium aconiti* Th. *Henriquesia lusitanica* Pass. et de Thum. sur les rameaux

(1) C'est notre propre constatation faite en 1873 que l'auteur a puisée dans le *Bulletin* de la même année de la Société botanique de France. Nous avions vu ce champignon une année avant dans le midi de la France, et l'avions distribué sous le nom de *P. Alceae* Roum.

du *Quercus coccifera*, des environs de Coimbra (1). *Torula microsora* Th. *Sphaeropsis Molleriana* Th. *Phoma vixvisibile* Th. *Phyllosticta chionanthi* Th. *Septoria nigro-maculans* Th. *Fusidium Petasitidis* Passer *Leptosphæria Tricostoma* Passer.

Ainsi que les précédents recueils, celui-ci se recommande par le soin qui a présidé à sa confection et par le bon choix des types.

Comme corollaire de son *Exsiccata* M. de Thumen vient de publier un *Index* alphabétique des cent I à XII. (Vienne, in-8° 1879.) Chaque espèce de l'Index est suivie d'un deuxième numéro d'ordre répondant aux cinq divisions : Europe, Asie, Afrique, Amérique, Australie.

Rev. J. Stevenson. Mycologia Scotica. Edimbourg 1 vol. in-8° octobre 1879, avec une carte géographique spéciale dressée pour le texte.

L'auteur s'est proposé de faire connaître par une distribution systématique améliorée, calquée sur le plan du *Handbook* de M. Cooke, mais en utilisant pour les subdivisions les travaux des monographes contemporains, toutes les espèces de champignons, y compris les plus récemment décrites, existantes en Écosse, qui on le sait représente en superficie la moitié septentrionale du royaume de la Grande Bretagne.

L'ouvrage d'ensemble le plus récent pour l'étude de la mycologie anglaise étant le *Handbook* de M. Cooke qui remonte à l'année 1871 et qui comprend la description de 2,900 espèces environ, l'auteur du *Mycologia scotica* s'est borné à citer les espèces écossaises décrites dans le *Handbook* auquel il renvoie, et il ne donne les diagnoses (en langue anglaise) que pour les espèces nouvelles décrites depuis la publication du livre. Bon nombre de nouveautés ont été décrites pour la première fois dans le *Grevillea*. La nouvelle publication est donc, en ce qui concerne l'Écosse, un complément très utile du livre non moins utile pour la Grande Bretagne dû au savant directeur du *Grevillea*.

M. J. Stevenson a puisé aux meilleures sources. Au concours actif de la société cryptogamique de l'Écosse il a pu joindre celui de tous les mycologues anglais contemporains, ce que témoigne sa propre déclaration. Parmi ces derniers figurent en première ligne MM. Berkelay, Cooke, Philips, Plowight et Keith. Deux chiffres seulement établiront l'importance du *Mycologia scotica* : On y trouve 2156 espèces réparties dans 431 genres. Quelques-uns de ces genres sont il est vrai encore à l'état de *desiderata* dans le livre attendant les constatations nouvelles à faire, mais ils rappellent au lecteur le cadre de la distribution systématique adoptée.

L'ouvrage est dédié au vénérable Berkelay, doyen des mycologues de l'Angleterre et publié par les soins de la société Cryptogamique de l'Ecosse.

(1) Ce nouveau genre a quelques affinités avec les Hysterinées. Voici la diagnose que lui assignent MM. J. Passerini et de Thumen :

« Perithecia rugnloso-labiata, asci recti, cylindraceo-subclavati, octospori, hyalini, sporae rectae, fusiformes, distichae, simplices, paraphyses filiformes. »

Dr **Rehm. Ascomyceten.** XIme Fascicule. *Octobre* 1879 (1).

Nous donnons ci-après l'*Index* du nouveau fascicule des champignons desséchés que nous avons reçu de M. le Dr Rehm :

501. Morchella esculenta Pers., 502. Gyromitra esculenta P., 503. Aleuria aurantia Oed., 504. Geoglossum glabrum P., 505. Humaria hirta Sch., 506. H. Stercorea P., 507. Plicaria echinospora Karst., 508. Ombrophila limosella Karst., 509. Pirottaea veneta Sacc. et Speg., *510. *Trichopeziza longeciliata*, *511 *Pyrenopeziza laricina*, *512. *P. molluginis*, *513. *Helotium vitellinum*, 514. Habrostictis ocellata Fkl., 515 Arthonia proximella Nyl., 516. Tromeza rezinæ Fr., 517. Dothidea ribesia P., 518. Exoascus alni f. strobilina Th., 519. Coccomyces Tumida Fr., *520. Anthostoma ostropoïdes, 521. Diatrype discif. f. fagi Fr., 522. Phyllachora pteridis Reb., 523. Diaporthe orthoceras Fr., 524. Valsa Germanica Nke., 525. Valsa ceratophora var. Rubi, Tul., 526. Nectria coryli f. populi (Fkl.)., 527. Cucurbitaria Spartii Nees., *528. Lophiostoma melainon, 529. Loph. Caulium Desm., *530. Trematosphæria pleurostoma, *531. Ceratosphæria aeruginosa, *532. Lepthosphæria Nitschkei, *533. L. Juncicola, 534. L. ogilviensis Bk. et Br., 535. Didymosphæria epidermidis Fr., 536. Melanomma megalospora DNot., 537. Lasiosphæria ambigua Sacc., 538. Rosselinia aquila Tul., 539. Physalospora fertucae Lib., 540. Sphaerella Vaccinii Cooke, 541. Sphaerella latebrosa Cooke, *542. Stigmatea andromedae, 543. Gnomonia errabunda Rob. in Desm, 544. Sph. Castagnei Lev., 545. Sph. Castag. f. Plantaginis (Lev.), 546. Erysibe comm. Lev. f. Ranunculi, 547. E. comm. f. Thalictri, 548. E. Tortilis Lk., 549. Uncinula adunca Lk., 550. U. adunca Lk. f. populorum.

Tous les échantillons sont bien choisis, assez abondants et accompagnés d'une étiquette synonymique étendue. Par suite des nos *bis* ce fascicule comprend 64 numéros environ.

Diagnoses de quatre espèces nouvelles de lichens, découvertes par MM. **H. Roux** et **A. Taxis,** dans les environs de Marseille. (Extrait du *Bulletin de la société bot. et hort. de Provence*, 1re année, novembre 1879.) (2).

1° *Omphalaria prodigula* Nyl. sur les roches calcaires. Espèce voisine (mais plus petite) de l'*O. Tirunculum* propre au sol algérien.

(1) Le prix de ce fascicule, comme celui des précédents que l'on trouvera chez l'auteur, Regensburg (Bayern), est de 12 m. soit 15 fr ou 30 fr. la centurie. Il reste encore quelques exemplaires des centuries antérieures qui n'ont été publiées qu'à 25 exemplaires. Les numéros précédés d'un * dans l'index ci-dessus représentent des espèces nouvelles. M. le Dr Rehm donnera prochainement leurs diagnoses dans une étude qui est sous presse et que la *Revue* indiquera quand nous l'aurons en mains.

(2) Les amis de la Botanique ont accueilli avec joie la formation de la nouvelle société spéciale qui est déjà en pleine activité à Marseille, ce que témoignent les premiers *Bulletins* publiés. Les recherches de MM. Roux, Taxis et Reguis, principale-

2° *Anema nummulariellum* Nyl. sur les roches calcaires à « *Baou Redonn*, » espèce qui se rapproche de l'A. nummularia (DR) Nyl., mais plus réduite dans ses proportions et à thalle simple.

3° *Leptogium Massiliense* Nyl. sur les pierres et les roches calcaires autour de la ville. Se rapproche du *L. apaluchense* Tuck, mais plus petit, et ayant le facies du *Parmelialanata* f. *minuscula* Nyl.

4° *Endocarpon phœocarpoïdes* Nyl. sur les roches calcaires à Marseille. Les squamules du thalle sont chargées d'apothécies obscures ressemblant à celles des Biatora. Espèce, paraît-il, très distincte.

G. Inzenga. Funghi siciliani. — Centuria II. Palerme 1879, un vol. gr. in-4° avec 10 planches coloriées, représentant, en grandeur naturelle, le port et la coupe et avec divers agrandissements, les détails organiques de 22 d'Hymenomycètes, pour la plupart nouveaux.

Nous avons rendu compte (*Revue*, tom. I, p. 87.) de la première partie de ce bel ouvrage. Celle que nous avons sous les yeux continue de mériter le plus vif intérêt des mycologues. L'auteur résume, dans l'examen des cent autres espèces dont 11 sont décrites comme nouvelles, ses recherches actives en Sicile durant plusieurs années. Nous indiquons les nouveautés suivantes, toutes figurées : *Coprinus Panormitanus*, espèce très curieuse provenant des jardins de l'Institut agricole de Castelnuovo et appartenant à la section I, *Pelliculosi* de Fries. Nous reproduisons le dessin de l'auteur. (Voir notre tab. I, fig. B.) (1). *Boletus Friesii, Daedalea Inzengae* sur le *Gleditschia*. Evidemment c'est une forme intéressante du *D. quercina* qui offre, on le sait, et nous l'avons dit plus haut, des états polymorphes souvent embarrassants pour le descripteur. *Boletus Messanensis, B. Panormitanus, B. Aetnensis, B. Bellini, B. Lanzi, B. Siculus, Cantharellus Turrisi* et *Peziza Sicula*.

J. Kunze. — Fungi Helvetici exsiccati. Cent. III-IV. Islebiae 1879.

Nous avons rendu compte l'an dernier (*Revue*, pag. 32) des deux premières centuries de cet exsiccata dont nous venons de recevoir la suite. Les cent. III et IV sont aussi remarquables que les précédentes par le choix des spécimens et l'abondance des types. Persévérant dans l'agencement qu'il a adopté dans son recueil, l'auteur donne

ment dirigées vers l'étude des plantes cryptogames, nous permettront sans doute de glaner utilement par la suite, dans le *Bulletin* de la société.

Nous enregistrons avec plaisir une bonne nouvelle : « Dans la séance du 6 novembre dernier, M. Taxis a proposé à ses collègues de publier dans le *Bulletin* la description des cryptogames de la Provence, avec planches, représentant chaque espèce. » La Botanique cryptogamique sommeillait à Marseille depuis la mort de notre regretté ami le Dr Castagne, puisse-t-elle fleurir de nouveau par les soins de ses zélés continuateurs!

(1) 1. Groupe de divers champignons. 2. Coupe d'un spécimen jeune. 3. Idem, adulte. 4. Champignon adulte, isolé. 5. Idem naissant. 6. Spores en masse.

pour chaque espèce l'état successif du développement, ce qui nécessite un grand nombre d'exemplaires de plantes et constitue la richesse louable de la collection. Nous signalerons les espèces suivantes comme rares ou nouvelles, et ne figurant point encore dans les *Exsiccata* publiés :

Tiletia controversa *J. Kuhn.*, Entyloma Canescens *Schrt.*, Uromyces sparsus *Sch. et Viz.*, Puccínia Béuplevri *Rud.*, Phragmidium fusiforme Schrot., Asteroma Roumegueri *Kze sp. nov.* sur les f. du *Buplevrum falcatum*, Stigmatea Jenensis *Kze sp. nov.* sur les f. du *Laserpitium latif.*, Laestadia Niesslii *Kze sp., n.*, sur les f. du *Populus dilatatus*, Sphærella assimilata *Kze sp. n.* s. les f. du *Ribes alpina*, Thyridium Faberi *Kze sp. n.* sur les tiges sèches du *Rosa canina*, Diaporthe Zopfii *Kze sp. n.* sur les rameaux de l'*Acer Pseudo platanus*. D. Faberi *Kze sp. nov.* sur les tiges du *Laserpitium latif.* Calloria Winteri *Kze sp. n.* sur les f du *Betula alba*. Ascobolus Fuckelii *Kze sp. n.* Pseudo Helotium chloroticum *Kze.* Tapezia Kneiffii *Wallr.* Phragmidium fusiforme *Sac.* Sphærula sagedioides *Wint. sp. n.* sur les tig. sèches du *Daucus carota*, Anthostomella clypeata *Sacc. Diaporthe denigrata Wint n. sp.* D. Winteri *Kze n. sp.* sur les tig. de l'*Ononis repens.* Dasyscypha Wilkommii *Wint.*

A. Giard. *Deux espèces d'Entomophthora nouvelles pour la flore française.* (*Bulletin scientifique du département du Nord*, nº 11, novembre 1879, pag. 353.)

On sait que les Entomophthorées étudiées par Cohn, de Brefeld et de Nowakowski sont ces curieux champignons qui vivent en parasites sur les insectes et dont une espèce est si commune en automne, sur la mouche domestique de nos appartements.

Avant de passer à la description des deux espèces qu'il a observées l'*E. calliphoræ* Giard et l'*E. rimosa* Sorok., l'auteur propose de conserver les anciens noms génériques, d'*Empusa* et de *Tarichium*, pour désigner les deux phases de développement d'un même *Entomophthora.*

La 1re espèce (forme *Tarichium*), que nous venons de signaler a été observée par M. Giard, dans la Dune située entre Wimereux et Embleteuse, près de Boulogne-sur-Mer, sur les cadavres d'une variété de Calliphora vomitoria (var *dunensis* Giard), attachés aux aiguilles des pins maritimes et des tiges de l'*Ammophila arenaria.*

La 2e espèce, observée pour la première fois à Lille, sur des Chironomes (Ch. riparius?) à la voûte d'un passage d'eau souterrain, avait été découverte par Sorokin en 1876, au Jardin botanique de Kasan.

La dernière partie du mémoire intéresse à un haut degré l'agriculture, M. Giard, d'accord avec l'opinion de Brefeld, conseille d'arroser la chenille des espèces potagères, la Pierride du chou, notamment, avec de l'eau dans laquelle on a dilué les spores de l'*E. sphærosperma* pour infester ces chenilles.

A. Giard. *Note sur un Agaric nouveau pour la flore française.* (Id., pag. 384.)

C'est une espèce voisine de l'*Hygrophorus psittacinus*, observée dans les dunes voisines de Wimereux, l'*H. Houghthoni* Bk. et Br. espèce anglaise, recueillie à peuprès à la même époque, pour la première fois, en Normandie, par M. le Dr Quelet.

Mycetum in Itinere Borneensi lectorum a cl. od. Beccari enumeratio curis V. Cesati. Naples, 1879, 28 pages, grand in-4°, fig., col. (Extrait des *Mém. de l'Académie des Sciences Physiques et Mathématiques*).

Dans ce Mémoire accompagné de quatre planches splendides, notre savant ami, M. le docteur Vincent de Cesati, directeur du Jardin botanique de Naples, a décrit 314 espèces de champignons rapportées par M. Beccari, de son exploration des îles Bornéo (Saravack) et de Ceylan (Pedrotallagalla, Nuwara Ellya, Paradenya, etc.). La moitié de ce nombre spécifique est représentée par des nouveautés que l'auteur a accompagnées de diagnoses latines détaillées, généralement complétées par les analyses microscopiques et les dimensions des organes de reproduction ; 30 espèces sont figurées.

Voici le résumé de l'important mémoire : 1° **Hymenomycetes,** 129 espèces, parmi lesquelles nous indiquons les nombreuses nouveautés qui suivent :

Agaricus subgambosus, A. orcellarius, A. paupercula, A. galericula. *Anthracophyllum Beccarianum*, espèce constituant un genre nouveau (1), Heliomyces pauciradiatus, Cantharellus bicolor, Lentinus glandulosus, L. Beccarianus, Xerotus? dasypus, Boletus longicolis, B. Mandarinus, Polyporus Beccarianus, P. eriopus, P. polychrous, P. incompletus, P. piceus, P. aurora, P. cremorinus, P. caliginosus, P. pusiolus, P. melanoporoides, P. Caesiellus, P. confundens, P. vilis, P. luctuosus, Daedalea lenzitiformis, D. imponens, D. vetulina, Trametes ludificans, Hexagonia subaculeata, H. vitellina, Favolus papulosus, F. auriculæformis, F. transiens, Cyclomyces Beccarianus, Laschia lurida, Merulius crocicreas, Odontia farinacea, *Beccariella insignis* (voir notre tab. 1, fig. D. — 1. face inférieure du champ., 2. face supérieure, 3. section transversale du chapeau.), espèce constituant un nouveau genre (2). Craterellus hypolyssoides, Stereum Berkeleya-

(1) *Anthracophyllum* De Ces. Nov.genus. *Diag.* : Genus Marasmiis affine, hymenio extus intusque nigrescenti, lamellis arescentibus, exsiccatione immutatis et ipsi cultro duris corneis. Pileus sub orbicularis sessilis, vix pollicaris diametri, sat explanatus, supra sulcatus (more *Schizophylli*) fulvellus adustus et fere pulverulentus ; lamellae distantes, acie acuta integerrimae, inaequales, 2-3 mill latae, attingentes, ad centrum attenuatae.

(2) *Beccariella* De Ces. Nov. genus. *Diag.* : Hymenium inferum, costulis flabellatim a stipite ad marginem decurrentibus, constitutis ex aculeis minimis verruciformibus compressiusculis acutis apice integro vel fimbriato cristatis. Pileus pariter ac stipes in illum continuus ; e duplici strato constans : externo fomentario molli superficie velu-

num, Auricularia Sordescens, Corticium Berkeleyanum, Hypochnus ruberrimus, Clavaria intricata, Dacrymyces varius.

2° **Discomycetes.** 13 espèces, dont 3 nouvelles ci-après indiquées : Cyphella scariosa, Ascobolus cenangioides, Tympanis vermicularis.

3° **Gasteromycetes.** 19 espèces, dont 7 nouvelles, savoir : Hymenophallus roseus, Mutinus Borneensis, que nous retrouvons dans les planches du mémoire (Voir notre tab. 1, fig. E.). Stegasma pallidum, Husseia pachystelis (voir notre tab. 1, fig. F. — 1. Type adulte, 2. coupe d'un jeune individu encore renfermé dans le volva.) Enteromyxa Cerebrina Nov. gen. (1).

4° **Phacidiacei.** 9 espèces, dont 5 nouvelles : Hypoderma pusillum, Angelina Beccariana, Hysterium serpens, H. Berkeleyanum, Aylographum spilomoide.

5° **Pyrenomycetes.** 123 espèces récoltées, parmi lesquelles figurent 66 espèces nouvelles, que nous indiquons ci-après : Torrubia adpropinquans, Hypocrea rhytidospora, Sphaerostilbe incerta, Nectria tabacina, N. myriadea, Xylaria massula, X. acicula X. Phyllophyla, X. Caespitulosa, X. intermedia, X. plebeja, X. complanata, X. fissilis, X. melanaxis, Hypoxylon microsporum, H. pseudotubulina, H. stigmoideum, H. glebulosum, H. approximans, H. avellana, H. fragaria, H. pavimentosum, H. pauxillum, H. macrocenangium, H. comedens, H. tormentosum, H. gangraena, Valsa assimilis, Melogramma cinnamomi, Cucurbitaria insularis, Aglaospora Beccariana, Sphaeria Beccariana, S. scabiens, S. bombardella, S. alvear, S. macrostomella, S. Sarawacensis, S. tingens, Amphisphaeria Beccariana, A. enteroxantha, Gibbera Borneensis, Bombardia Bertioides, Rosellinia nitens, R. spadicea, R. hypoxylina, R. ignobilis, R. Beccariana, Sordaria pachydermatica, S. microspora, S. grisea, S. Sarawacensis, S. punctiformis, S. caulicola, S. oblectans, Rhaphidospora exilis, R. hystrix, Sphaerella plegmariæ, Dothidea oceanica, D. membranacea, D. hysteriodes, Sphaeronema aurantiacum, Phoma orchidearum, P. arundinaceum, P. aequivocum, Rhytisma Berkeleyanum, Pemphidium Coffeinum.

6° **Hyphomycetes.** 10 espèces, dont les 9 suivantes, nouvelles :

tina ; interno altero, longitudinaliter fibroso discolori. Totus fungus gilvus, hymenio ad centrum in speciminibus adultis rufescenti; pileo ab 1-6 pollices diametro metienti orbiculari, centro nunc plano, nunc depresso, concentrice zonato zonis cristatolaceris, margine quoque lobato extenuato lobis fimbriatim incisis; in stipitem centralem continuum pollicarem, tres vel quatuor lineas crassum, hymenio producto sensim descendenti. — Fungum maxime evolutum diceres Hydnum mesopodum hymenio sub Odontoideo; Thelephoreis adscribendum censeo.

(1) *Enteromyxa* De Ces nov. genus. *Diag.* : Mycelium plasmodicum Xylostromoide papyraceum nitens stratosum pallide-alutaceum, ramulos et frustula lignea mucida involvens et undique penetrans, tandem superficie tuberculis obsitum, nunc singulis, nunc seriatim dispositis, nunc omnino applanatis confluentibus, plerumque Pisi magnitudine anfractibus cerebrinis notatis, gleba helvola sporarum repletis. Sporae simplicissimae, globosae 1/5000 mm.; nucleo nullo ; capilitio nullo intertexto

Stilbum clavulatum, Arthrobotryon Beccarianum, Cladosporium occultum, Helminthosporium decorum, Chloridium lunulatum, C. microsporum, Merosporium velutinum, Sporidesmium erineoides, S. cirrhatum.

7° **Coniomycetes.** 5 espèces, dont 3 nouvelles : Aecidium Sarawacense, A. frugiforme, Ceratitium phaeosporum.

8° **Appendix.** 6 espèces, toutes nouvelles : Xenomyces (Nov. gen. (1) ochraceus. Sclerotium glumale, S ligulatum, S. hypocreaemorphum, S. rhachidophilum, S. enterophaeum.

Brebissonia n° 4. Octobre 1879. *Sommaire* : Les anciens climats et les flores fossiles de l'ouest de la France. L. Crié (à suivre). Cette étude originale est accompagnée du dessin de l'*Eopteris Criei* Sap. — Notice sur une Algue aérienne : *Chroolepus Jolithus*, J.-B. Schnetzler. — Ehrenberg, sa vie et ses travaux (suite), E. Perrier.

Feuille des Jeunes naturalistes. N° 10. 1er décembre 1879. *Sommaire* : Association française pour l'avancement des sciences. Congrès de Montpellier, compte-rendu. J. Lichtenstein : les pucerons des ormeaux avec description de deux insectes nouveaux. E. Briard : Coup d'œil sur la végétation spontanée du département de Constantine. E. Honnorat : Notes sur le *Pentacrinites vulgaris* Schl.

N° 11. 1er janvier 1880. *Sommaire* : Suite du mémoire de M. E. Briard. V. Riston : Le plateau de Malvezille, près Nancy. L'abbé A. Caret : l'*Ambrosia Artemisiæfolia*. L. Gavoy : Excursion au pic d'Alaric (Corbières orientales). — *Communications* : Phosphorescence des myriapodes. Destruction des Acarus et des Anhrènes. Ravages du *Bruchus irresectus*. Coloration des Fougères. Un dernier mot sur le Mesotype.

Revue internationale des sciences. (Publication mensuelle, dirigée par M. le Dr J.-L. de Lanessan. Paris, O. Doin, 8. place de l'Odéon.)

Sommaire du n° 10 (15 octobre). Pagenstecher : La faune des profondeurs de la mer. Rees : Les lichens. Max-Braun : Sur le développement des perroquets. Paul Hellez : de l'adaptation et du mimetisme chez les Turbellariés.

Sommaire du n° 11 (15 novembre). Donders : De la science et de l'art médical. Villot : La méthode expérimentale et les limites de l'histoire naturelle positive. F. Lataste et R. Blanchard : Sur la péritoine du pithon de Séba. Hallez : De la classification et de la phylogénie des Turbellariés.

(1) *Xenomyces* De Ces. nov. genus. *Diag.* Capitula aggregata, sessilia, granuliformia, dura, Flocci pallidi, intertexti, rigidi, curti, sub-sigmoidei, compressi, irregulariter ramosi ramis abbreviatis, recurvis, plus minus obtusis. Cystides ampullaceae spitatae. Genus affine *Sclerocystidi* Bk. Br. nec minus enigmaticum.

Sommaire du n° 12 (15 décembre). VULPIAN : Etude physiologique des poisons. — Saborandi. LANDOLT : De la myopie. BARDET : De quelques causes d'erreur dans l'emploi du microscope. BALFOUR : Morphologie et position systématique des éponges. F. LATASTE : Sur une nouvelle forme du Batracien anoure d'Europe. PLAZMOWSKI : Sur le développement de quelques espèces de Bacteries.

Hedwigia : Répertoire de la littérature botanique, publié en langue allemande, à Hottingen, près Zurich (Suisse), par M. le Dr G. WINTER, et paraissant mensuellement par cahier d'une feuille. — Sommaire des derniers numéros :

N° 10. Octobre 1879. COHN : Flore de la Silésie, lichens. — KLEBS : Ueber die Formeneiniger Gattungen der Desmidiaceen Ost preussens. — THUMEN. Verzeich. der um Baryreuth beobachteten Pilze. — GOTHSCHE et RABENHORST. Hepaticae Europeae. — N° 10. Novembre : REHM. Bemerkungen über einige Ascomyceten II. — WINTER. Mikologische notizen. — N° 11. Decembre. SCHROTER. Weisse Heidelbeeren.

Babikoff. Du développement des Céphalodies sur le thallus du *Peltigera aphthosa* (Ext. du Bulletin de l'Académie des sciences de Saint-Pétersbourg. Tome 24, pag. 548-49 avec une planche. — Le botaniste russe déclare selon les expériences qu'il a tentées en reproduisant le Nostoc à l'aide de quelques tranches de céphalodies *libres de tout organisme étranger*, que les Céphalodies sont formées sur le thalle du *Peltigera* par les gonidies de l'Algue.

M. C. Cooke. *Enumeration of Polyporus* (Ext. des *Transactions and Proceed. of the Botanical Society*). Tome 13, pp. 131-159.

C'est l'énumération dans l'ordre alphabétique, avec quelques synonymies des espèces connues de ce beau genre. L'auteur a pris soin de faire connaître la distribution géographique, le nom de l'auteur et le livre qui donne la description originale de chaque espèce.

J. Sadler. *Notice of a New species of Agaricus* (Ibid. pp. 216-217). Il s'agit de l'Agaricus (Clitocybe) Sadleri Berk. espèce nouvelle trouvée à l'intérieur d'un baquet de chêne dans un des fourneaux qui servent à chauffer les serres du jardin Botanique et donc la notice présente la description.

Dr **Pirotta** et **G. Riboni**. Studii sul latte. Milan 1879. 56 pag. in-8° avec 4 planches.

Les auteurs font connaître le résultat des expériences tentées par eux sur le lait et qu'ils ont publiés dans le Bulletin du Laboratoire de Bot. cryptogamique de Pavie. Voici les formes végétales qu'ils ont rencontrées dans le lait ou dans le fromage : des *Micrococcus* et des *As-*

coccus, le *Bacterium termo*, le *Bacillus subtilis*, les *Mucor mucedo*, *bifidus*, *ramosus*, *racemosus*, l'*Oïdium rubens*, l'*O. lactis*, le *Penicillium glaucum*, l'*Aspergillus dubius*, le *Botrytis Bassiana*, les *Trichotecium domesticum* et *roseum*, l'*Isaria sulfurea*, le *Sporotrichum lactis*, le *Fusarium lactis*, le *Torula olivacea* et le *Dictyostelium mucoroides*.

Dans la 2e portion de cette étude, les auteurs traitent de l'influence que les organismes que nous venons d'énumérer exercent sur le lait, de la fermentation lactique et de la coagulation spontanée.

De Thumen. Symbolæ ad floram mycologicam Austriacam, pars III (Extrait du Oester. Botan. Zeit. novemb. 1879).

Voici les espèces nouvelles que ce mémoire fait connaître : *Entyloma Fischeri*, *Aecidium Lithospermi*, *Diplodia palmicola*, *Phoma Erythrellum*, *P. thujina*, *Septoria aesculina*, *Sept. nigro-maculans*, *Ramularia Vossiana*, *Himanthia daedaloides*.

A. Lacaille. *Enumération des champignons qui existent sur les feuilles des végétaux, dans l'arrondissement du Havre et principalement à Bolbec.* (in Bulletin de la Société des Amis des sciences naturelles de Rouen. Décemb. 1879, pag 55-84).

C'est l'inventaire de 284 espèces classées dans l'ordre suivi par Jean Kickk auteur de la *Flore crypt. des Flandres*. L'auteur avoue dix années de recherches dans sa contrée, et ses compatriotes ne peuvent que lui savoir gré d'apporter son tribut à la Flore mycologique que préparent depuis quelques années divers membres de la Société des Amis des sciences de Rouen, notamment son secrétaire, M. A. Le Breton. M. Lacaille fait connaître les espèces ou les formes suivantes qu'il considère comme nouvelles :

Phyllosticta destructiva f. *Laurocerasi*. *P. Veronicæ* sur les feuilles du *V. speciosa*. *P. Cymballariæ* sur les feuilles du *Linaria Cymb*. *P. cucurbitae* sur les feuilles du *Cucurbita maxima*. *P. Weigeliæ* sur les feuilles du *Weigelia rosea*, *P. mahoniæ* sur les feuilles du *Mahonia aq.*, *Septoria scolopendrii* sur les feuilles du *Scolop. vulg.* *Uredo alismatis* hypophylle sur l'*Alisma plantago*.

A. Le Breton. Compte rendu des mémoires et notices 1° du Dr Pirotta de Pavie, l'*Helminthosporium vitis* Lev. — Catalogue des champignons de la province de Pavie. — Essai d'une monographie du genre *Sporormia*; 2° de M. Richon : Description et dessins de quelques plantes cryptogames nouvelles ou extrêmement rares (id. pag. 85-96).

Nous avons rendu compte de ce dernier travail (*Revue* 1879, pag. 132).

P. Kummer. *Kryptogamische charakterbilder.* Tableaux de cryptogames types, avec description de leurs caractères, avec 220 fig. Hanover. Libr. C. Rumpler. in-8°. 5 fr. 35.

Lanessan (J.-L. DE). Manuel d'Histoire naturelle médicale. 2e partie, in-18 j., p. LXVI et 613 à 1128, 519 fig. Paris Lib. Doin.

E. Fries. Icones selectæ Hymenomycetum, vol. II, part. 4.

J. Muller. *Lichenes japonici* (Extrait du *Flora* 1879, n° 31, p. 1-7.) C'est le relevé et la description de 51 espèces ou variétés dont 12 nouvelles rapportées du territoire de Tasima, au voisinage des mines de Kouno, par M. le Dr A. Henon. Voici les noms des espèces que M. le Dr J. Muller a fait connaître comme nouvelles : *Cladonia Henoniana, Parmelia pertusa v. albida P. saxatilis v. dimorpha, Lecanora japonica, Pertusaria parellula, Lecidea inexspectata, Patellaria livido-nigricans, P. concreta v. depauperata*, et *v. crustacea, Arthonia vernicis, A. Henoniana, Arthopyrenia Ikounensis.*

NOUVELLES

— Le numéro 5 du *Bulletin de la Société botanique de France*, en ce moment *sous presse*, et qui sera le dernier des comptes rendus de 1878, contiendra le *Catalogue des Lichens du Mont-Dore et de la Haute-Vienne*, par M. E. Lamy de la Chapelle. Ce travail étendu; que l'auteur a enrichi de faits locaux intéressants, promet un vif intérêt à tous les Lichénologues, notamment au point de vue de l'habitat et de la distribution geographique des espèces.

— M. le professeur E. Morren vient de publier (Liége, à la Boverie n° 4, novembre 1879), la 7me édition de sa très utile *Correspondance Botanique*, qui est, on le sait, la liste des Jardins, des Chaires, des Musées, des Revues et des Sociétés de Botanique du monde; un Index alphabétique des noms des Botanistes cités, clôture la *Correspondance Botanique*. Plus complète et plus étendue que les précédentes, la nouvelle édition doit rendre de réels services aux Botanistes de tous les pays, en ce moment surtout que l'abaissement des taxes postales facilite beauconp les rapports des Botanistes entr'eux.

— Nous possédons enfin les *Fungi North American* de M. le dr J. B. Ellis de Newfield. Cent. I (Voir Revue 1879, page 34 et 143). La cent. II nous est annoncée. Cet exiccata est splendide : Beaux échantillons et espèces nouvelles nombreuses, étudiées par l'auteur et par MM. Berkeley, Curtis, Cooke, Farlow et Schweinitz. La collection semble devoir être limitée à 1000 espèces. Le prix de la centurie est de 28 schill. sterl. — Les difficultés que présentaient les règlements postaux américains pour le transport des Fascicules de M. Ellis, n'existent plus, l'auteur nous a avisé qu'il avait obtenu une autorisation spéciale dont nous avons été le premier a profiter, quoique tardivement et dont jouiront à l'avenir, tous ses souscripteurs en Europe.

— Nous avons reçu depuis la publication de notre dernier fascicule les nos 2 C (juillet et août) et 3 D (septembre et octobre) de la *Revue Bibliographique* du *Bulletin de la Société Botanique de France*, rédigé par M. le dr Ed. Fournier. Cette publication distincte et séparée du *Bulletin des séances*, devance encore la mise au jour des travaux de cette compagnie savante. C'est l'analyse complète et développée de toutes les publications botaniques adressées au siège de la Société. Les lecteurs de la *Revue mycologique* trouveront dans nos pages, le compte rendu qui nous est propre, des travaux précités rentrant dans notre étude (Champignons et Lichens).

— Une décision ministérielle a maintenu définitivement le cours de Botanique cryptogamique professé à l'Ecole supérieure de pharmacie de Paris, par M. le dr Léon Marchand. Ce cours, le premier et le seul qui existât en France, avait obtenu le plus grand succès grâce au mérite du professeur et au zèle des élèves.

— Nous mettons à la disposition des personnes qui possèdent le précieux recueil de Mlle Libert (*Plantae cryptog. Arduennae*) et qui ne reçoivent pas nos *Fungi Gallici*, la suite des *Plantae* constituée par les types que nous venons d'étudier et dont nous avons détaché quelques collections, représentant un volume du même format que le recueil Belge. On trouvera ce volume au bureau de la *Revue*, au prix de 15 fr.

— On trouvera aussi au bureau de la *Revue* la 1re centurie des *Lichenes Gallici* dont il reste encore quelques exemplaires. Prix 15 fr.

— Nous appelons de nouveau l'attention des Mycologues voués à l'étude des végétaux parasites des plantes utiles, sur les belles préparations de M. le dr O. E. R. Zimmermann de Chemnitz, dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs (*Revue* 1879, page 144 et 188). Nous tenons à la disposition des personnes qui voudront les posséder deux séries de 20 types chacune, préparés avec un soin très remarquable et destinés à la démonstration dans les laboratoires et les cours publics, au prix de 1 marck par espèce (soit 1 fr. 25). Les deux séries que nous avons reçues comprennent les champignons parasites qui font en ce moment la désolation de notre agriculture.

Le Directeur-gérant : C. Roumeguère.

Toulouse.— Imp. DOULADOURE.